

PREMA

F R A N C E



Organisation Sri Sathya Sai France

n° 131 - 4^{ème} trimestre 2022

PREMA : AMOUR UNIVERSEL

Soyez bons,
Voyez le bien et
Faites le bien,
Tel est le chemin qui
mène à Dieu.

Avec Amour

Baba

Be good
See good and
Do good this is the
way to God
with love
Baba

Directeur de publication : Nicole CRESSY

Responsable de l'édition : Équipe PREMA

Adresse de la revue

pour la correspondance :

PREMA

BP 80047

92202 Neuilly sur Seine PDC1

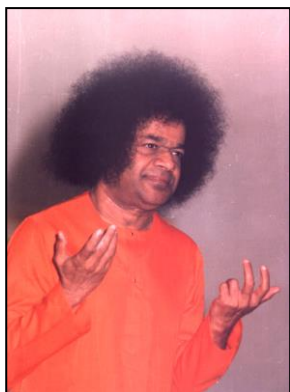
Tél. : 01 74 63 76 83

Chers amis lecteurs,

Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance aux nombreux fidèles qui participent à la réalisation et à la distribution de PREMA pour leur aide désintéressée, leur dévouement et leur esprit de sacrifice.

La revue "PREMA" est le porte-parole de l'Organisation Sri Sathya Sai de France ; elle est publiée tous les trimestres.

Prema.



*Pourquoi craindre puisque
Je suis là ?*

PREMA N° 131

4^e trimestre 2022

(<http://www.revueprema.fr>)

SOMMAIRE

SAI BABA NOUS PARLE

La béatitude est votre vraie forme - <i>Amṛīta dhārā</i> (47) - <i>Sathya Sai Baba</i>	2
Dieu est présent (poème) - <i>Sathya Sai Baba</i>	9
Révélation de Sai sur Jésus - <i>Sathya Sai Baba</i>	10
Conversations avec Sai (22) - <i>Sathya Sai Baba</i>	13
Dieu aime Ses fidèles - <i>Sathya Sai Baba</i>	17

ENSEIGNEMENTS ET RÉFLEXIONS

Sathya Sai – Le phénomène adimensionnel (2) - <i>M.S. Gurumurthy</i>	19
Sathya Sai parle – mais qui écoute ? - <i>M. Aravind Balasubramanya</i>	27
Vous ne pouvez pas être heureux si tous les autres sont malheureux - <i>Professeur G. Venkataraman</i>	31

DE NOUS À LUI

Chercher la Vérité, comprendre le véritable Amour - <i>M. Arthur Hillcoat</i>	34
Les femmes en tant qu'instruments de l'Amour divin - <i>Mme Milica Djuric</i>	42
Les Perles de Sagesse de Sai (75) - <i>Professeur Anil Kumar</i>	44

L'AMOUR EN ACTION

Mission internationale de santé de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba – <i>Dr Narendranath Reddy</i>	49
--	----

EDUCARE ET TRANSFORMATION

Educare pour les affaires - <i>M. Jordi Griera et Mme Suzanne Palermo</i>	55
---	----

MISCELLANÉES

Notre peur la plus profonde – <i>Mme Marianne Williamson</i>	57
--	----

INFOS SAI France

Annonces importantes, Calendrier des prochains événements, etc.	58
Éditions Sathya Sai France...	62

LA BÉATITUDE EST VOTRE VRAIE FORME

Amrita dhārā (47)

Extrait du discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,
le 1^{er} août 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśān̄thi Nilayam

« *Les brahmanes qui propagent les vérités exposées dans les Veda et les Śāstra (Écritures),
Les rois qui sont prêts à sacrifier leur corps pour assurer la sécurité de la nation,
Les vaiśyā (hommes d'affaires) qui ont à faire avec l'éthique et la moralité,
Les nobles fermiers qui mènent une vie heureuse
en travaillant dans les champs afin d'assurer la moisson,
Tous devraient, sans perdre de temps, contempler le Nom divin et sanctifier leur vie.* »

(Poème telugu)

Toute chose a émergé de l'océan de *sat-cit-ānanda*

Étudiants !

Tout comme *tārakam*, *sāṅkhyam* et *amanaskam* forment les trois principaux types de *yoga* proposés par le *Vedānta*, de façon similaire *paramārthika*, *vyavahārika* et *prātibhāsika* (le tout à fait réel, l'empirique et l'illusoire) sont les trois principaux concepts qui constituent la Vérité. *Paramārthika* peut être comparé à un océan, *vyavahārika* aux vagues de l'océan et *prātibhāsika* à l'écume générée par les vagues. Sans l'océan, il ne peut y avoir de vagues et sans vagues il ne peut y avoir d'écume. L'analyse révèle que l'eau forme la base à la fois de l'océan, des vagues et de l'écume. En conséquence, vous ne devriez pas considérer *paramārthika*, *vyavahārika* et *prātibhāsika* comme étant séparés les uns des autres. Ils sont étroitement reliés les uns aux autres, à l'instar de la Trinité divine, des trois attributs, à savoir *sattva*, *rajas* et *tamas* (sérénité, passion et paresse) et des trois périodes du temps (passé, présent et futur).

« *Tridalam trigunākāram
trinetram ca triyāyudham ;
trijanma pāpa samhāram
eka bilvam śivārpanam.* »

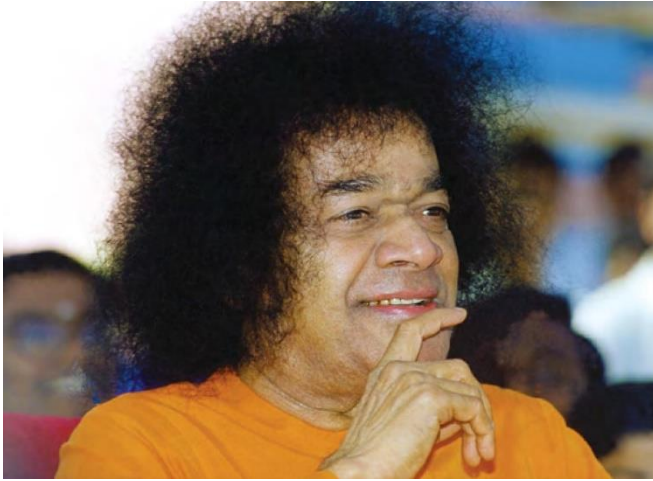
« *Une feuille de bilva aux trois pétales
Offerte aux trois yeux du Seigneur Śiva qui est
L'Incarnation des trois guna, et qui tient le trident dans sa main,
Détruit les péchés accumulés au cours de trois naissances.* »

Brahman est immanent dans toute la création

Brahman signifie l'unité de ces trois concepts principaux : *paramārthika* indique l'*ātma* et *vyavahārika* indique *aham* 'je'. Du fait de leur ignorance, certaines personnes pensent que l'*ātma* et *aham* sont séparés l'un de l'autre. En fait, l'*ātma* est comme l'océan et *aham* est comme les vagues.

En tournant votre vision vers l'intérieur, vous réaliserez que tous deux sont Un et identiques. Les vagues ne sont pas différentes de l'océan. Tout comme le feu est dans le bois, l'huile de sésame dans la graine et le sucre dans la canne à sucre, *vyavahārika* est inhérent en *paramārthika*. De même qu'il ne peut y avoir de vagues sans l'océan ni de fils sans un père, il ne peut y avoir *vyavahārika* sans *paramārthika*.

Dieu est loué comme *Bhavaya namah*. Que signifie *Bhava* en langage védantique ? Il signifie l'Être suprême dont ce monde visible est la forme même. Le Seigneur Vishnu en est la cause et le monde en est l'effet. Toute la création est le jeu de la cause et de l'effet. Dieu s'incarne sous différentes formes en ce



Les fidèles attribuent divers noms et formes à Dieu selon leurs goûts et leurs sentiments, mais Dieu est Un. Selon leurs goûts, les gens désirent du burfi, du jilebi ou du mysore pak. Mais le sucre est le même dans toutes ces formes de sucreries. « Ekam sat viprah bahudā vadanti » – « La Vérité est Une, mais le sage s’y réfère sous différents noms. » Vous pouvez attribuer n’importe quel nom et forme à Dieu, mais Dieu est Un, le But est Un. En conséquence, vous ne devriez pas critiquer les personnes d’un autre credo.

vous le mettez dans de l’eau, celle-ci devient du sirop. Ainsi, la douceur est permanente. C’est pourquoi elle est décrite comme *sat* ou Être, ce qui signifie permanent et éternel. *Cit* désigne *prajñāna*, la ‘Conscience constante et intégrée’ décrite dans le *Vedānta* comme ‘*Prajñāna Brahma*’ – ‘*Brahman* est la Conscience suprême’. *Prajñāna* est la vie de tout être et l’eau est la base de la vie. En conséquence, *cit* est comparé à l’eau. Quand le sucre et l’eau sont séparés, le sucre est du sucre et l’eau est de l’eau. Quand les deux se combinent, on obtient du sirop. De même, quand *sat* et *cit* se combinent, *ānanda*, la Béatitude, en résulte. La Béatitude est votre vraie forme. *Sat* n’est autre que le Principe de l’*ātma* qui est éternel. Sans le Principe de l’*ātma*, le monde n’a pas d’existence.

La foi revêt une grande importance dans le *Vedānta*

Supposons que vous écriviez un magnifique poème avec de beaux caractères sur un papier supérieur particulier, que vous le glissiez dans une jolie enveloppe que vous postez. Le papier utilisé a une grande valeur, les caractères sont beaux, le poème est sublime, l’enveloppe est jolie et l’adresse y est écrite correctement. Cependant, la lettre ne parvient pas à son destinataire. Quelle en est la raison ? Vous n’avez pas collé le timbre requis sur l’enveloppe.

Vous chantez les bhajans avec *raga* et *tāla* (la mélodie et le rythme). Ceux-ci peuvent être séduisants, mais si la confiance vous fait défaut, ils n’atteindront pas Dieu ou ils ne lui plairont pas. *La confiance en Soi et la confiance en Dieu sont le secret de la grandeur.* C’est cela que vous devez savoir aujourd’hui.

À quoi sert d’envoyer une enveloppe contenant un charmant poème, écrit avec de beaux caractères, si vous ne collez pas le timbre de la confiance sur l’enveloppe ?

C’est la raison pour laquelle le *Vedānta* attache beaucoup d’importance à *viśvas*, la confiance, et à *śraddhā*, la foi inébranlable. L’Amour est la base pour les deux. En ayant l’Amour, vous avez *śraddhā*, la foi inébranlable ; en ayant *śraddhā*, vous avez *viśvas*, la confiance. Tout comme l’écume, les vagues et l’océan

monde afin de démontrer l’Unité de tous les noms et de toutes les formes. Le paon est magnifique avec son plumage coloré. De même, avec ses myriades de formes, le Principe divin de Vishnu se manifeste de façon merveilleuse dans toute la création. C’est ce qu’affirme le dicton védique « *sahasrāpurusha sahasrāksha sahasrapād* » – « L’Être cosmique a des milliers de têtes, d’yeux et de pieds. » Cette forme cosmique du Seigneur est composée de milliers de têtes et de milliers d’yeux, signifiant que chacun est l’incarnation de Vishnu. Un autre Nom de Dieu, *Kūtastha*, signifie que, dans la création, Dieu pénètre tous les êtres. Tout comme les vagues, l’écume et l’océan sont un et identiques, la création, le maintien et la dissolution sont trois aspects inséparables de la Divinité.

Tout a émergé de l’océan de *sat-cit-ānanda* (Existence, Conscience, Béatitude). Quand vous réaliserez cette vérité, la fontaine de la Béatitude émergera de votre *mānasa sarovara* (lac mental). Quand *sat* et *cit* se combinent, *ānanda* en résulte. *Sat* signifie Vérité. *Cit* signifie la Connaissance. Quand *sat* et *cit* se combinent, ils confèrent *ānanda*, l’expérience de la Béatitude. C’est pourquoi *sat* est comparé au sucre qui confère de la douceur à tout ce à quoi il est mélangé. Si vous le mettez dans du café ou du thé, ceux-ci deviennent sucrés ; si

ne sont pas différents les uns des autres, *śraddhā*, *viśvas* et *prema* sont inséparables et interdépendants. Tous trois constituent la base fondamentale du *Vedānta*. Le *Vedānta* parle aussi de trois principes : *svechchha parechchha* et *daivechchha*. Que signifie *svechchha* ? Aujourd'hui, les étudiants pensent que *svechchha* signifie parler, se mouvoir et se comporter de manière arbitraire. Ce n'est pas la signification profonde de *svechchha*. *Sva* + *ichchha* donne *svechchha*. *Sva* signifie le Soi (l'*ātma*) et *ichchha* signifie le désir. Le véritable *svechchha* signifie donc suivre les injonctions du 'Soi'.

La *Bhagavad-gītā* expose également deux types de *dharma* : *svadharma* et *paradharma*. Les gens pensent que *svadharma* se rapporte à leur religion et à leur caste comme le *kshatriya dharma*, le *brahmin dharma*, le *vaiśya dharma*, etc. Mais ce n'est pas le vrai message de *svadharma*. 'Sva' signifie l'*ātma*. En conséquence, l'*ātmadharma* est *svadharma* et le *dehadharma* est *paradharma*.

De façon similaire, considérons la simple lettre 'I' et les trois lettres 'eye'¹. La lettre 'I' représente l'*ātma* et les trois lettres 'eye' représentent le corps. Sans le corps, on ne peut réaliser l'*ātma* et sans l'*ātma* le corps ne peut exister. Ainsi, l'unité de l'*ātma*, de l'âme individuelle et du corps est définie comme *triputi* ou *trikūta* (réunion de trois aspects). C'est en termes simples et subtils que le *Vedānta* explique les vérités les plus profondes.

Svechchha signifie penser, décider et accomplir une action en ayant pleine confiance en son propre Soi, et être prêt à faire face de tout son cœur aux conséquences qui en découleront, qu'il s'agisse de plaisir ou de peine, de bonheur ou de tristesse.

Parechchha signifie accomplir une action avec l'encouragement ou sous la pression des autres. Ce n'est pas quelque chose que vous faites de votre propre chef, mais sous l'influence des autres. Toutefois, face aux conséquences, vous ne devriez pas avoir de regrets en disant : « Je n'ai pas fait cette chose volontairement, j'y ai été forcé. » Les autres ne peuvent vous forcer à faire quoi que ce soit à moins que vous-même soyez enclin à le faire. Comment les autres peuvent-ils vous influencer, vous encourager ou vous forcer à le faire ? Leur encouragement ne fait que renforcer votre propre inclination. Vous devriez donc être prêts à faire face aux conséquences de vos actes, sans aucun regret et sans blâmer les autres.

Daivechchha signifie s'abandonner à la Volonté de Dieu sans attendre les fruits de vos actions. Ceux-ci ne proviennent pas des actions accomplies de votre propre chef ou grâce aux encouragements ou sous l'influence des autres. Vous devriez accepter tout ce qui arrive comme étant la Volonté divine. En fait, tout ce qui arrive en accord avec la Volonté divine ne vous fera que du bien. Tout ce que vous accomplissez en vous abandonnant à la Volonté divine vous confèrera la paix, le bonheur, l'accomplissement et la victoire. Mais, aujourd'hui, l'homme ne comprend pas le sens de l'abandon à la Volonté divine.

« *Punyasya phalamicchanti
punyam necchanti mānavāh
na pāpa phalamicchanti,
pāpam kurvanti yatnatah* »

(Śloka sanskrit)

(Les gens n'entreprennent pas d'actions méritoires, mais souhaitent les fruits qui en dérivent ; ils s'adonnent à des activités pécheresses, tout en souhaitant échapper à leurs conséquences.)

L'homme est l'incarnation de *sat-cit-ānanda*

Les hommes et les femmes ne sont pas prêts à faire face aux conséquences de leurs actions pécheresses ; néanmoins, accomplir ces mauvaises actions est toujours au centre de leurs préoccupations. Pourquoi commettez-vous des actions pécheresses alors que vous ne voulez pas faire face à leurs conséquences ? Il ne fait aucun doute que si vous accomplissez de mauvaises actions, leurs résultats seront forcément mauvais. Les gens souhaitent jouir des fruits de leurs actions méritoires, mais ne sont pas prêts à accomplir des actions sacrées. Ils aspirent à une chose et accomplissent des actions qui s'opposent à leurs aspirations. Toutes vos actions devraient être en accord avec ce que vous désirez. Si vous avez commis un péché, vous devez faire face aux conséquences qui en découlent. Si vous touchez le feu, consciemment ou inconsciemment, il vous brûlera. Il se peut que, parfois, vous touchiez le feu inconsciemment, mais il ne

¹ I (Je) en anglais et eye (œil, vue...) ont la même prononciation.

s'apitoiera pas sur vous et ne vous épargnera pas. De même, que vous le vouliez ou non, vous devez récolter les conséquences de vos actions. Telle est la loi qui concerne *vyāvahārika* (les vagues des activités terrestres). En revanche, si vous accédez au niveau de *paramārthika* (l'océan des activités spirituelles), la loi est différente : même si vous touchez le feu, vous ne serez pas brûlé. À quoi cela est-il dû ? Cela est dû à la grâce de Dieu. Parfois, Dieu Lui-même vous avertira et vous empêchera de toucher le feu. Le feu, qui est un des cinq éléments, est aussi un aspect de la Divinité.

Tout le monde fait usage du terme '*aham*' (je) quand il se réfère à lui-même. Vous devriez chercher d'où provient cet *aham* ? *Aham* (je) est né de l'*ātma*, *sankalpa* (la pensée) est né de *aham* et *vāk* (la parole) est née de *sankalpa*. Par conséquent, *aham* est le fils de l'*ātma*, *sankalpa* est son petit-fils et *vāk* est son arrière-petit-fils. Ainsi, *ātma*, *aham*, *sankalpa* et *vāk* appartiennent tous à la même famille. *Aham*, *sankalpa* et *vāk* ont donc également droit à la propriété de l'*ātma*. Quelle est cette propriété ? Cette propriété est *sat-cit-ānanda* (Existence, Conscience universelle, Béatitude), légalement accessible au fils, au petit-fils et à l'arrière-petit-fils. En fait, *sat-cit-ānanda* les imprègne pleinement. L'homme ne peut jamais dire qu'il est dépourvu de la Béatitude. En vérité, la Béatitude est son droit. L'homme désire être permanent et éternel, ce qui est la nature même de *cit* (*prajñāna*), la Conscience universelle ou Sagesse présente en lui. L'homme n'a donc pas besoin d'aller à la recherche de *sat-cit-ānanda*, car lui-même en est l'incarnation. Il souffre parce qu'il ignore cette vérité.



Étudiants !

Acquérez la connaissance pratique et chassez *māyā*

Voici une petite histoire pour illustrer cela. Supposons que la célébration d'un mariage soit en cours. Le groupe du marié et celui de la mariée sont logés dans deux maisons différentes. Un intrus se met à agir en tant qu'intermédiaire entre les deux groupes. Il va chez la famille de la mariée et commence à la menacer : « Comment ? Vous ne proposez même pas, de temps à autre, du café et des tiffins ! Nous pensions que vous alliez célébrer ce mariage de manière grandiose, mais vous ne répondez pas à nos attentes. Vous ne manifestez pas le respect dû à la famille du marié. » Au bout d'un certain temps, il se rend auprès des membres de la famille du marié et commence à les interroger : « Que se passe-t-il ? Vous ne venez pas chercher de la nourriture malgré nos demandes répétées. La nourriture est en train de refroidir. Vous devriez venir rapidement. » L'entourage du marié pensait qu'il s'agissait d'une personne âgée de la famille de la mariée. De son côté, l'entourage de la mariée pensait qu'il s'agissait d'un proche parent du marié. Les deux familles supportèrent son écart de conduite pendant un certain temps, mais quand il commença à dépasser les limites, elles se demandèrent l'une à l'autre qui était cette personne. Lorsqu'un membre de l'entourage du marié alla voir les membres de la famille de la mariée et les questionna sur son identité, ils dirent qu'ils ne savaient pas qui il était. Les membres de la famille de la mariée reçurent la même réponse de la part de la famille du marié lorsqu'ils essayèrent de savoir qui était cet homme. Alors que les deux familles se consultaient ainsi, cet intrus se rendit compte qu'il était démasqué et disparut discrètement de la scène.

De même, *māyā* prend parfois parti pour l'*ātma*, parfois pour la nature et, de ce fait, trouble l'homme. Si en faisant usage de votre discernement, vous cherchez à connaître la relation qui existe entre l'*ātma* (le Soi) et l'*anātma* (le non-Soi), l'illusion causée par *māyā* disparaîtra. Aujourd'hui, l'homme ne cherche pas à savoir ce qu'est l'*ātma*, ce qu'est l'*anātma*, ce qu'est le monde et ce qu'est l'autre monde. C'est pourquoi il devient victime de l'illusion. Pour mener une telle recherche, il faut avoir le type de connaissance correct.

Il existe quatre types de connaissance. Tous les intellectuels savent que ce qu'ils acquièrent par l'étude des livres n'est qu'une connaissance livresque qui s'avère superficielle au fil du temps. En plus de la connaissance livresque, vous devriez acquérir la connaissance générale et la connaissance discriminante. Néanmoins, vous ne devriez pas vous limiter au discernement individuel, vous devriez exercer le discernement fondamental. C'est seulement quand vous aurez acquis la connaissance discriminante, que vous aurez la connaissance pratique. La connaissance pratique est la vraie connaissance. Efforcez-vous de l'acquérir. En menant votre recherche de cette façon, vous réaliserez finalement la vérité.

Le *Vedānta* parle de deux types de libération – *jīvan mukti* et *videha mukti*. Un *jīvan mukta* est celui qui considère que tout est la manifestation de Dieu et qui expérimente l'unité du passé, du présent et du futur. Le passé est l'arbre duquel nous obtenons la graine du présent qui, à son tour, se développe et devient l'arbre du futur. En conséquence, le passé est l'arbre, le futur est l'arbre, le présent est la graine. De ce fait, tous trois sont un et identiques. Sans l'arbre du passé, vous ne pouvez obtenir la graine du présent et sans la graine du présent, vous ne pouvez obtenir l'arbre du futur. Celui qui réalise l'unité de ces trois périodes du temps est un *jīvan mukta*. Il est équanime face au bonheur et à la peine, à la louange et à la critique, à la prospérité et à l'adversité. Il sait que tout est temporaire, comme les nuages qui passent, et que rien n'est permanent. Il n'a aucun souci, car son mental est concentré sur le principe de l'Unité. Seule une telle personne est considérée comme une *jīvan mukta*.

Qui est un *videha mukta* ? Toutes les qualités présentes dans un *jīvan mukta* le sont aussi dans un *videha mukta*. Qu'est-ce qui les différencie ? Le *jīvan mukta* a la conscience du corps tandis que le *videha mukta* n'a pas la conscience du corps. Il ne ressent pas les affres de la soif ou de la faim.



Le roi Janaka

Le roi Janaka n'avait pas la conscience du corps ; il était aussi appelé Videha. Tant que l'on a la conscience du corps, on est tenu d'expérimenter le bonheur et la peine. Celui qui s'est libéré de l'attachement au corps est libéré de tous les types d'attachement. Cet état est celui d'*amanaska*, un état dépourvu de mental. S'il n'y a pas de mental, comment peut-il y avoir des pensées ? Voici un morceau de tissu. Celui-ci est constitué de fils qui proviennent du coton. Sans coton, il ne peut y avoir de fils, sans fils il ne peut y avoir de tissu. Ainsi, la pensée est comme le coton, les désirs sont les fils et le mental est le tissu. Le mental n'est autre qu'un tissu de désirs. Quand il n'y a pas de désirs, il ne peut y avoir de mental. Tel est l'état d'*amanaska*.

« L'homme est devenu une victime de *māyā*, laquelle comporte 25 aspects.
Quand vous vous débarrasserez de ces 25 aspects, *māyā* disparaîtra. »

(Poème telugu)

Quels sont ces 25 aspects ? Ce sont les cinq *jñānendriya* (organes de cognition), les cinq *karmendriya* (organes d'action), les cinq *prāna* (principes de vie), les cinq *kośa* (gainnes de l'*ātma*) auxquels s'ajoutent *manas*, *buddhi*, *citta*, *ahamkāra* et l'âme individuelle. Ce qui est constitué de ces 25 aspects est appelé *pinda*. Que signifie *pinda* ? Le corps lui-même est *pinda*. Le *Vedānta* parle d'*anda*, de *pinda* et de *brahmānda*. Ceux qui sont issus de l'œuf sont appelés *andaja* et ceux qui sont nés du ventre de la mère sont appelés *pindaja*. Le cosmos qui se répand partout est appelé *brahmānda*. Mais une unité sous-jacente existe entre *anda*, *pinda* et *brahmānda*. De même, l'unité existe entre *jīva*, *Īshvara* et *prakṛiti* (l'âme individuelle, Dieu et la Nature).

Immergez votre mental dans l'*ātma*

Le Principe de *Rāma* représente également cette Unité. 'Rā' signifie *ātma*, et 'ma' désigne *māyā*. Quand *māyā* et *ātma* se combinent, ils forment le Principe de *Rāma*. Les gens chantent le Nom de *Rāma* en disant : 'Rām, Rām, Rām', mais ils ne devraient pas le faire machinalement. Leur mental devrait être absorbé dans la contemplation de *Rāma*. Ce qui signifie que le mental devrait être immergé dans le Principe de l'*ātma*. C'est cela le vrai *Rāma japa*, le vrai *tāraṅgam*.

Tārakam signifie l'unité des trois états, à savoir *jāgrat* (éveil), *svapna* (rêve) et *sushupti* (sommeil profond). Chanter *Rām, Rām, Rām*, sans comprendre le principe de *tārakam* ne suffit pas. Vous devriez immerger votre mental dans l'*ātma*.

Une coupe contient de l'eau et vous avez du sucre dans votre main. Vous mettez ce sucre dans l'eau, vous le mélangez bien et constatez que le sucre disparaît. Le sucre que vous aviez dans votre main n'est plus là ; vos propres yeux ont vu ce sucre devenu invisible. Où est-il allé ? Mettez une goutte de cette eau sur votre langue et vous expérimenterez que le sucre est présent dans chacune des gouttes d'eau contenues dans la coupe.

Quand vous versez du jus de fruit dans une coupe, celle-ci contient le jus de fruit à ras bord, mais elle ne connaît pas la saveur de ce jus de fruit. Vous plongez une paille dans le jus de fruit pour le boire, mais cette paille n'en connaît pas non plus la saveur. C'est seulement quand le jus de fruit arrive sur votre langue que vous pouvez expérimenter la saveur du jus de fruit.

Votre corps est la coupe, la Divinité est le jus de fruit qui y est présent sous forme de nectar (*Raso vai sah*), mais votre corps n'en est pas conscient. Tout comme la paille, vos sens ne peuvent expérimenter la Divinité et, tout comme la langue, *buddhi* expérimente la douceur suave de la Divinité. La langue jouit de la saveur du jus de fruit, mais ne la garde pas pour elle. Elle l'envoie à *jathara* (le système digestif), lequel n'expérimente pas non plus la saveur du jus de fruit ; il sépare les déchets du jus et fournit son nectar sacré à tous les membres du corps. Avant de prendre votre nourriture, vous l'offrez à Dieu en chantant « *brahmārpanam...* » et Dieu répond de l'intérieur :

« *Aham vaishvānaro bhūtvā
Prāninam deham āshritah
Prānāpānasamāyuktah
Parāmy annamcatturvidham* »

« *Je suis présent sous forme du feu digestif.
Uni avec le prāna (l'expiration) et apāna (l'inspiration),
Je suis Celui qui consomme les quatre sortes de nourriture.* »

Dieu est Un, le but est Un

Dieu dit : « Ô insensé ! Je suis présent dans ton estomac sous la forme de *vaishvānara*. Je digère la nourriture que tu as mangée et en fournis l'essence au corps tout entier. » En menant une investigation sur les enseignements du *Vedānta*, vous comprendrez que, seule, l'unité règne dans toute la création.



Les gens ne sont pas prêts à faire face aux conséquences de leurs actions pécheresses ; néanmoins, accomplir ces mauvaises actions est toujours au centre de leurs préoccupations. Pourquoi commettez-vous des actions pécheresses alors que vous ne voulez pas faire face à leurs conséquences ? Il ne fait aucun doute que si vous accomplissez de mauvaises actions, leurs résultats seront forcément mauvais. Les gens souhaitent jouir des fruits de leurs actions méritoires, mais ne sont pas prêts à accomplir des actions sacrées. Ils aspirent à une chose et accomplissent des actions qui s'opposent à leurs aspirations. Toutes vos actions devraient être en accord avec ce que vous désirez. Si vous avez commis un péché, vous devez faire face aux conséquences qui en découlent.

‘Cit’ désigne prajñāna, la ‘Conscience constante et intégrée’ décrite dans le Vedānta comme ‘Prajñāna Brahma’ – ‘Brahman est la Conscience suprême’. Prajñāna est la vie de tout être et l’eau est la base de la vie. En conséquence, cit est comparé à l’eau. Quand le sucre et l’eau sont séparés, le sucre est du sucre et l’eau est de l’eau. Quand les deux se combinent, on obtient du sirop. De même, quand sat et cit se combinent, ānanda, la Béatitude, en résulte. La Béatitude est votre vraie forme. Sat n’est autre que le Principe de l’ātma qui est éternel. Sans le Principe de l’ātma, le monde n’a pas d’existence.

« *Ekam evādvītiām brahma* » – « Dieu est Un sans second. » Le *Vedānta* déclare avec insistance que la Divinité est Une et non deux. Il ne dit pas que la Divinité est Une sur un ton léger, il dit que la Divinité est seulement Une et non deux de manière catégorique. Il prêche cette Vérité au monde entier et la propage en termes non équivoques. Dieu, Allah, Jésus, Rāma, Īshvara, Vishnu, tous sont ‘Un’. Les Perses disent que Zarathustra est le Suprême, les Sikhs accordent la première place à Guru *Nanak*, les fidèles de Rāma et de Krishna les louent comme supérieurs. Ainsi, les fidèles attribuent divers noms et formes à Dieu selon leurs goûts et leurs sentiments, mais Dieu est Un.

Selon leurs goûts, les gens désirent du burfi, du jilebi ou du mysore pak. Mais le sucre est le même dans toutes ces formes de sucreries. « *Ekam sat viprāh bahudā vadanti* » – « La Vérité est Une, mais le sage s’y réfère sous différents noms. » Vous pouvez attribuer n’importe quel nom et forme à Dieu, mais Dieu est Un, le but est Un. En conséquence, vous ne devriez pas critiquer les

personnes d’un autre credo. Il n’y a aucune différence entre un credo et un autre. Ils sont tous Un. C’est seulement quand vous réaliserez cette ‘Unité dans la diversité’ que vous pourrez expérimenter la Béatitude.

**« Les êtres sont nombreux, le souffle est un.
Les étoiles sont nombreuses, le ciel est un.
Les nations sont nombreuses, la Terre est une.
Les bijoux sont nombreux, l’or est un. »**

Vous devriez comprendre clairement cette vérité. Ne causez pas de divisions reposant sur vos goûts ou vos aversions pour une religion particulière. Si vous reconnaissez l’unité et la mettez en pratique, vous expérimenterez certainement l’unité. Si vous accomplissez un travail avec le sentiment : ‘Je suis Dieu, Je suis Dieu’, finalement vous deviendrez Dieu. Vous devenez ce que vous pensez. En conséquence, n’entretenez pas des pensées inutiles et ne vous livrez pas à des discussions indésirables. Ne blessez pas les sentiments d’autrui. Ne causez de soucis à personne.

Étudiants !

Pendant quelque temps, Je souhaite mettre fin à ces discours quotidiens afin que vous puissiez consacrer du temps à préparer vos examens. Vous êtes venus ici pour étudier. Vous n’êtes pas venus ici pour apprendre le *Vedānta*. Par conséquent, concentrez-vous sur vos études. Alors seulement vous serez à même de remplir la tâche pour laquelle vous êtes venus dans notre Institut. Vos parents ont fondé sur vous de grands espoirs en vous envoyant ici. Il est donc de votre devoir de les satisfaire. Vos parents sont les formes de Dieu. « *Matru devo bhava, pitru devo bhava* » – « Révérez votre mère et votre père comme Dieu. » Concentrez votre mental sur le but de votre séjour ici. Swāmi aussi sera heureux si vous étudiez bien. N’allez pas dans les chambres des autres et ne vous livrez pas à des discussions inutiles. Concentrez-vous sur vos études et obtenez un niveau exceptionnel. Apportez une bonne renommée à l’Institut et rendez vos parents heureux. Remplissez la tâche pour laquelle vous êtes venus et rentrez chez vous heureux.

Bhagavān conclut Son discours avec le bhajan : *Hari bhajan bina sukha śānti nahi...*

**Traduit du Sanathana Sarathi,
la revue officielle mensuelle éditée à Prasānthi Nilayam.
(Juin 2013)**



DIEU EST PRÉSENT

(Tiré des archives de Heart2Heart de mai 2005,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)



*Dieu est présent, en cet Instant et à chaque Instant.
Bien qu'aucun œil ne l'ait vu, Il est partout.*

*Pour sauver les mondes de la nuit aveuglante
Il agite deux lampes dans l'espace : le soleil et la lune.
Il maintient les millions de hordes d'étoiles scintillantes
Solidement ancrées au firmament,
De peur qu'elles ne s'entrechoquent et ne s'écrasent.
Il retient dans les airs le vaste dôme bleu si loin au-dessus de nous
Sans support ni pilier en dessous.
Il fait tourner notre globe, si vite, tout en douceur, tout en silence,
Sans jamais un soubresaut ou une secousse, avec un rythme régulier.
Il souffle avec amour une brise légère et apaisante,
Sans jamais demander de salaire ni d'avantages.
Il a enchaîné les pieds des mers téméraires et déchaînées,
De peur qu'elles ne se précipitent sur la terre dans une hâte dévastatrice.*

*Dieu est présent, en cet instant et à chaque instant.
Bien qu'aucun œil ne l'ait vu, que fait-il ?
De derrière le rideau, Il dirige la danse
Qui se déroule sur la scène, avec la mélodie de Son choix.*

—Baba

(Traduction d'un poème que Swāmi chantait fréquemment pendant Ses discours.)

RÉVÉLATIONS DE SAI SUR JÉSUS

(Tiré des archives de Heart2Heart de décembre 2005,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Les discours de Noël de Bhagavān au fil des ans ont été l'occasion de grandes révélations sur Jésus-Christ. Il a raconté diverses facettes de l'histoire de la vie divine de Jésus qui étaient jusqu'alors inconnues. Voici l'un de ces discours, Son discours de 1996, où Il a décrit certains traits saillants de la personnalité de Jésus et a ensuite matérialisé un 'Livre unique'. Lisez la suite et appréciez ce merveilleux discours !

La vie de Jésus

Bhagavān fit un bref compte-rendu du concept juif de la Création et du cosmos, puis parla de la naissance de Jésus, fils de Marie et Joseph :

« Alors que la gloire et la renommée de Jésus se répandaient, une opposition se développa contre Lui parmi un groupe de juifs. Après la mort de Son père, le jeune Jésus considéra qu'il était de Son devoir d'aider Sa mère et de la vénérer en tant que personne divine. Jésus prêcha la première obligation que chacun devrait observer : faire preuve de gratitude envers ses parents. Jésus arriva à Jérusalem avec Sa mère à l'âge de onze ans. Celle-ci s'inquiéta à propos de Ses activités, car Il était critique vis-à-vis du comportement des juifs dans le Temple de Jérusalem.

Jésus Se déclara ouvertement contre les pratiques malsaines qui se déroulaient dans le Temple et prêcha l'omniprésence de Dieu en tous les êtres vivants. Il exhorta les gens à ne blesser personne.

Ce qu'il prêchait était en accord avec les enseignements fondamentaux de toutes les religions. Il S'engagea Lui-même dans une mission de miséricorde envers les malades et les pauvres. Il offrit de la nourriture aux affamés. Voyant Ses actes d'Amour et de Bonté, les gens déclarèrent qu'Il était un « Messager de Dieu ».

Jésus fit constamment référence à Dieu en tant que Père. Plus tard, Il déclara : « Mon Père et Moi sommes Un ». Jésus consacra Sa vie à propager la foi en un Dieu commun à toute l'Humanité.



Aujourd'hui, les hommes célèbrent l'anniversaire des grands Saints, mais ne suivent pas l'enseignement de ces Maîtres. Il n'y a rien de grand à célébrer leurs anniversaires. Les gens devraient plutôt se résoudre à soutenir leurs idéaux et à agir selon leurs enseignements. »

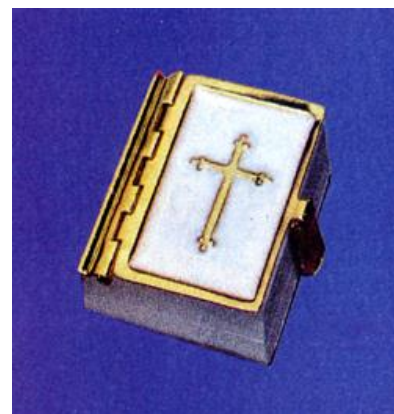
Un Livre unique

« Il existe un Livre qui a été rédigé en Angleterre vers 1530 après Jésus-Christ et qui contient toutes les informations rassemblées sur Jésus au cours des siècles précédents. Les Russes condensèrent tous ces écrits en un petit Livre qu'ils conservèrent en un lieu situé sur la côte de la Mer Noire. »

Swāmi matérialisa le petit Livre d'un geste circulaire de la main et le montra à l'auditoire.

Puis Il continua :

« **Voici le Livre. Vous pouvez voir la Croix sur la couverture. Ce Livre a été conçu pour démontrer les caractéristiques communes à toutes les religions.** Ce qu'il contient ne figure même pas dans la Bible. On y trouve une version entièrement nouvelle de la vie de Jésus.

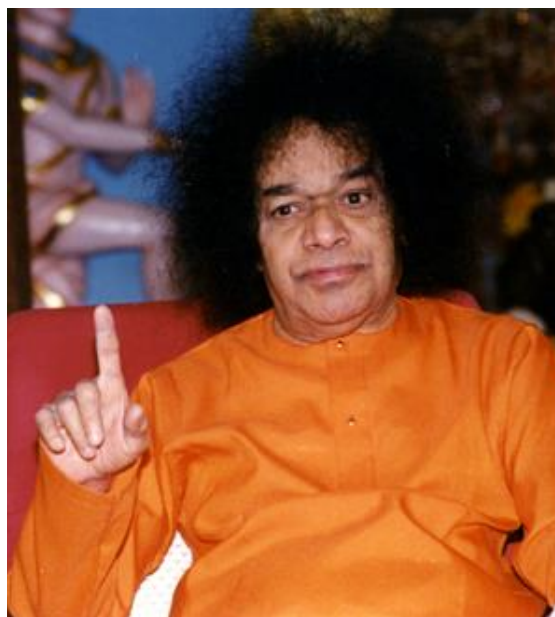


Il n'est pas donné à tous de comprendre les voies du Seigneur. Pour connaître Dieu, vous devez développer des sentiments divins. Dans ce livre, des signets permettent de distinguer chaque foi par un *śloka* qui s'y rapporte. Une des pages contient le *śloka* de la *Bhagavad-gītā* dans lequel Krishna exhorte Arjuna à abandonner toute croyance et à prendre uniquement refuge en Lui, lui assurant qu'après cela Il l'absoudrait de tous ses péchés. (*Applaudissements*)

L'essence de toutes les croyances est une seule et même chose. Le premier devoir de l'homme est de s'abandonner à Dieu. « S'abandonner » signifie atteindre l'état dans lequel le fidèle ressent qu'il est un avec Dieu. Ce sentiment naît de la conviction selon laquelle la même divinité est présente en tous. Les corps des êtres humains sont variés, tout comme les ampoules, mais le courant qui les traverse est le même. La couleur des ampoules ou leur puissance électrique peut être différente, mais c'est le même courant qui les fait fonctionner. Ce livre contient la déclaration védique : « *Ekoham bahushyām* » (c'est-à-dire « Je suis l'Unique qui devient multiple »).

Aucune justification pour les différences de religion...

Le même Dieu réside en tous les êtres. Les différences fondées sur la religion ne sont pas justifiées. C'est l'attachement au corps qui crée ces différences religieuses. Ne considérez pas le corps comme permanent. Il est semblable à une bulle d'eau. Le mental est comme un singe fou. Ne suivez aucun des deux. Suivez votre conscience. C'est le principal message que contient ce petit Livre. La culture de *Bhārat* a expérimenté cette vérité dans le concept de *sat-chit-ānanda* (Être-Conscience-Béatitude).

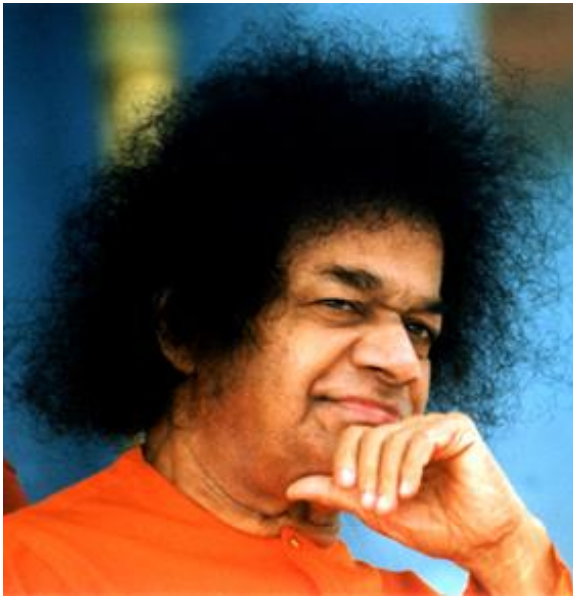


De nos jours, les gens lisent toutes sortes de livres et suivent toutes sortes de « grands êtres ». Ils ne cherchent pas à savoir ce qui constitue la grandeur. Réalisez qu'il n'y a personne qui soit plus grand que chacun d'entre vous. Mais vous n'avez pas découvert la vérité sur vous-mêmes, comme un éléphant qui ne connaît pas sa propre force et que le cornac peut contrôler à l'aide d'un aiguillon.

Reconnaissez le fait que l'Univers tout entier est en vous. Tous les pouvoirs se trouvent à l'intérieur de vous. Ils proviennent de l'Esprit divin qui réside en vous. C'est la Divinité qui vous dote du Libre-arbitre. Oubliant le pouvoir suprême de l'Esprit, les gens placent leur confiance dans les pouvoirs du corps, du mental et de l'intellect.

Le lien de l'Amour

Incarnations de l'Amour ! Si vous voulez réaliser Dieu, expérimenter la Divinité à l'intérieur de vous et découvrir votre Soi véritable, vous devez développer un amour pur et immaculé. **C'est lui qui unit les gens. Il est décrit comme le *prema-pāśam* (le lien de l'Amour).**



Il existe aujourd'hui, dans le Christianisme, de nombreuses factions religieuses qui sont toutes occupées à propager leurs doctrines respectives. Pendant qu'elles prêchent, il y a très peu de mise en pratique dans la vie quotidienne. Or la pratique est des plus importantes. Les gens peuvent être habilités à propager leur doctrine, mais cela n'aboutit à rien de durable. Seul l'exemple pratique importe.

Lorsque vous mettez en pratique ce que vous prêchez, les autres sont inspirés par votre exemple. Personne ne prêtera attention aux enseignements de celui qui ne traduit pas par des actes ce qu'il prêche...

Développez l'Amour pour Dieu. Toutes les autres formes d'amour ne sont absolument pas de l'Amour, mais seulement des attachements brefs et éphémères. La plus grande folie de l'homme est

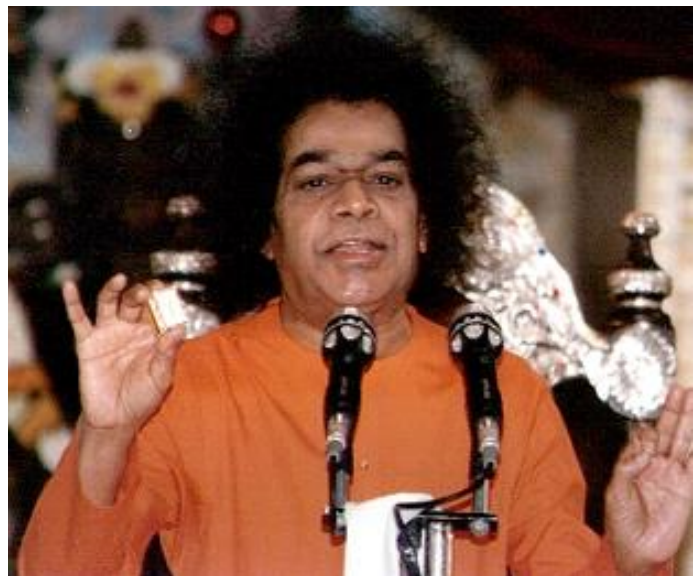
d'oublier sa divinité. Tous devraient réaliser qu'ils viennent « de Dieu ». Tous sont des enfants de Dieu. Tout le monde devrait chercher à se rapprocher de plus en plus de Dieu. Cela constitue la *sādhana* (discipline spirituelle).

Vous devez ressentir que Dieu est *hridayavāsi* (Celui qui réside dans le cœur) et développer la compassion, car, sans elle, votre cœur n'est qu'une pierre. Tel est le message de Jésus – un message d'Amour. L'Amour est Dieu. Vivez dans l'Amour. Commencez votre journée avec Amour. Passez votre journée dans l'Amour. Terminez votre journée avec Amour. C'est le chemin qui mène à Dieu. Seule une personne remplie d'Amour sera chère au Seigneur.

Votre indéfectible ami...

Ce Livre contient la déclaration « *Yo madhbhaktah* ». « Le fidèle qui est rempli d'Amour pour Dieu M'est cher », déclare le Seigneur dans la *Gītā*. Dieu est votre indéfectible ami, dans le bonheur comme dans le malheur. Vous devez gagner Son amitié.

Incarnations de l'Amour ! L'Amour est présent en chacun de vous. Développez cet Amour. Partagez-le avec les autres. Une fois que vous détenez cet Amour, vous n'avez pas besoin de partir à la recherche d'ashrams. Certaines personnes insensées ne cessent d'aller d'un ashram à un autre. C'est de la pure folie. Vous n'avez besoin d'aller nulle part. Le Divin est dans votre cœur. Adhérez fermement à cette croyance. Ne changez pas votre foi de jour en jour. Suivez un seul chemin avec une foi inébranlable. Tel est le Principe de l'Amour.



- Discours divin de Noël 1996.



CONVERSATIONS AVEC SAI

22^e partie

(Tiré des archives de Heart2Heart de juillet 2007,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Cher lecteur,

Vous trouverez ci-dessous la suite des *Conversations avec Sai* commencées dans le n° 110 de la revue Prema. Elles sont tirées du célèbre livre « Conversations avec Sathya Sai Baba » écrit par John.S.Hislop.

Imaginez que vous êtes assis devant le Seigneur. Imaginez que c'est vous qui posez les questions. Écoutez attentivement quand le Seigneur répond. N'essayez pas de comprendre immédiatement ce qu'Il dit. Allez-y lentement et méditez dessus. Comme le dit Swāmi, la langue n'est qu'un moyen limité de communiquer au sujet de DIEU. Tandis que vous continuerez à ressasser Ses paroles dans votre esprit, tout en priant dans votre cœur, Il vous permettra certainement en temps voulu de comprendre.

Discipline et conscience

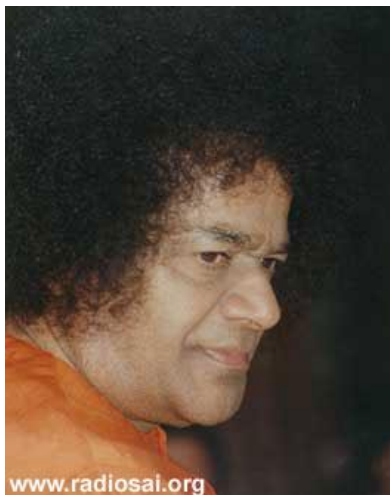
Hislop : Que faut-il faire lorsqu'un fidèle crée des problèmes dans un Centre ?

SAI : Dehors. Mettez-le dehors.

Hislop : Nous appliquons une discipline très stricte dans les Centres américains.

SAI : C'est bien. Est-ce que l'anglais de Swāmi s'est amélioré ?

Hislop : Oui, Swāmi, beaucoup !



SAI : Tout est Amour. Tout est Amour. Les Russes sont des gens rationnels. C'est très important d'avoir la foi. Des mots, des mots, des mots. La logique ne marche pas ! La foi vient du cœur, c'est le langage du cœur.

Hislop : Mais la foi est un don de Dieu. L'homme ne peut l'avoir que si Dieu le veut.

SAI : Oui. Dieu accorde Sa bénédiction. La pureté est d'un grand secours. Swāmi est aussi tendre que le beurre, mais aussi dur que le diamant. Le beurre est tendre, le diamant est dur. J'autorise un peu de liberté, mais pas beaucoup. La finalité de la sagesse est la liberté, la vraie liberté. La discipline est importante. Swāmi exige une discipline très stricte. Beaucoup d'étrangers vivent à l'extérieur de l'ashram, dans le village. Les hommes peuvent s'asseoir à côté des femmes et aussi fumer. Mais, à l'intérieur de l'ashram, Swāmi ne le permet pas.

Hislop : Il faudrait donner à chacun un petit opuscule qui expliquerait les règles de l'ashram. Les gens ne sont pas au courant. Dans un des bâtiments, il y a des Allemands qui mettent la musique à fond. Ils ne se rendent pas compte.

SAI : Il faudrait que, dans une pièce à côté du Bureau d'Accueil, il y ait quelqu'un qui explique les règles à chaque nouveau venu.

Hislop : Swāmi dit qu'il est très important de ne pas relever les défauts des autres. Mais comment faire ? Si on a affaire à quelqu'un, il faut bien tenir compte de ses défauts pour éviter les problèmes.

SAI : Tout au fond de lui-même, l'homme n'est pas mauvais. Il sait quand il a tort. Si ses défauts prennent le dessus, alors éloignez-vous. Gardez vos distances. Tôt ou tard, il comprendra son erreur et reviendra vers vous tout penaud.

SAI : Ce qui compte c'est la foi. La foi est quelque chose de très important. Dieu doit être présent dans chaque pensée, dans chaque acte. Prenons l'exemple du propriétaire d'une maison. Il prend un locataire. Celui-ci s'acquitte régulièrement chaque année du loyer. À la fin, au bout de plusieurs années de versements, le locataire devient propriétaire de la maison.

Hislop : Mais comment cela ?

SAI : Même si le propriétaire lui affirme : « Cette maison m'appartient », le locataire est en droit de répondre : « Non. Maintenant elle est à moi. » C'est la loi.

Hislop : Est-ce vraiment la loi dans un tel cas ?

SAI : Oui. Il en est de même avec le Seigneur. Il est le « locataire ». Votre corps et votre mental sont la « maison ». Dès que vous Le faites entrer dans la maison et qu'il « s'installe », Il finira par devenir propriétaire. La maison ne vous appartiendra plus. Elle sera la demeure de Dieu. Elle Lui appartiendra complètement.

Hislop : Mais c'est merveilleux, Swāmi ! C'est la meilleure façon de s'abandonner au Seigneur ! Avec Baba dans le cœur et le mental, cela se fera progressivement et naturellement.

SAI : Oui, tout naturellement. Mais tout le monde n'est pas apte à le faire. Il faut une grande dévotion et une grande foi.

Hislop : Mais nous pouvons tous essayer ?

SAI : Évidemment !

Hislop : Puis-je le dire à nos Centres en Amérique ?

SAI : Oui, bien sûr.

Trois niveaux d'évolution

Hislop : Swāmi a parlé de trois niveaux d'évolution situés au-delà de l'humain : le Suprahumain, le Cosmique, l'Absolu. Que signifie « Suprahumain » ?

SAI : « Suprahumain » est le stade de détachement total du corps et du monde. À ce niveau, il peut y avoir des paroles ou des actes bénéfiques envers l'humanité et le monde, mais le Suprahumain ne fait plus partie du monde des hommes. Il n'est plus impliqué dans leurs agissements.

Hislop : Existe-t-il aujourd'hui de tels êtres ?

SAI : Oh oui !

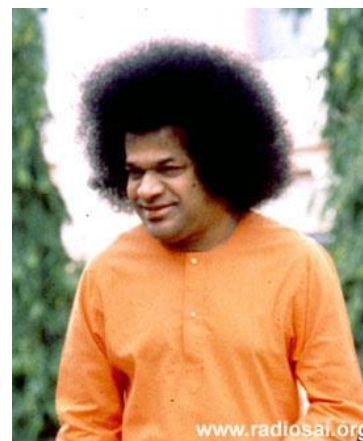
Hislop : S'agit-il de ces êtres invisibles qui demeurent dans les Himalayas et qui font des choses extraordinaires dont on entend parler ?

SAI : Non. Ces individus cherchent encore la libération. Mais c'est provisoire.

Hislop : Provisoire, Swāmi ! Mais c'est affreux ! Obtenir la libération et puis la perdre !

SAI : Il y a trois formes de libération pour un seul *samādhi*. La libération provisoire est donnée à une personne engagée dans la discipline spirituelle : elle peut percevoir comme un éclair soudain, une vision claire de la Vérité. Mais celle-ci s'estompe et la vie normale reprend. La libération ne peut pas être permanente sans un abandon total.

Hislop : Alors, puisqu'il ne s'agit pas de ces êtres dans l'Himalaya, qui sont donc les Suprahumains ?



SAI : (*Baba cite environ une demi-douzaine de sages qui vivaient à d'autres époques*). Ces gens-là avaient dépassé le niveau humain et temporel. Mais, pour aider les autres, ils prodiguaient certains conseils et s'engageaient dans certaines actions.

Hislop : Cela se passait il y a bien longtemps. Y a-t-il aujourd'hui, à l'heure actuelle, des Suprahumains ?

SAI : Oui, il y en a. Aux yeux du monde, ils sont intégrés dans la société, mais ils ne peuvent pas être reconnus.

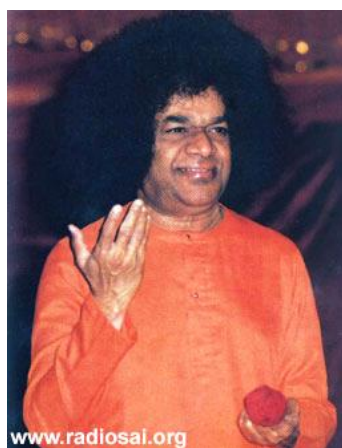
Hislop : Qu'est-ce que le « niveau cosmique » ?

SAI : Pas de corps, pas de mental. Ils se sont éclipsés. Le corps, les sentiments, le mental, l'intelligence n'existent plus. Il n'y a plus qu'Amour et spiritualité.

Hislop : Y a-t-il des entités, des individus, au niveau cosmique ?

SAI : Non, il n'y a pas d'individus. Ce sont plutôt des courants d'énergie spirituelle.

Swāmi accorde la pleine libération



Hislop : L'Absolu est indubitablement Swāmi ! Lorsque Swāmi dit qu'Il confèrera la libération au moment de la mort, qu'est-ce que cela veut dire ?

SAI : Cela veut dire qu'il n'y aura plus de renaissance.

Hislop : Mais, Swāmi, vous avez parlé d'une libération provisoire. Est-ce quelque chose de ce genre ?

SAI : Non, il ne s'agit pas de ça. Sai accorde la libération absolue, finale.

Hislop : Cela implique-t-il également la disparition de l'individualité ?

SAI : Peut-être.

Hislop : L'individualité est un fléau.

SAI : C'est vrai.

Hislop : Les fidèles demandent souvent ce qui se passe après la mort. Tout ce que je peux leur dire est ce que j'ai compris de Swāmi, à savoir que l'expérience de la mort du corps est le seul élément commun à tous, mais qu'au-delà l'expérience n'est jamais la même.

SAI : C'est la bonne réponse. La mort du corps est le seul élément commun. Au-delà, ce n'est jamais la même expérience pour chacun.

Hislop : Swāmi, nous devons tous mourir. Y a-t-il une manière d'approcher la mort ? Est-il un chemin que l'on peut suivre pour ne pas se perdre dans le processus ?

SAI : Vous n'êtes pas le maître de la situation. À ce moment-là, ce sont les effets de toute une vie qui prennent le dessus.

Hislop : Swāmi dit que Dieu agit pour sauver le fidèle de la perte. Que signifie « perte » ?

SAI : Comment l'entendez-vous ?

Hislop : Il me semble qu'il s'agit de l'Enfer.

SAI : Ça, c'est le mental.

Hislop : Mais le Bouddha parle de l'Enfer comme si c'était un lieu.

SAI : C'est un lieu. Un lieu dans le mental. C'est une condition mentale qui stimule la souffrance et beaucoup de chagrin. C'est un état après la mort. Sai est là pour guider ses fidèles, afin qu'ils ne basculent pas dans cet état.

Hislop : Il est une phrase de Swāmi que l'on ne comprend pas bien. Swāmi dit que l'homme naît avec un double don : le don divin du discernement et celui de la conscience. Ce don lui permettrait de reconnaître le vrai du faux. Ainsi, s'il fait quelque chose de mal, sa conscience l'embarrasse.

SAI : Oui, c'est exact.

Hislop : Mais tout le monde remarque que ceux qui suivent une religion tuent ceux qui en suivent une autre. C'est pourtant un acte dicté par leur conscience.

SAI : Ce n'est pas tout à fait ça. Lorsque le cas se produit, c'est parce que les individus ont abandonné leur jugement à d'autres ou qu'ils se sont laissé influencer par les idées des autres. Si l'individu rejette toutes ces idées et se fie à sa propre conscience, même si elle est profondément enfouie, elle le guidera. Car la conscience est Dieu, Dieu à l'intérieur de chacun.

Hislop : Le taux de criminalité augmente rapidement dans le monde. Mais, aux États-Unis, on ne sait vraiment pas ce qu'il faut faire des criminels.

SAI : Il faut les punir. Dans certains pays du Moyen-Orient, par exemple, si une personne vole, on lui coupe la main. Quand une personne commet un crime, il faut la punir.

Les étapes de la vie de l'Avatar

Hislop : Swāmi, les gens pensent qu'après le 60^e Anniversaire Bhagavān Baba se retirera du monde et Ses fidèles ne pourront plus être auprès de Lui.

SAI : Non, pas du tout. Sai ne s'écartera pas du monde, pas plus qu'Il ne s'écartera de Ses fidèles. Le chemin d'un Avatar passe inévitablement par les mêmes étapes. Cela est valable pour tous les Avatars de toutes les époques. Les seize premières années sont caractérisées par des *līlā* constants (les jeux du Seigneur). Ensuite, jusqu'à l'âge de quarante-cinq ans, ce sont à la fois les jeux du Seigneur et les enseignements. Entre quarante-cinq et soixante ans, ce sont surtout les enseignements qui sont importants. À soixante ans, c'est le grand changement.

Hislop : Quel changement, Swāmi ?

(Sai détailla cinq choses qu'il ne m'est pas permis de répéter ici).

SAI : Après soixante ans, Sai Lui-même insufflera plus de force aux personnes qui travaillent activement pour Lui. C'est le début d'un changement. C'est comme un vent violent qui se lève, chasse l'ivraie et garde le bon grain. De la même manière, beaucoup de fidèles s'éloigneront de Sai. Seuls resteront ceux dont la foi est ferme et solide. N'avez-vous pas vous-même remarqué un changement ? Les premières années, Swāmi venait vous parler dans votre chambre. Maintenant c'est vous qui venez tous les jours sous la véranda et Sai ne s'arrête même pas pour vous parler. Ces changements adviennent au cours des différentes étapes de la vie de l'Avatar.

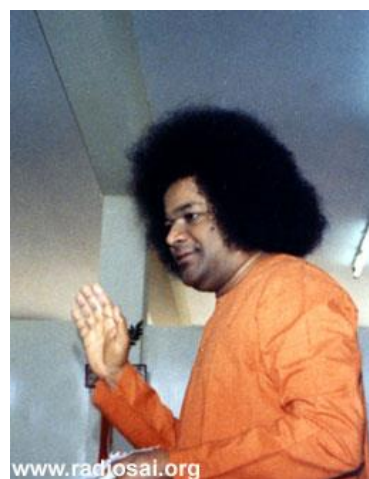
Hislop : Swāmi a dit que le monde entier Le reconnaîtra. Actuellement, seul un nombre relativement restreint reconnaît Sai. Pour l'instant, il n'y a que quelques personnes d'ici qui Le représentent et jamais ils n'essaient d'attirer l'attention des personnalités riches ou puissantes.

SAI : Sai ne regarde pas la position et l'importance de la personne. Il ne voit que le cœur.

Hislop : Oui, Swāmi, mais ce sont ceux qui dirigent la société qui soulèvent l'attention et l'intérêt de la population.

SAI : Sai ne force pas les choses. Il demeurera dans Son corps encore plusieurs années. Ce dont vous parlez viendra tout naturellement. Quand ce sera le moment, il y aura des hommes de renommée mondiale qui parleront de Sai.

(À suivre)



CHINNA KATHA

Une petite histoire de Bhagavān

DIEU AIME SES FIDÈLES

(Tiré du *Sanathana Sarathi* du mois de novembre 2010)

Madhav Das, fidèle du Seigneur, vivait dans le West Bengal. Après la mort de sa femme, il développa un grand détachement à l'égard de la vie dans le monde. Il vendit sa propriété, régla ses affaires, revêtit la robe ocre et s'en alla résider à Jagannath Puri. Se consacrant au service du Seigneur Jagannath, il médita sur son nom nuit et jour. Après avoir passé toute la journée dans le temple du Seigneur Jagannath, le soir, il avait pour habitude de se rendre sur le rivage de l'océan et de dormir sur le sable. Son visage brillait d'un lustre particulier. Il était doté de pouvoirs uniques en raison de sa contemplation permanente.

Un jour, le Seigneur Jagannath et sa sœur Subhadra vinrent sur le rivage, déposèrent une assiette en or devant Madhav Das et disparurent. Perdu dans sa contemplation, Madhav Das ne vit rien. Lorsqu'il ouvrit les yeux, il vit l'assiette remplie de délicieux mets. Il avait atteint l'état où le mental n'a plus de pensées. Sans chercher à savoir d'où venait cette nourriture délicieuse placée sur une assiette en or, il la mangea et reprit sa méditation.

Pendant ce temps-là, le prêtre du temple ne trouva plus l'assiette en or dont il se servait pour faire les offrandes à la statue du Seigneur Jagannath tous les soirs. Les autorités du temple envoyèrent des soldats chercher le voleur. Les soldats finirent par arriver sur le rivage et découvrirent l'assiette en or, devant laquelle Madhava Das était assis en train de méditer. Ils l'arrêtèrent et le mirent en prison. Pendant la nuit, le prêtre vit apparaître le Seigneur Jagannath dans un de ses rêves. Le Seigneur Jagannath lui dit : « Vous m'avez tous offert de la nourriture avec beaucoup de dévotion, mais vous m'avez persécuté quand je l'ai mangée. » Sur ce, le Seigneur Jagannath disparut. Le prêtre, paniqué, se leva de son lit. Incapable de savoir si son rêve correspondait à la réalité ou si ce n'était qu'un rêve, il était perplexe. Se souvenant alors des incidents de la veille, il réfléchit et finit par conclure que Madhav Das était un grand fidèle et que c'était le Seigneur Jagannath en personne qui lui avait offert à manger dans l'assiette en or. Dieu est en effet le protecteur des indigents. Le prêtre contacta les autorités du temple et fit relâcher Madhav Das. Ce dernier n'exulta pas pour autant. Par la grâce de Dieu, le nom, la gloire et le prestige de Madhav Das en tant que grand fidèle du Seigneur se répandit alors à travers le pays.



Lorsque le prêtre du temple comprit que Madhava Das était un grand fidèle du Seigneur, il le fit libérer.

Il y avait de très nombreux pandits et fidèles du Seigneur à Puri. Voyant que quelqu'un venant du West Bengal avait atteint un plus grand prestige et un plus grand respect qu'eux, ils devinrent jaloux de Madhav Das. Ils décidèrent de démontrer que Madhav Das n'était pas plus érudit qu'eux. Dans ce but, ils choisirent l'un d'entre eux pour leader. Leur leader défia Madhava Das dans une joute oratoire.

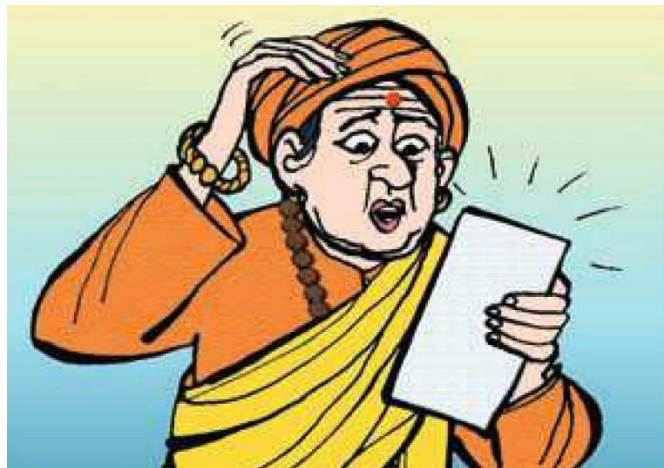


En toute humilité, Madhav Das reconnut ne pas être un érudit, l'écrivit sur une feuille de papier et la remit au groupe des soi-disant érudits.

Il lui dit : « Monsieur, votre nom et votre réputation se sont répandus partout, on dit que vous êtes un grand fidèle du Seigneur. Je voudrais débattre avec vous. » À ces paroles, Madhava Das répliqua : « Vénération Monsieur, je ne suis pas du tout érudit. Toute l'éducation et la connaissance des Écritures que j'ai acquises me servent uniquement à gagner ma vie et remplir mon estomac. Vous êtes une personne bien plus érudite que moi. » Le leader demanda à Madhav Das : « Monsieur, si vous pensez ne pas être un grand érudit, pourriez-vous me l'écrire sur une feuille de papier. » Madhav Das s'exécuta avec empressement et écrivit dans une lettre 'je ne suis pas un érudit', signa et remit la lettre au groupe des pandits.

C'est exactement ce que souhaitaient ces hommes. Devinez la suite de l'histoire ? Les érudits ramènèrent la lettre à Kaśi (Vārānaśi). Ils la montrèrent à une assemblée de pandits de Kaśi, devant laquelle le leader déclara : « Respectés érudits ! À compter de ce jour, c'est moi le plus grand des érudits du pays. Madhava Das a reconnu ne pas être un érudit. Regardez, je vais vous lire ce qu'il a écrit dans cette lettre. »

À la lecture de la lettre, la stupéfaction fut générale. Le pauvre leader n'en revint pas. Il était écrit, en fait, que Madhava Das était le plus grand et le plus noble de tous les pandits. Et la lettre était signée par tous les érudits. Par quel miracle était-ce possible ? Le leader, qui se vantait de son érudition, comprit alors que c'était le Seigneur Jagannath lui-même qui avait modifié la lettre et personne d'autre.



Le leader des érudits fut surpris et choqué quand il vit que ce qui était écrit dans la lettre avait mystérieusement changé.

Dieu est toujours avec vous, au-dessous de vous, au-dessus de vous, autour de vous. Il assume la responsabilité de protéger Ses fidèles. Il ne supporte pas de voir Ses fidèles défaits.

Fidèle à la signification même de son nom, Madhav Das devint le serviteur du Seigneur.

ॐ

Durant le *tretāyuga*, lorsque Nārada demanda à Śrī Rāmacandra quelles étaient la nature et les caractéristiques de Ses serviteurs (*dāsa*) et des aspirants spirituels (*sādhaka*), Il répondit : « Écoute, ô Nārada, [...] Je voudrais te parler de Mes vrais *bhakta*, fidèles. Ceux qui possèdent *viveka* et *vairāgya*, *vinaya* et *vijñāna* – le discernement et le renoncement, l'humilité et la sagesse – ceux-là connaissent la Réalité et en ont conscience ; ceux qui sont toujours immergés dans la contemplation de Mes *līlā* (divertissements-jeux), ceux qui prennent refuge dans Mon Nom en tout temps et en toutes circonstances et versent des larmes d'amour chaque fois qu'ils entendent prononcer le Nom du Seigneur, ceux-là sont Mes fidèles authentiques, Mes *bhakta*. » Telle fut la réponse du Seigneur Rāma à Nārada. À l'instar d'une mère qui protège ses enfants, d'une vache qui sauve son veau du danger et des paupières qui protègent automatiquement les yeux sans le moindre effort, ainsi le Seigneur protégera en tout temps et de toutes les manières ceux qui L'adorent avec une dévotion (*bhakti*) totale et pure.

SATHYA SAI BABA
(*Prema Vāhinī* – Chap.23)

SATHYA SAI – LE PHÉNOMÈNE ADIMENTIONNEL

Et les dimensions incomparables du *Sanathana Dharma* incarnées par Sai

par M. S Gurumurthy

2^e partie

(Tiré des archives de Heart2Heart du 22 avril 2017,
le journal en ligne des auditeurs de Radio Sai)

Nous sommes tous dans cette grande et ancienne nation. Comment se fait-il que cette terre ait connu une telle continuité de grands hommes ? Nous souhaitons que Swāmi reprenne naissance et soit parmi nous de nouveau sous une forme humaine. Il est avec nous, mais Il sera avec nous sous une forme que nous pourrions voir, expérimenter et entendre chanter à nouveau. Comment se fait-il que cela n'arrive que dans ce pays ? C'est la question que nous devons tous nous poser.

Quelle est la mission de l'Inde et quelle est sa vision ? Quelle est sa responsabilité vis-à-vis du monde ? Le monde semble être aujourd'hui un phénomène très complexe et chancelant. Moi qui étudie ces questions en profondeur – l'économie, la société, la culture, les traditions, la famille, les relations entre sexes - je suis effaré de voir la direction que prend le monde.

Il n'y a pas d'ancrage ; aucune idéologie ou système de pensée n'a survécu plus de 30 ans ces 150 dernières années. Tous les systèmes de pensées qui ont ébranlé le monde, l'ont reconstruit ou déformé dans le but de le réformer, n'ont pas duré plus de 30 ou 40 ans.

Mais, dans ce pays, chaque pensée a été reçue et traitée. Cependant, il y a quelque chose de permanent, de stable et de continu. Swāmi dit que c'est le pays des sages, des saints et des *rishi* – c'est quelque chose d'unique au monde, qu'on ne voit qu'en Inde.

Et parfois Dieu vient sous la forme d'un Avatar. Krishna ne fut jamais reconnu comme Avatar dans l'Inde toute entière. Tout le monde savait, mais personne ne le reconnaissait, et même Krishna ne voulait pas l'avouer.



Rāma n'a jamais été considéré comme un Avatar dans le *Rāmāyana*. Dieu est venu, s'est promené et a joué avec nous. Au Tamil Nadu, on raconte que Dieu a joué avec nous, que Dieu a été battu et que Dieu était parmi nous. Nous jouions avec Lui, nous pouvions rire de Lui et nous pouvions être Ses amis.

Qu'est-ce que ce pays a de si unique ? Swāmi dit que l'Inde est le *Guru* - c'est-à-dire l'instructeur - de toutes les nations. Pour Lui, le monde est un. Il ne fait pas de différence entre les individus ou les nations. Mais s'Il dit que cette nation est le *Guru* de toutes les nations, Il ne peut pas avoir tort. Cela doit être vrai. Il est Sathya Sai !

Nous devrions mener une investigation pour savoir pourquoi Il attribue à ce pays la qualité de précepteur du monde. Dans Ses paroles, il y a le plus grand et le plus profond des messages.

Je vais maintenant lier la théorie à la pratique en évoquant Ses propos sur le *Sanathana Dharma*. C'est le message le plus profond de l'Inde.

Le *Sanathana Dharma* – Aussi profond et puissant que *satya* et *dharma*

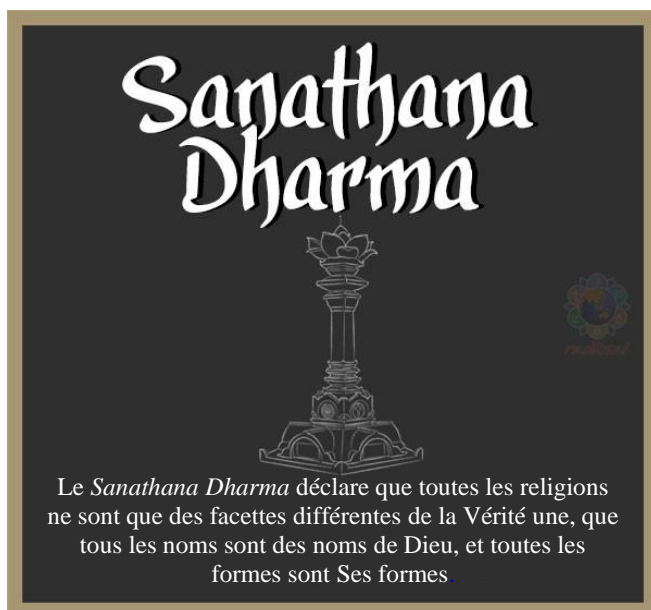
Cela a l'air très simple, mais, sans ce message, le monde est sur la mauvaise voie. Une fois que vous comparez ces deux différents paradigmes – l'un qui fonctionne ici en Inde et l'autre qui dévaste le monde, alors vous comprenez ce message, la mission de l'Inde et notre responsabilité à tous, non seulement envers nous-mêmes mais envers l'humanité entière.

Je vais maintenant examiner ce que dit Swāmi au sujet du *Sanathana Dharma*. C'est très simple, et j'ai pris en compte tous les éléments. Le *Sanathana Dharma* inclut le *dharma*, mais nous devons regarder ce qu'est le *Sanathana Dharma*. La formulation est très simple.

Le *Sanathana Dharma* est la seule religion. L'anglais n'étant pas adapté pour traduire exactement ce terme sanskrit, le seul mot que nous pouvons employer est le mot 'religion'. Le *Sanathana Dharma* est la seule religion qui déclare : « Aucune religion ne peut être qualifiée de seule et unique religion. » C'est le message le plus spirituel, le plus grand, le plus profond et le plus authentique transmis par l'Inde.

Il n'existe pas une religion 'unique'. Le *Sanathana Dharma* déclare que toutes les religions ne sont que des facettes différentes de la Vérité une et que tous les noms sont des noms de Dieu, et toutes les formes sont Ses formes. Aucune religion ne peut prétendre représenter entièrement la vérité universelle et éternelle.

Cela exige une formulation simple, mais, dès qu'une religion prétend représenter la seule Vérité et laisse entendre implicitement que toutes les autres sont fausses, cela provoque des dégâts. Un petit écart déclenche une catastrophe.



Swāmi parle également du *dharma*. Le *Sanathana Dharma* repose sur le *sāmānya dharma*.

Le '*dharma*' est un ensemble de principes essentiels à la stabilité sociale et au progrès individuel. Accordez-moi dix minutes et je vous démontrerai, à partir de ma compréhension empirique de la société, de la nation et de l'économie, la véracité de cette définition.

'*Dharma*' signifie que certaines obligations, certains devoirs et certaines règles régissent nos actions, nos paroles et notre comportement. Les deux idées suivantes constituent le cœur de la Vérité que cette ancienne civilisation a enseignée de génération en

génération, et que l'Occident a ignoré, courant ainsi à sa perte. Voilà ce que je me propose de vous exposer.

Les aînés ont certaines obligations envers les jeunes, tout comme les jeunes en ont envers les aînés.

Même la guerre doit être conduite en observant certaines règles de décence et être empreinte d'humanité. Il n'y a pas qu'en temps de paix que certains principes d'éthique, de moralité et de comportement doivent être respectés.

Le *dharma* prévaut même en temps de guerre, où tout est supposé se passer selon les règles de l'art. Est-ce utopique, est-ce irréaliste ?

Je vais maintenant vous parler d'une étude historique étonnante réalisée par R.S. Whiteway sur la guerre qui a eu lieu entre le Portugal et les rois musulmans du XVI^e et du XVII^e siècles au Kerala.

Comment se battre de manière loyale ? - L'Inde a montré l'exemple

Que se passe-t-il dans le *Mahābhārata* ? Les deux camps entretiennent des relations amicales, prennent le café et le thé ensemble, et prennent des nouvelles de leurs opposants, dorment côte à côte, et au matin ils se séparent et se combattent. Nous croyons qu'il s'agit là d'une règle artificielle. Fonctionne-t-elle ?

Voyons ce que dit Whiteway au sujet de ce qui s'est passé au Kerala lorsque les rois musulmans se sont battus. Madhav Menon écrit dans 'L'histoire du Kerala', en citant les extraits du livre de Whiteway : « Il n'y a jamais eu de combat de nuit ni d'embuscade. »

Une guerre qui prend par surprise l'ennemi n'est pas une guerre éthique. Aucune embuscade. Tous les combats se déroulaient de jour, bien après le lever du soleil. Ainsi, les camps adverses étaient installés l'un près de l'autre et les deux camps dormaient en toute sécurité.

Au lever du soleil, les soldats de chaque camp se retrouvaient au point d'eau, mettaient leurs armures, mangeaient leur repas à base de riz, mâchaient des feuilles de bétel et bavardaient ensemble. C'est le *Mahābhārata*, mais vécu au XVII^e siècle.

Au son du tambour, les deux camps se séparaient et formaient leurs rangs. Il était honorable de battre le tambour en premier pour dire « Je suis prêt, le combat peut démarrer », mais vous n'attaquiez pas tant que l'opposant n'avait pas également battu le tambour.

C'est ce que Swāmi sous-entend lorsqu'il dit : « Même en temps de guerre, on respectait une certaine éthique dans ce pays. » Les non-combattants n'étaient jamais attaqués. Même un soldat qui avait lâché son arme était considéré comme un non-combattant.

Un homme blessé était considéré comme un patient, c'est ce qu'on lit dans le *Rig Veda* et le *Mahābhārata*. Dans son livre 'La guerre dans l'Inde ancienne', V.R. Ramachandra décrit l'éthique de la guerre et qualifie la guerre du Kalinga menée par l'empereur Ashoka de non éthique.

Lorsque Swāmi dit cela, vous voyez à quel point c'était vrai sur le terrain, mais vous devez comprendre comment nous avons perdu le sens de l'éthique. Whiteway dit que ce système artificiel s'est brisé très rapidement sous le stress de la lutte contre le Portugal. Il le qualifie d'artificiel, et nous d'éthique. Il était d'usage de sonner la trompette durant la guerre, mais, en 1536, Ashoka abandonna soudainement cette coutume et faillit surprendre ainsi les Portugais.

Lorsqu'une civilisation inférieure vous attaque, la civilisation supérieure est tirée vers le bas et devient également inférieure. Tel est le message. Nous devons nous élever au-dessus de cela et préserver l'éthique. Ce n'est qu'en 1897 que les nations du monde entier se sont réunies à La Haye et ont décrété que les non-combattants, les femmes et les enfants, ne devaient pas être attaqués et que les prisonniers de guerre devaient être traités correctement.

Swāmi dit que, même en temps de guerre, il faut que soient appliquées les valeurs humaines. Ce n'est pas juste une façon de voir, une théorie. Cela a été mis en pratique dans ce pays.

Comment une société peut renforcer une nation – L'Inde montre la voie

Voyons maintenant ce que Swāmi dit des aînés qui prennent soin des jeunes et vice-versa. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela a l'air si simple. Mais imaginez ce qu'il adviendrait de la société si ce n'était pas le cas ?

Nous pouvons constater en Occident un déclin non seulement de la société, de la culture, des comportements, de la famille, de la moralité, mais aussi de l'économie. Comment l'économie a-t-elle décliné ? Nous allons voir à quel point il est important que nous nous en souvenions.

En Occident, un paradigme totalement différent a pris le dessus. Les droits. On parle de 'mon' droit. Des droits individuels, des droits des aînés, de ceux des enfants, des animaux, des femmes, etc. – ce qui est en totale contradiction avec le *dharma* qui implique un sens poussé du devoir et des obligations mutuelles. **L'Occident respecte les droits individuels, alors que le *dharma* respecte les droits des autres.**

Respecter les droits des autres est votre devoir et c'est ce qui fait que la société fonctionne. Voyons maintenant en quoi consiste le déclin.

En Amérique et dans la plupart des pays occidentaux aujourd'hui, la moitié des enfants naissent de mères célibataires, la moitié d'entre eux naissent de jeunes qui vont encore à l'école. Newt Gingrich, qui était l'équivalent du président de la *Lok Sabha*¹, le président du Sénat, a demandé : « Les enfants de 12 ans prennent les armes, les jeunes filles de 14 ans tombent enceintes, les enfants de 16 ans contractent le virus du Sida, et les enfants de 18 ans obtiennent des diplômes qu'ils sont incapables de lire : quel genre de civilisation sommes-nous donc en train de produire ? »

C'est le type de lamentation que l'on entend d'une personne qui vit dans une société qui dévie de la loi naturelle du *dharma*.

Regardez ce qui se passe. En 1960, la part de l'épargne des familles par rapport à l'épargne totale était de 80 % en Amérique. Au troisième trimestre de 2006, elle est passée à 20 %.

Environ 300 millions d'Américains possèdent 1 milliard 200 millions de cartes de crédit et 110 millions de familles possèdent 1 milliard 200 millions de cartes de crédit sur lesquelles elles ont accumulé 3 milliards de dollars de dettes.

La nation qui était le banquier du monde est devenue aujourd'hui le plus gros emprunteur du monde. Cela n'est pas le résultat des politiques économiques menées, mais la conséquence du déclin des familles.



Un moment d'intimité entre M. S. Gurumurthy et Bhagavān à Chennai.

¹ *Lok Sabha* : Chambre du Peuple. C'est la chambre basse du parlement de l'Inde.

Presque 51 % des familles américaines sont monoparentales, les parents ne vivant pas ensemble ou le père étant totalement absent.

En 1998, un sociologue américain a écrit dans un livre : « Nous sommes en train de devenir une nation sans pères. »

Les gens ne se marient plus. Obama a lancé en 2012 un projet, le *National Marriage Project*, pour convaincre les gens de se marier. Mais ils ne souhaitent pas se marier. Ce chaos vient de ce que l'idée de réciprocité des obligations a été abandonnée.

Tout le monde se comporte comme un individu isolé, automatisé, égoïste. L'économie parle d'individus collectifs et proclame : « L'égoïsme engendre plus de prospérité. »

Oui, mais c'est aussi lui qui a produit la plus grande destruction. C'est ce que dit Swāmi, qui souligne très clairement la responsabilité de la relation entre parents et enfants.

Il dit que la première des leçons qu'enseigne le *dharma*, c'est le respect pour les parents qui ont été à l'origine de votre vie et vous ont amené dans ce monde pour recueillir des trésors et des expériences nombreuses et variées. Ce n'est pas juste une qualité, ou juste une vertu ; ce n'est pas seulement une valeur. Ce n'est pas quelque chose dont la mise en pratique doit vous rendre heureux. C'est une nécessité sociale, économique et politique qui soutient l'ordre social.

Prenez le cas de L'Inde. 800 millions d'Indiens sont dépendants de 450 millions d'Indiens en tant que parents, infirmes ou sans emploi. Il y a 80 millions de jeunes Indiens sans emploi. Ce sont la famille, les parents et les proches qui les assument.

Cela ne se passe pas ainsi en Amérique. Cela n'arrive dans aucun des pays occidentaux. L'État doit s'occuper d'eux. Lorsque la famille s'effondre, le fardeau revient à l'État. Lorsque le *dharma* s'effondre, la société en supporte le poids ainsi que l'État. Il ne s'agit donc pas simplement d'une vertu.

L'Inde, une locomotive irrésistible

Le manquement au *dharma* a un impact dévastateur sur l'État. L'épargne s'effondre. Prenez le cas de l'Inde.

En 1990, nous avions un ratio épargne/PIB de 21-22 %. Il est monté à 37 %. Cela a ébranlé le monde, car l'Inde est le seul pays qui a connu une telle croissance – l'Inde pourrait même devenir une puissance internationale en 2030.

D'après le rapport établi en 2012 par le *National Intelligence Council* (d'Amérique), l'Inde est devenue candidate pour être l'une des trois plus grandes puissances mondiales.

Ce que Swāmi aurait aimé voir arriver est en train de se produire. **Le 12 décembre 2012, le *National Intelligence Council* a estimé dans son rapport que le monde ne compterait que trois super puissances en 2030 – l'Amérique, la Chine et l'Inde.**

Même si le gouvernement indien ne le désire pas, même si le système politique indien ne fait rien pour, même si les médias tirent dans le sens contraire, c'est inéluctable. Savez-vous pourquoi ? Parce que c'est la destinée de l'Inde.

En fait, Swāmi a même dit, et avec une clarté qui m'étonne vraiment : « Pour diffuser les valeurs humaines, il est souhaitable de prendre le maximum de distance avec les pouvoirs en place », c'est-à-dire le gouvernement. « Il n'est pas possible de diffuser les valeurs divines en s'appuyant sur les autorités gouvernementales. »

Les autorités gouvernementales ne peuvent faire que l'inverse. Elles ne marient pas les gens, elles peuvent voter des lois qui séparent les gens. Elles ne peuvent pas garder les familles unies, mais peuvent voter des lois pour régler les divorces.



Elles ne peuvent pas faire vivre ensemble mari et femme mais peuvent les séparer. Elles ne peuvent pas rendre les devoirs obligatoires mais peuvent rendre les droits obligatoires. Voilà ce que dit Swāmi. Il faudrait une éducation plus profonde pour internaliser le devoir. Ce n'est pas une tâche simple.

Cela demande une extraordinaire soumission de soi pour obéir aux parents, les comprendre et avoir de l'empathie pour eux. *Aparigraha, nirahambhavana*. C'est ce que Kanchi Mahaswami a dit à Jawaharlal Nehru en 1947. '*Aparigraha*' signifie contentement et '*nirahambhavana*' humilité.

Les deux constituent le fondement de la civilisation indienne, et c'est le fondement de toute civilisation. Toute civilisation qui néglige ces deux qualités court au désastre.

Je veux que vous alliez tous consulter le site internet de R.J. Rummel, un professeur d'université de Hawaï, et que vous lisiez ses commentaires sur le démocide (note : terme qui englobe le génocide et, dans un sens plus large, les tueries politiques et les tueries de masse perpétrées par un gouvernement). Il a expliqué comment, au cours des 2000 dernières années, des massacres ont eu lieu dans différentes parties du monde - 1,4 milliard de personnes ont été tuées.

Connaissez-vous le nombre des victimes pour l'Inde ? Jusqu'au XIII^e siècle, leur nombre était inférieur à 200 000. Ce n'est qu'à partir du XIII^e siècle qu'il a atteint 4,5 millions, lorsque des envahisseurs étrangers sont venus ici et ont ébranlé notre société. Toutefois, ce nombre reste vraiment faible.

Des milliers de guerres surviennent. Pourtant, l'Inde est restée une oasis de paix. **Aujourd'hui, si vous parcourez le site *nationmaster.com*, qui donne les taux de criminalité de différents pays, vous serez stupéfaits de constater que, pour ce qui est des vols, des meurtres et des autres types d'homicides, l'Inde est le pays qui présente les taux les plus bas. La vérité, c'est que nous n'avons pas compris l'Inde.**

Voyez ce que dit Swāmi : « Il est malheureux que beaucoup de gens dans ce pays sacré ne soient pas conscients de sa grandeur passée et présente ou de son importance future. »

C'est ce qu'il veut dire. L'amour éprouvé pour la mère est une douce vertu. Quel dommage qu'aujourd'hui l'amour de la mère patrie ait décliné ! Il s'est notamment exprimé sur le sujet en 1990.

L'Inde a été par le passé l'instructeur (le *guru*) de l'humanité. Assumons à nouveau ce rôle. Lorsque l'Inde était emprunteur, elle offrait son or en gage, mais aujourd'hui le *National Intelligence Council* considère l'Inde comme une puissance mondiale émergente.

En 1990, Swāmi a déclaré : « Assumons ce rôle à nouveau. » Oui, mais produisons-nous des jeunes ayant les compétences, la compréhension, les capacités et la confiance nécessaires ? C'est le devoir des aînés de veiller à cela.

Deux générations d'aînés ont mis le pays en échec. C'est un échec récurrent. Les jeunes doivent comprendre qu'aujourd'hui l'éducation n'est, heureusement, pas limitée aux salles de classe, au tableau noir et aux manuels scolaires.

L'univers est présent sur l'ordinateur, aujourd'hui, la vérité nous parvient par le biais de l'ordinateur. Vous serez surpris de savoir que les ordinateurs révèlent aujourd'hui tout ce qui est supprimé par les plus grands et les plus puissants menteurs du monde.

C'est ce qui va rendre sa grandeur à l'Inde. La vérité ! La vérité au sujet de l'Inde. Une vraie compréhension de l'Inde. Une véritable connaissance de l'Inde. Et sur le vrai rôle de l'Inde. Voilà ce que veut Swāmi. Dans l'intérêt du monde, l'Inde doit s'élever.

Je conclurai mon discours avec l'expérience de Swāmi Vivekānanda. Entre 1889 et 1891, il a parcouru l'Inde où il a vu la famine, la pauvreté et l'illettrisme. Entre 1880 et 1900, l'Inde a connu 23 grandes famines et près de 30 millions de personnes sont mortes au cours de cette période de 20 ans.

Lorsque Vivekānanda s'est rendu en Amérique, il a délivré, en parlant de l'Inde, le message suivant : « Voilà une civilisation, une culture et une religion qui sauveront le monde de la bigoterie et de la violence. »



Bharat

« Voilà une civilisation,
une culture et une religion
qui sauveront le monde de la
bigoterie et de la violence. »

- Swāmi Vivekānanda

Quel genre de confiance avait ce jeune homme de 30 ans ? Il n'avait que 30 ans et c'était le premier discours qu'il prononçait. Il n'avait jamais parlé en public avant cela et il a perdu deux minutes et demie sur les cinq minutes dont il disposait en disant : « Sœurs et frères des États-Unis d'Amérique. » Deux minutes et demie où il n'y a eu que des applaudissements. Il ne lui restait que deux minutes et demie.

Savez-vous combien de mots il a prononcé ? Seulement 471 ! Il a ainsi changé la perception du monde. Il leur a donné un paradigme différent et, lorsqu'en 1897 il est revenu en Inde, il a déclaré : « Je sais que tout est morose. Le pays a perdu sa confiance, il est devenu ainsi en célébrant l'adversaire.

« Mais j'ai une vision, une vision qui n'est pas un rêve, car je ne suis pas un rêveur. Je ne crois pas en la capacité de l'astrologie à prédire le futur. Ce que je vois est la réalité, tout comme je vous vois, vous, le public. Je vois Bharat Mata (Mère Inde) assise sur le trône et assumant le rôle de jagadguru, d'instructeur du monde. »

C'est précisément ce qu'a déclaré Swāmi en 1990, et qui en train de se produire. Intériorisons cette grande culture, cette grande tradition et ce grand système de valeurs, qui sauvent non seulement notre économie et notre société, mais aussi notre ordre social.

Nous avons en Inde 668 000 villages et communes, et seulement 12 800 bureaux de police. Lorsque j'ai fait état de ce chiffre dans une conférence que j'ai donnée à l'université Johns Hopkins en Amérique, ils ont été ébahis.

L'Inde a toujours le plus faible taux de criminalité du monde en raison du respect des jeunes envers les parents et les aînés. Mes voisins m'ont giflé et corrigé. La société a le droit de vous corriger. Vous n'avez pas le droit individuel de délégitimer la société. C'est le *dharma*.

Nous devons préserver ce grand héritage. Il peut être détruit mais ne peut être récupéré. L'État et les tribunaux peuvent le détruire mais ne peuvent le créer. Il ne peut être créé que par les grands hommes qui sont nés et naîtront encore et encore. C'est notre espoir.

Merci beaucoup.

- L'équipe de Radio Sai



Le *Sanathana Dharma* est la base même de la vie. Il traite de la personnalité totale. Il englobe toutes les Croyances et a établi une influence mondiale. *Sanathana* signifie éternel ; seul un *dharma* qui peut gagner l'acceptation universelle peut être qualifié de *sanathana*. Les religions que nous connaissons sont toutes dérivées d'une personne ou d'un prophète qui est adoré comme étant l'Idéal. L'islam a Muhammad, le christianisme a Jésus, le bouddhisme a le Bouddha. Mais le *Sanathana Dharma* ne découle pas d'une personne ou ne passe pas par elle. Il est l'essence même de toutes les autres croyances. Il est l'essence de tous les messages proclamés par les prophètes. Il est accueilli par toute l'humanité, car il accueille toute l'humanité. Il est donc à déplorer que certains Indiens se vantent égoïstement en disant : « Le *Sanathana Dharma* est notre religion. » [...]

Le *Sanathana Dharma* est destiné à surmonter le matérialisme rampant d'aujourd'hui, car il peut harmoniser le séculaire et le spirituel en un seul mode de vie. Il peut rapprocher l'homme et Dieu. Il se fonde sur le Divin, qui est la réalité du Soi. Il n'est donc pas limité à un pays, un individu, une période de temps ou une secte. Il présente une variété de procédures, de points de vue, de disciplines et de directives, conformément aux particularités de la région, de l'époque et de l'environnement. Cette Foi, bien que d'abord explicite à Bharat, entre la chaîne himalayenne et les trois mers, est devenue une foi mondiale, par sa force divine innée.

SATHYA SAI BABA

(Discours du 19 novembre 1980)

SATHYA SAI PARLE – MAIS QUI ÉCOUTE ?

Aravind Balasubramanya

(<http://aravindb1982.hubpages.com> - Jul 20, 2016)

Quand le message de Swāmi dans un discours contredit le message d'un autre de Ses discours...



aravindb1982

Un jour, quelqu'un a posé une question au cours d'une discussion spirituelle, quelque chose du genre : « Swāmi parle de différentes choses dans Ses discours. Parfois, une chose qu'Il dit semble en contredire une autre qu'Il avait dite auparavant ! Par exemple, Il dit :

“Quoi que vous désiriez, demandez à Dieu. Vers qui d'autre pourriez-vous vous tourner ?”

Une autre fois, Il a dit :

“Taisez-vous et ne demandez rien à Dieu. Ne croyez-vous pas qu'Il sait tout et vous aime suffisamment pour vous procurer tout ce dont vous avez besoin ?”

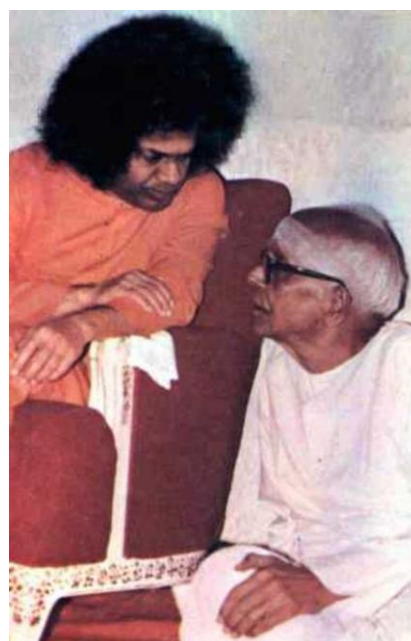
Que dois-je retenir comme leçon quand des conseils si contradictoires sont donnés ? »

Réfléchir, prier et discuter de cela m'a conduit à une réponse intérieure. La réponse est très pertinente et rassurante. Avant de la partager avec vous, laissez-moi faire une petite digression.

Śrī N. Kasturi fut l'un des tous premiers fidèles de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba. Il est le biographe de Swāmi, le premier rédacteur du magazine *Sanathana Sarathi*, l'un des plus anciens responsables du bureau de poste de Puttaparthi et, surtout, celui à qui Swāmi a confié la publication de Ses précieux écrits personnels que constituent les différents *Vāhinī*. Swāmi écrivait personnellement des articles pour le *Sanathana Sarathi* et rédigeait également les chapitres de tous les *Vāhinī*. L'autobiographie de Śrī N. Kasturi intitulée « *Loving God* »¹ est un chef d'œuvre qui éveille l'amour du lecteur pour Dieu et suscite de la joie, des rires et un sentiment de révérence et d'émerveillement.

'Sathya Sai Speaks'...

Cette introduction à Śrī Kasturi me permet de citer l'un de ses poèmes publié dans les volumes de la série 'Sathya Sai Speaks' – une collection de discours de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba éditée en 42 volumes ! Le poème est magnifique et merveilleux. En voici un extrait :



Swāmi partageant un moment intime avec Śrī Kasturi

¹ Livre publié en français sous le titre « L'Amour de Dieu » et disponible aux Éditions Sathya Sai France.

Sathya Sai Parle.

*Mais qui parmi nous écoute [Ses paroles]
Et les sème dans des cœurs bien labourés ?
Et lorsqu'elles percent le froid et commencent à verdoyer,
Qui parmi nous verse des larmes de joie ?
Ses paroles sont pour l'oreille intérieure ;
Tel un tambour, elles ont raisonné en nous, dans les vallées de la nuit
Et nous ont conduits, à travers les sourires et les sanglots,
Sur les rivages de l'immensité, baignés par Son amour.*

Sathya Sai Parle.

Je ne veux pas altérer la beauté de sa poésie par mes commentaires, mais j'aimerais vous faire part de mes réflexions et sentiments sur la question posée au début.

La 'difficulté' du Maître durant un discours

Songez un instant à la position de Swāmi lorsqu'Il se lève pour s'adresser à une audience. Cela s'apparente à la situation d'un enseignant qui essaie d'enseigner à une classe remplie d'étudiants qui s'échelonnent entre la maternelle et le doctorat ! En plus, figurez-vous que l'audience de Swāmi comprend aussi bien des élèves de maternelle que des chercheurs (littéralement et figurativement). Ce qui a du sens pour un 'bambin' n'intéresse pas un 'chercheur' et ce qui est truculent pour le chercheur est du charabia pour le bambin. Et donc, avec Sa voix mélodieuse, le Seigneur entrelace des histoires, des dicta, des aphorismes et des affirmations pour produire au total un cours magistral qui répond aux besoins de tous.

Un simple exemple illustre encore mieux cette difficulté à laquelle Swāmi est confronté lorsqu'Il parle. Imaginez que les deux enfants d'une mère viennent la voir et lui demandent :

« Maman, d'où viennent les bébés ? »

Un des enfants est âgé de 5 ans et l'autre de 12 ans. Que fait la mère ? Elle ne leur répond pas en même temps. Elle appelle le plus jeune et lui raconte une histoire, probablement celle 'des cigognes qui apportent les bébés'. Ensuite, elle appelle son aîné et lui parle des processus biologiques en jeu. C'est naturel puisque l'enfant de 5 ans n'est pas assez grand pour qu'on puisse lui exposer la vérité en termes complexes.

Imaginez maintenant si la mère devait expliquer ces choses-là aux deux enfants ensemble. Cela serait encore pire si elle devait expliquer cela à plusieurs enfants de différents âges – un enfant de 3 ans, un de 5 ans, un autre de 12 ans et enfin un de 14 ans. Le plus jeune ne comprendra rien aux explications complexes et le plus âgé pensera qu'on lui raconte un mensonge. Maintenant, imaginez ce qu'il en est pour Swāmi qui doit s'adresser à un public constitué de 'bambins spirituels' et de 'chercheurs en spiritualité' ! Seuls les 'grands' comprendront la mère et sauront qu'elle ne ment pas et ne dit pas des inepties.

Un exemple des méthodes d'enseignement modernes permettra d'amplifier ce qui est dit ci-dessus et d'en présenter un autre aspect. À ce jour, en classe de 6^e ou 5^e, on apprend le modèle atomique de Bohr. Les enfants apprennent les équations et les utilisent pour résoudre des problèmes. À l'université, l'adolescent(e) apprend que la théorie de Bohr présente de nombreuses imperfections et que la véritable façon d'expliquer le monde atomique se fait par le modèle de mécanique quantique de l'atome. Plus tard, l'adolescent(e) devient doctorant(e) puis maître de conférences. Cependant, il ou elle continue à enseigner aux enfants le modèle de Bohr comme précurseur du modèle quantique. Pourquoi ? Tout simplement parce que la théorie de Bohr, bien qu'elle ne soit pas 'juste' dans l'absolu, est absolument indispensable pour aider les enfants à comprendre. Elle fonctionne aussi pour tous les problèmes que les enfants

rencontrent à leur ‘niveau’. Une fois qu’ils sont prêts pour le ‘saut quantique’, on leur dit d’oublier la théorie qu’ils avaient abordée et on leur enseigne la nouvelle !

Swāmi doit simultanément enseigner au public le ‘modèle de Bohr’ spirituel et le ‘modèle quantique’ spirituel. Les fidèles ‘adultes’ savent bien sûr que Swāmi n’est pas dans la confusion et ne ment pas. Toutefois, la confusion peut surgir chez les ‘enfants’ comme moi !

Ainsi, la réponse réside dans le fait que je puisse connaître mon niveau et accepter uniquement ce qui s’applique à moi.



aravindb1982

La solution du niveau

Comment puis-je savoir à quel niveau je me trouve ? Comment puis-je reconnaître la partie du discours qui me concerne ?

L’enfant en classe ne comprendra jamais rien d’autre que A, B, C, et D. Le chercheur, lui, s’intéresse aux concepts ‘complexes’, pas à l’alphabet. L’enseignant est heureux de voir qu’à la fin du cours l’enfant a appris l’alphabet et que le chercheur a saisi le concept. Son but n’est pas que l’enfant suive le concept et le chercheur comprenne l’alphabet.

De même, lorsqu’on lit ou qu’on entend parler Swāmi, la déclaration ou le sujet parfait, fonction du niveau où l’on se situe, fait tressaillir le cœur. Le mental essaie de trouver du réconfort dans la vie sociale alors que le cœur le cherche dans la Vérité. La Vérité reste la Vérité même si l’on est seul. Lorsqu’une phrase vous inspire ou vous paraît profonde, sachez qu’elle vous est destinée. C’est votre leçon pour la session. Comme je l’ai dit dans un article sur le mental et le cœur, le mental va maintenant entrer en lice et essayer de raisonner. Souvenez-vous que le cœur seul peut saisir la leçon du Maître.

Parfois, une phrase qui vous avait inspiré par le passé vous inspire d'une nouvelle manière. Quelque chose d'autre vous paraît profond. Sachez que vous avez changé de niveau – soit vous avez été promu soit vous avez été rétrogradé ! (Je suis désolé ! L'idée d'être rétrogradé vient de moi, de mon mental. Swāmi a dit qu'une fois que quelqu'un est venu à Lui, son avancement est entièrement entre Ses mains et qu'Il ne fait que nous promouvoir !).

C'est la réponse à la question posée qui m'a frappé et m'a réjoui. J'espère qu'il en est de même pour le lecteur.



aravindb1982

Extrait directement de 'Sathya Sai Speaks'

De même, dans la Bhagavad-gītā ou d'autres Écritures, des déclarations peuvent paraître se contredire. Ces différences sont liées à des différences de circonstances et de besoins de la personne concernée. Vous ne devez pas opposer une déclaration de Swāmi à une autre et demander pourquoi il y a une contradiction entre les différentes déclarations. Dans la Gītā elle-même, à un endroit, Krishna insiste sur la nécessité d'agir, à un autre sur l'adhésion au dharma, et à un autre endroit, il recommande le renoncement à tout dharma et exhorte à un abandon total au Seigneur. Ces contradictions apparentes ne sont pas des contradictions. L'enseignement varie en fonction de l'état de développement spirituel de la personne concernée et de la situation dans laquelle elle se trouve.

(Discours à Trayee Brindāvan, juillet 1988)

Alors, que dois-je faire ?

Aujourd'hui, chaque fois que je me branche sur un discours, j'essaie d'être aussi vide que possible dans mon mental et mon cœur. J'essaie d'être libre de toute pensée et de donner au divin jardinier Swāmi un terrain fertile pour planter les jeunes arbres qu'Il souhaite. Et je dois dire que, selon ce dont j'ai besoin, Swāmi semble faire Ses discours sur mesure pour moi - même aujourd'hui où on dit qu'il est 'parti' ! C'est la magie du verbe de Sathya Sai ! Son message est éternel ainsi que Ses discours. Même dans 1000 ans, ils continueront à inspirer, guider, consoler, enthousiasmer et diviniser les gens à travers le monde.

Comme nous sommes bénis d'avoir plus d'un millier de discours à écouter et quelques milliers à lire ! Je prie de pouvoir utiliser cette grande opportunité en écoutant ou en lisant au moins une partie d'un discours chaque jour.



VOUS NE POUVEZ PAS ÊTRE HEUREUX SI TOUS LES AUTRES SONT MALHEUREUX !

Professeur G. Venkataraman

(Tiré des archives de Radio Sai – *Sai Inspires Reflections*
28 juin 2016)

Soyez certains que le Seigneur est venu pour sauver le monde du désastre. Votre devoir est de rester calme, de prier pour le bonheur et la prospérité de tous. Ne priez pas juste pour votre bonheur personnel en vous disant : « Le reste du monde peut bien s'effondrer. » Vous ne pouvez pas être heureux si le reste de l'humanité est malheureux. Vous êtes une partie organique de la communauté humaine. Partagez votre prospérité avec les autres, efforcez-vous de soulager les souffrances des autres. Voilà quel est votre devoir.

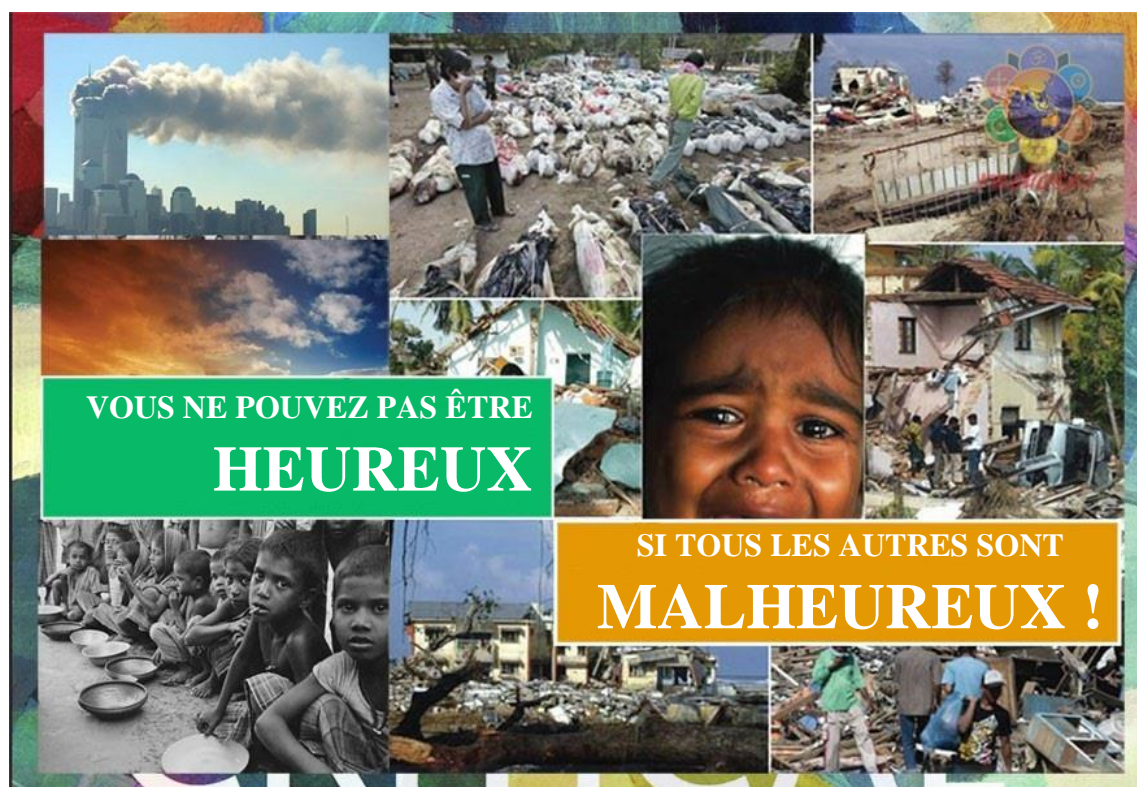
SATHYA SAI BABA

• Discours du 17 mars 1961.

RÉFLEXIONS À PARTIR DE CETTE CITATION

Sai Ram. La citation que vous venez de lire est courte mais extraordinairement pleine de sens. Prenons quelques minutes pour assimiler la profondeur des conseils donnés par Swāmi.

Il y a principalement quatre mots clefs dans ce court paragraphe : 1) l'individu 2) l'humanité 3) le bonheur et 4) la prospérité. Swāmi non seulement les relie entre eux, mais Il les situe également dans une dimension plus élevée à laquelle Il ne fait qu'une référence tangentielle. C'est ce qui donne de la profondeur et une grande importance à cette courte citation. Notre tâche est de décoder ce mot caché et de l'utiliser pour approfondir les choses.



Commençons par le bonheur. La célèbre Déclaration des Droits de l'Amérique - que nous appellerons DORA - démarre par une référence appuyée à la vie, la liberté et la quête du bonheur. Il est intéressant de noter que ces trois mots ont beaucoup à voir avec les paroles de Swāmi, mais PAS de la façon dont les gens se l'imaginent. Les auteurs de DORA faisaient explicitement référence aux droits de l'individu. Swāmi, Lui, nous parle de la responsabilité de l'individu vis-à-vis de l'humanité. Alors, pourquoi DORA se réfère-t-elle aux droits de l'individu alors que Swāmi nous parle de ses responsabilités ? Ah ! c'est là que réside tout le mystère de la vie, de la liberté et du bonheur ! Cela vous paraît confus ? Ne vous inquiétez pas, nous allons éclaircir cette question.

Le mot bonheur est le mot clef par rapport à DORA et aux propos de Swāmi. Presque tout le monde pense au bonheur uniquement en termes d'objets matériels et des sentiments qui y sont associés. Comme Swāmi l'a clairement souligné, c'est totalement erroné, et ce que dit Swāmi n'est pas difficile à comprendre.

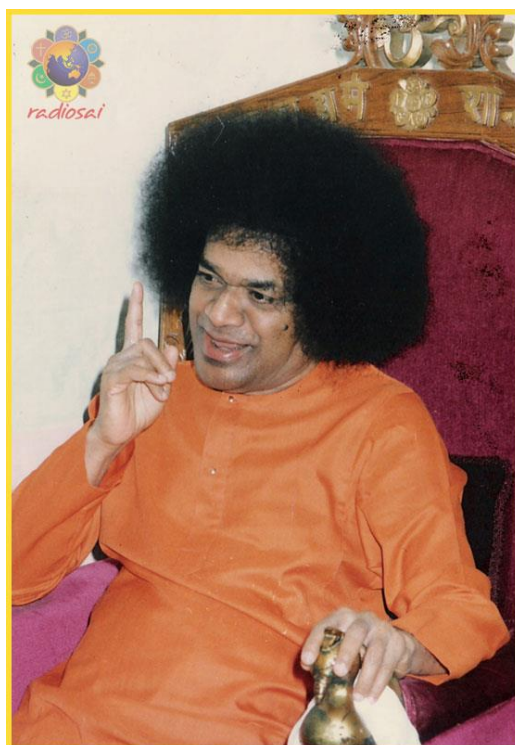
Supposons qu'un homme vienne d'accéder à la richesse. Très conscient de sa nouvelle fortune et désireux de la montrer aux autres, il s'achète une voiture BENZ flambant neuve. Les gens sont béats d'admiration lorsqu'ils le voient conduire fièrement sa voiture, et cette réaction rend l'homme heureux. Deux ans plus tard, un autre homme du même voisinage devient encore plus riche et s'achète une Rolls par exemple. Une BENZ est assurément un symbole de réussite, mais une ROLLS, c'est ce qui se fait de mieux. Du coup, les gens ne s'intéressent plus à cet homme ou à sa BENZ, qui a maintenant deux ans d'âge et est dépassé par de nouveaux modèles. Ils n'ont désormais d'yeux que pour la ROLLS, bien plus 'chic' que la BENZ, et son propriétaire. L'homme à la BENZ ne passe plus pour un héros et se sent blessé. La question soulevée par le point de vue de Swāmi est : si le bonheur se trouvait dans la BENZ, pourquoi alors l'homme se sent-il tout d'un coup malheureux ? Il a toujours sa BENZ, non ? Et pourtant, il est malheureux. Pourquoi ? Parce que le bonheur ne se trouve pas dans les objets, mais dans le mental. Et son mental est maintenant perturbé, car un autre homme est plus riche que lui et s'est acheté une Rolls pour en mettre plein la vue aux autres.

Ce que nous enseigne cette histoire, c'est que le bonheur que les gens recherchent et que DORA reprend à son compte est le bonheur matériel, qui se réfère essentiellement à l'état d'esprit associé au bien-être matériel, à la richesse matérielle, aux possessions matérielles, etc. Presque tout ce qui est dit habituellement au sujet du bonheur a trait au bonheur matériel. Et cette relation ne peut pas donner un bonheur permanent, comme nous venons de le voir dans l'exemple de l'homme qui voulait être heureux en s'achetant une BENZ.

D'accord, alors que dit Swāmi ? Ce qui est intéressant, c'est que Swāmi se réfère aussi à la vie, la liberté et la quête du bonheur. Il dit effectivement ceci :

Ô, homme ! La vie sous une forme humaine est l'un des plus précieux cadeaux que tu puisses recevoir de la part de Dieu. Le Seigneur sait que tu désires être heureux. Mieux, Il VEUT que tu sois heureux. Sais-tu pourquoi ? Parce que le vrai bonheur est ta véritable nature. Mais il y a un autre mot pour désigner le véritable bonheur, c'est *ānanda* qui signifie la félicité, la béatitude. Le bonheur terrestre a un opposé, le chagrin. La félicité, elle, n'a pas d'opposé. Sais-tu pourquoi ? Parce qu'elle est liée à Dieu. Dieu est félicité et la félicité est Dieu. Dieu est l'unicité pure et n'a pas d'opposés qui Lui soient associés. Vous devriez donc rechercher *ānanda* et non le bonheur tel que les gens le connaissent. Cette *ānanda*, qui signifie Félicité éternelle, peut être atteinte en s'unissant à Moi. C'est pourquoi je dis toujours : le bonheur est l'union avec Dieu ! Vous comprenez ?

En gardant présent à l'esprit que le véritable bonheur vient de l'union avec Dieu, voyons maintenant les deux autres mots : la vie et la liberté. Considérez d'abord la question :



« Comment obtenir *ānanda* dans la vie ? » Swāmi a déjà donné une indication en disant : « Essayez de vous unir à Moi, trouvez des moyens de devenir un avec Moi. » Heureusement, Swāmi a déjà expliqué en détail comment y parvenir. En fait, Il répète ce conseil dans la citation du jour, mais seulement de manière brève. Relisez-la attentivement, s'il vous plaît ! Swāmi dit :

Vous êtes une partie organique de la communauté humaine. Partagez votre prospérité avec les autres ; efforcez-vous de soulager les souffrances des autres. C'est votre devoir.

Pourquoi Swāmi dit-Il cela ? Comment cela aide-t-il l'individu à atteindre l'union avec Dieu ? Comment est-ce lié avec le fait que l'individu parvienne à la béatitude, *ānanda* ? Voici la réponse. Tout d'abord, nous devons comprendre que Dieu est en nous. Vous vous souvenez que Swāmi nous répète souvent : « Je suis en vous. » Si Swāmi est en moi, Il est également en vous, en cet homme là-bas et dans tous les objets créés, vivants et inanimés. L'histoire de Shirdi Baba qui se présente sous la forme d'un chien (le chien demande à manger à une fidèle. Shirdi Baba révèle plus tard à la fidèle que c'était Lui qui s'était présenté sous cette forme) avait pour but d'enseigner la leçon que Dieu se trouve dans tous les êtres, ce qui au passage signifie aussi que nous ne devons jamais torturer ou blesser un animal - un thème auquel les défenseurs de la cause animale sont par ailleurs très sensibles.

D'accord, Dieu pénètre tout, et alors ? Eh bien, si je suis heureux et que Dieu est en chacun, pouvons-nous prier pour notre bonheur exclusif et dire : « Que les autres soient damnés, je m'en fiche. » Comme Swāmi nous le rappelle avec insistance : « **Vous ne pouvez être heureux si le reste de l'humanité est malheureux.** » C'est parce que chaque entité est liée à toutes les autres. Pourquoi ? Parce que Dieu est en chacun. C'est précisément là qu'il nous faut nous rappeler le célèbre dicton de Swāmi :

Les ampoules sont nombreuses, mais le courant est un !

Les êtres humains sont nombreux, mais le même Dieu réside en chacun d'eux. Une fois que nous aurons vraiment compris cela, nous changerons immédiatement notre attitude envers les autres. Si nous avons de l'argent, nous essaierons de le partager avec les autres d'une manière appropriée ; pas nécessairement en sortant dans la rue et en distribuant des billets de banque, mais en aidant quelqu'un à acheter des médicaments, en payant des frais de scolarité, etc. Vous voyez, c'est ainsi que la vie et la quête du bonheur sont liées, le bonheur dans ce cas signifiant la Félicité, *ānanda*. Il reste le mot 'liberté'. D'où vient-il exactement ? Swāmi nous l'explique :

Ô homme, en recherchant le bonheur et le plaisir dans les objets matériels, tu deviens esclave du monde éphémère. Par cet esclavage, tu renais encore et encore, et chaque fois que tu renais, tu repasses par le même cycle ennuyeux et misérable de la joie et du chagrin. Alors, pourquoi ne cherches-tu pas à te libérer de cet esclavage matériel et à devenir véritablement libre ? Cette liberté suppose d'abandonner l'attachement au monde, de s'en détacher. C'est cela la véritable liberté ! Et cet état te procure ce qui suit :

- l'union avec Dieu

- *Ānanda*, la Félicité, le bonheur permanent, car tu es désormais toujours avec Dieu

- Comme tu as vécu ta vie dans le but de réaliser l'union avec Dieu, ta vie trouve son accomplissement !

Ainsi, vous voyez, DORA ne parle que du côté matériel de la vie, de la liberté et du bonheur. Mais si vous l'élevez à une dimension spirituelle, alors ces mêmes trois mots de DORA vous aident à mieux comprendre la citation de Swāmi par laquelle nous avons commencé.

J'espère que vous avez pu suivre mon raisonnement. Peut-être pas et, dans ce cas, ne vous inquiétez pas. Prenez le temps d'y réfléchir à la lumière des autres enseignements de Swāmi. Petit à petit, tous vos doutes seront dissipés et tout deviendra clair.

Essayez ! Je vous souhaite le meilleur. Jai Sai Ram.

L'équipe Radio Sai



CHERCHER LA VÉRITÉ ... COMPRENDRE LE VÉRITABLE AMOUR

Par **M. Arthur Hillcoat**

(Tiré des Archives de Heart2Heart du mois d'août 2006,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Voici la transcription du discours prononcé par M. Arthur Hillcoat lors d'une réunion des fidèles de Sathya Sai au Ebell Club, à Los Angeles, le 7 septembre 2003. Arthur et Poppy Hillcoat ont servi Swāmi pendant de nombreuses années depuis 1979. Arthur a été consultant en management et président du *Sathya Sai Council* pour l'Australie. Plus tard, Swāmi le nomma Coordinateur central des Organisations Sai et, pendant plusieurs années, il fut responsable des célébrations de Noël à Praśān̄thi Nilayam. Voici des extraits du discours d'Arthur.

Mes humbles et chaleureux *pranam* aux pieds de lotus de notre bien-aimé Seigneur et meilleur Ami.

J'ai entendu mentionner tout à l'heure le fait que Swāmi m'appelle un 'lion', mais je ne veux pas que vous preniez peur. Je ne suis en réalité qu'un petit chaton. Je n'ai pas beaucoup de temps pour des histoires. Mais je vais vous en raconter quelques-unes pour commencer. Swāmi – quand nous avons planifié notre voyage – m'a dit de parler de l'Unité et de l'Amour. C'est donc ce que je dois faire.

Faites entrer le lion qui sourit

Mais, naturellement, nous devons voir l'amour et le côté ludique de Swāmi. Ce jour-là, alors qu'Il parlait aux étudiants à l'intérieur, Il est sorti et s'est posté dans un endroit où ils ne pouvaient pas Le voir. Il m'a appelé et je Lui ai dit : « Oui, Swāmi ? » « Les garçons veulent vous voir. » « Me voir, Swāmi ? » « Oui, ils veulent vous voir. Entrez ! » J'ai donc franchi le seuil de la porte.

Il y eut un grand vacarme parmi les étudiants, ils étaient hilares. J'ai deviné que Swāmi avait fait quelque espièglerie. Plus tard, j'ai demandé à l'un des étudiants : « Quelle était la raison de ce bruit quand je suis rentré ? » « Oh ! Swāmi nous taquinait. » « Que voulez-vous dire par taquiner ? » « Swāmi a remonté la manche de Sa robe et s'est mis à bouger Sa main en disant : « Est-ce que ça vous plairait de voir un lion ? » Et les étudiants ont répondu : « Oui, Swāmi ! » C'est alors que Swāmi m'a appelé.

Vous voyez, notre Seigneur a un merveilleux sens de l'humour, Il taquine les étudiants et vous devenez une partie de Ses jeux, et c'est formidable. Mais il arrive que vous fassiez des erreurs ...

La danseuse couverte d'or

Nous nous trouvions au stade, le Hill View stadium, pour le soixante-cinquième anniversaire de Swāmi, et il y avait un programme culturel le soir. Swāmi était dans la fosse d'orchestre. J'étais à quelques mètres de Lui. Et les enfants jouaient une pièce.

Et puis on a annoncé qu'il allait y avoir une danse spéciale de Śiva ; et comme j'aimais ces spectacles, j'étais impatient qu'elle commence. Une femme magnifique s'est avancée sur la scène - parée d'or de la tête aux pieds, avec de longs cils, très belle – et elle s'est mise à danser.



Je me suis vite demandé : « Mais que fait donc là cette jeune femme à danser devant Swāmi ? » Comme vous le savez, en Inde, quand les filles atteignent l'âge de 12 ans, elles ne dansent plus en public. J'étais donc un peu troublé par cette situation. J'ai regardé Swāmi pour essayer de voir Sa réaction. Son visage était impassible et ne montrait rien de particulier !

À la fin de la danse, Swāmi s'est dirigé tranquillement vers moi et m'a demandé : « Aviez-vous déjà vu cette danse ? » « Non, Swāmi, mais elle était très, très belle ». « Oh oui ! », a approuvé Swāmi. **Il y avait une lueur dans Ses yeux. Il s'est penché vers moi et m'a dit : » Mais ce n'était pas une fille, c'était un garçon ! »** Ainsi, vous voyez, ce genre de chose arrive parfois.

Aimer Dieu, ne pas Le limiter

J'ai plein d'autres histoires en tête, mais je dois passer à des choses plus importantes. Lorsque j'étais très jeune, au début de mon adolescence, il y a en réalité environ 20 ans, j'avais un désir ardent de parler de Dieu, une envie très profonde. Heureusement, personne ne m'a demandé de le faire, car je n'aurais pas su quoi dire. Mais l'aspiration était là.

Je me rendais dans toutes les églises, et j'en fréquentais une en particulier où il y eut un conflit. Je devais commander des crèmes glacées. À la dernière réunion, je dis : « On mettra les sodas ici et les crèmes glacées là. » Une femme me demanda de façon assez virulente : « Chez qui avez-vous commandé les sodas ? » Cela ne me disait rien qui vaille, mais je répondis : « Tramackeys ». Alors, elle m'agressa franchement : « Comment avez-vous osé ? Comment avez-vous pu faire une chose pareille ? » « Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? Je ne sais pas, ils ont les meilleurs sodas ! » « Ce n'est pas la question. Ils sont catholiques ! »

Je fis un bond en arrière. Juste avant, ils venaient de parler d'un Dieu aimant ; mais seulement pour nous ; pas pour les autres. Nous ne pouvons jamais limiter Dieu, mais penser de cette façon nous limite.

Je me suis un peu écarté du sujet. Je voudrais parler du sujet que m'a indiqué Swāmi.

Je n'ai sans doute employé que ces deux mots au début : « Unité et amour ». Premièrement, il ne peut y avoir d'unité sans amour. Deuxièmement, l'unité ne doit pas se limiter aux murs de notre Centre.

Nous devons donc, tout d'abord, nous examiner et c'est ce dont je veux surtout parler aujourd'hui. Car, à moins de comprendre et de trouver la Vérité, nous allons reprendre naissance encore et encore. Jésus a dit il y a deux mille ans : « Le royaume de Dieu est en vous ». Avons-nous compris ces paroles à l'époque ? Bien sûr, la communication n'était pas aussi bonne qu'aujourd'hui.

Il y a des années de cela, je ne cessais de me poser la question : « Pourquoi moi, alors qu'il y a des milliards d'êtres humains ? Pourquoi l'Avatar m'a-t-il attiré à Lui ? » Je me suis posé souvent cette question. Mais Swāmi nous a dit un jour que si nous avons la chance de venir à Lui, nous le devons aux mérites accumulés dans les vies précédentes. Alors, il est bon de bien jouer notre rôle dans cette vie.

Changement et compréhension

Que devons-nous faire ? Il est très facile de dire que nous devrions changer ou faire ceci ou cela, mais comment devons-nous nous y prendre ? D'abord, nous devons comprendre que la seule chose qui compte dans la vie – nous dit Swāmi – c'est le changement. Cependant, Swāmi a aussi dit que, si nous recherchons la réalisation du Soi ou l'éveil, nous sommes égoïstes. Il a dit cela, car nous voulons quelque chose pour nous, alors que nous devrions vouloir quelque chose à partager avec les autres.

Alors quelle est la chose la plus importante à rechercher ? Pour moi, c'est la recherche de la compréhension. Comprendre le sens de la vie. Comprendre quelles sont les étapes à franchir pour



M. Arthur Hillcoat



connaître la Vérité. Plus on comprend, plus la vie devient simple. Nous devons continuer à chercher à comprendre jusqu'à être ouverts à la Vérité absolue.

Notre quête doit venir d'une compréhension. Nous devons continuer à chercher, à faire des efforts jusqu'à atteindre un point où notre compréhension nous permet de réaliser que même l'effort constitue un obstacle de taille – parce qu'il n'y a rien à atteindre ! Vous êtes déjà cela, mais vous ne le savez pas. L'essentiel de la souffrance vient de ce que nous avons oublié qui nous sommes vraiment.

Swāmi nous dit sans cesse : « Incarnations de l'Amour. » Il nous dit que nous sommes divins. Mais L'écoutons-nous vraiment ? Swāmi nous dit de belles paroles qui sont très agréables ; et nous en éprouvons un sentiment de bien-être, mais, en repartant, est-ce que nous y réfléchissons ? Prenons-nous le temps de comprendre ? Sans cela, sans la compréhension, comment pouvons-nous connaître la Vérité ? Qu'est-ce qui se met en travers de notre chemin ? Le fait que, avant

tout, nous croyons que nous sommes séparés, que nous avons le libre arbitre, et que nous pouvons faire des choses et les réaliser. Il est vraiment triste de penser cela !

Leçon des ampoules électriques

Nous pensons que nous sommes séparés. Je me souviens d'un soir dans un hôtel de Bangalore où j'ai voulu écrire une lettre. Je ne pouvais voir correctement. Toutes les lumières étaient allumées. J'ai regardé les ampoules : elles faisaient toutes 25 watts. Même avec une centaine de ces ampoules, vous n'auriez pas eu une bonne lumière. Je suis allé voir le directeur et lui ai dit : « Écoutez, je n'arrive pas à voir clair ! Auriez-vous une ampoule de 100 watts ? » « Oh, oui, bien sûr ! » J'ai remplacé l'ampoule de 25 watts par l'ampoule de 100 watts ... Et j'ai eu toute la lumière nécessaire !

Il m'apparut alors qu'un seul courant alimentait ce bâtiment. Et ce courant électrique attendait de s'exprimer sous forme de lumière. Mais la quantité de lumière dépendait de la qualité de l'ampoule. Je me suis dit : « N'est-ce pas exactement comme Dieu ? Le courant divin est toujours prêt à se manifester au tant qu'Amour et Lumière en chacune des ampoules humaines. Mais la quantité d'Amour et de Lumière qui peut être exprimée dépend de la qualité de l'ampoule humaine. »

Nous devons donc nous demander quelle sorte d'ampoule nous sommes, et quelle quantité d'amour et de lumière nous exprimons. On pourrait se satisfaire de 25 watts. On pourrait aussi dire 75 watts ou 100 watts. Mais, quoi qu'il en soit, nous devons nous demander quelle quantité nous voulons vraiment exprimer. Certains diront qu'ils veulent être une ampoule de 100 watts, d'autres de 500 watts ou même d'un million. D'autres enfin voudront exprimer ce qui ne peut être exprimé. Mais nous ne pouvons pas faire cela sans comprendre et sans faire l'effort de comprendre.

Quand on regarde une vidéo

Vous savez, une vidéo est un grand concept. Que se passe-t-il quand nous regardons une vidéo ? Nos yeux tendent à s'écarquiller un peu. Nous regardons ce qu'il y a sur l'écran. Nous ne nous soucions pas de ce qui a déjà été diffusé – que nous pourrions appeler le passé ! Et nous ne craignons pas la petite partie de la bande qui doit encore être visionnée – que nous pourrions appeler le futur ! Nous regardons ce qu'il y a sur l'écran à ce moment précis. Vous voyez, si nous pouvions vivre nos vies de cette façon, la vie serait beaucoup plus simple. Si nous n'étions pas pris par le passé.

La quête et la souffrance

Une fois que vous vous mettez à chercher, vous commencez à voir des changements. C'était mon cas il y a des années de cela. Je traversais des moments difficiles et je me demandais : « Seigneur, pourquoi moi ? Pourquoi moi encore ? » Et c'était comme si le Seigneur me disait : « Pourquoi pas toi ? Et en voici un peu

plus pour toi ! » Vous connaissez ce ressenti ? Voyez-vous, j'étais si contrarié que je me posais la question : « Pourquoi moi ? Pourquoi moi ? Pauvre de moi ! »

Mais quand on a sa dose de souffrance – c'est pour cela que je parle de souffrance, douleur, perte, affliction – tout type de souffrance est la grâce de Dieu par excellence. Parce que lorsque nous avons notre lot de souffrance, nous nous mettons à nous poser des questions. Nous commençons à nous demander : « Quel est le but de mon existence ? Quel est le sens de la vie ? Pourquoi la souffrance ? Pourquoi certains semblent-ils souffrir plus que d'autres ? Qui suis-je ? Qui suis-je vraiment ? » Et c'est seulement à ce moment-là que nous commençons à obtenir des réponses. Alors, Dieu nous tend la main et notre vie s'ouvre à une plus grande compréhension. Mais nous devons d'abord nous poser ces questions.



Vous savez, la vie est très belle. Où que nous allions dans le monde, nous voyons l'amour. Et vous savez, c'est intéressant, avant je disais qu'on rencontrait l'amour surtout dans des pays qui ont souffert - comme la Bosnie, la Croatie, la Macédoine, la Russie – mais ce n'est pas tout à fait vrai. Cependant, l'intensité y est un peu plus forte. Parce qu'ils se posent sans arrêt des questions du fait qu'ils cherchent beaucoup à comprendre. Mais comme le dit Swāmi : « Tout cela n'existe que dans votre imagination. » Et quelle imagination ! C'est difficile à comprendre, très dur à comprendre. Mais si nous maintenons nos efforts, nous finirons par comprendre.

Vous voyez, seul Dieu existe. C'est très simple, seul Dieu existe. Et tout le reste - ce que nous pouvons voir, toucher, sentir, goûter - existe en Dieu, comme le poisson dans son bocal. Mais ce que vous êtes est ce en quoi tout existe. Swāmi nous le répète sans arrêt.

Il dit : « Vous êtes Dieu ! » La seule chose, c'est que si vous arrivez à le comprendre, alors vous n'avez pas besoin d'aller crier sur les toits que vous êtes Dieu ! Vous le savez en vous ! Si vous le clamez partout, deux hommes en blouse blanche vont arriver dans une ambulance et vous emmener à l'hôpital psychiatrique ! Mais c'est pour cela que Swāmi est ici ! Il est l'Avatar. Pourquoi ne cessons-nous pas de différer notre recherche ? Pourquoi ne cherchons-nous pas à comprendre ce qu'Il n'a de cesse de nous répéter ?

Notre véritable nature

Vous savez, il y a quelques années, une tragédie est survenue ! Swāmi s'était levé pour prononcer un discours et Il s'est éloigné sans faire de discours ! Il a annoncé qu'Il ne ferait plus jamais de discours ! C'est terrible que l'Avatar, qui est parmi nous, doive agir ainsi pour essayer de capter notre attention ! Deux jours plus tard, Il a fait un discours pour s'expliquer : « Pourquoi ne M'écoutez-vous pas ? Personne n'écoute ! Je vous l'ai déjà dit de toutes les façons possibles. Dites-Moi ce que vous voulez que Je fasse pour que vous compreniez. »

Vous voyez, quand l'Avatar agit ainsi, ce n'est pas par plaisir : « Oh ! voilà ce que Je vais faire aujourd'hui. » Il essaie d'attirer notre attention pour nous faire comprendre que notre véritable nature est celle à laquelle nous avons toujours destiné nos prières ; celle qui s'exprime à travers la forme de Sai est qui vous êtes ! Et nous devons faire un effort pour atteindre cela. Cela n'en vaut-il pas la peine ?

Comme je l'ai rappelé précédemment, Jésus a dit que le royaume de Dieu est en nous. Pourquoi nous renions-nous ? Il y a plusieurs années, je me demandais pourquoi nous devrions limiter Sai ; pourquoi nous devrions limiter Dieu en n'entretenant pas cette recherche ? Mais, bien sûr, j'ai réalisé plus tard qu'on ne peut pas limiter Dieu ; nous nous limitons nous-mêmes en n'écoutant pas, en ne faisant rien pour comprendre, ni pour comprendre la pureté de Ses enseignements.

Nous devons parvenir à comprendre que notre véritable nature est la Divinité. Certaines personnes disent : « Eh bien, que vais-je faire ? Si je comprends cela, qui va faire mon travail ? » Vous voyez, c'est un malentendu. Le corps doit demeurer jusqu'à ce qu'il soit appelé à partir. Le corps doit jouer le rôle qui lui a été dévolu durant cette vie.

Voyez-vous, nous avons deux rôles à jouer – un rôle qui consiste à comprendre et à vivre une vie divine, et à permettre au corps de jouer son rôle. Mais les gens pensent qu'une fois qu'ils comprennent un concept, ils doivent renoncer au corps ou quelque chose de ce genre ! Ce n'est pas le cas ! Cela amène une vie meilleure ; une meilleure compréhension et le bonheur de comprendre cette vaste illusion.

‘Tout est imagination’

Que veut dire Swāmi lorsqu'il affirme : « Tout ceci est votre imagination ! » C'est difficile à dire. Mais vous voyez, j'appelle toujours cela le rêve éveillé. Certaines personnes me disent : « Il ne s'agit pas du tout d'un rêve ! C'est parfois dur. Et vous devez souffrir ; et parfois vous êtes en proie à une grande douleur ; parfois vous êtes heureux. C'est le principe plaisir/souffrance qui s'applique tout le temps ! »

Je réponds habituellement : « Mais n'en va-t-il pas de même pendant les rêves de notre sommeil nocturne ? Je suis certain que vous avez tous déjà fait un cauchemar ! Si vous faites le mauvais rêve que vous êtes poursuivi par un lion, que vos petites jambes ne vont pas assez vite, que le lion se rapproche de vous et que la peur est forte : c'est une réalité ! Et vous vous réveillez avec le cœur qui bat la chamade, vous transpirez ; puis, lorsque vous réalisez qu'il ne s'agissait que d'un rêve, vous dites : « Oh ! merci mon Dieu, ce n'était qu'un rêve ! » Nous avons tous connu cela, n'est-ce pas ? Mais nous pensons ensuite que ce rêve-ci est réel. Le rêve endormi et le rêve éveillé ne diffèrent que dans le sens où l'état de rêve éveillé semble durer plus longtemps.

Le Corps est magnifique ; l'Amour qui se manifeste est magnifique ; et nous aimons cette Forme. Mais nous devrions aussi aimer le Sans Forme et nous y relier davantage parce que le Sans Forme peut être avec vous et est avec vous où que vous soyez dans le monde ; il ne peut être loin de vous, voyez-vous !

Un appel sincère

Il m'est arrivé d'appeler Swāmi et je n'ai pas eu à crier. Une fois, en 1986, je me suis réveillé à quatre heures du matin avec de fortes douleurs dans la poitrine et les deux bras. C'était effrayant, car j'avais l'impression que mon corps allait exploser et que j'allais être projeté dans toute la pièce. Vous connaissez ce genre de sensation. Nous avons donc appelé un médecin. Avant son arrivée, mon état a empiré.

Alors que je cherchais de la *vibhūti*, mon mental de singe a essayé de me faire douter. Quand j'ai saisi cette *vibhūti*, mon mental m'a dit : « Je me demande si elle est aussi bonne que la vraie ? » Parce que, vous voyez, cette *vibhūti* s'était manifestée sur une photo en Malaisie. Mais j'ai continué à faire ce que je faisais sans tenir compte du mental. J'ai mis la *vibhūti* dans ma bouche et boom ! Toutes mes douleurs ont cessé ! Immédiatement ! Elles se sont entièrement envolées !



Le médecin est arrivé et a demandé : « Alors, qui est le patient ? » J'ai répondu : « C'est moi ! » « Qu'est-ce que vous avez ? » « Je vais bien. » « Vous ne m'avez quand même pas appelé si tôt sans une bonne raison ; dites-moi ce qui s'est passé. » Je lui ai donc expliqué et il a dit : « Vous devez vous rendre tout de suite à l'hôpital ; vous avez eu un infarctus sévère ! » « Mais je vais bien ! » « Je ne partirai pas avant que vous m'ayez dit que vous allez vous y rendre. » Je lui ai répondu qu'une de mes filles allait m'y emmener. « Non, non ! Vous allez appeler une ambulance ! » J'ai accepté et il est reparti.

L'ambulance est arrivée. Ils se sont précipités dans la maison avec le matériel de réanimation et tout le reste. Comme j'arpentais la maison, ils m'ont demandé : « Qui est le patient ? » « C'est moi ! » Ils m'ont attrapé et m'ont fait asseoir dans un fauteuil ! Pendant que l'un d'eux m'examinait, l'autre essayait de me

vendre sa vision future des choses. « Vous ne pourrez plus faire les choses que vous avez l'habitude de faire. Après un infarctus comme ça, vous devez changer votre mode de vie. Vous devez vivre une vie très tranquille désormais ; soyez très prudent ! » Je les ai écoutés durant tout le trajet jusqu'à l'hôpital. Quand je suis arrivé, un jeune médecin chinois – un jeune homme très gentil - a fait un électrocardiogramme. Il m'a dit : « Tout va bien. Je ne trouve rien d'anormal. »

Ainsi, vous voyez, Sai est là. Sai est en nous. Du moins, ce qui s'exprime à travers Sai est en nous. Et si vous demandez – avec foi – le Seigneur veillera sur vous.

La plupart d'entre vous connaissent l'histoire de Krishna dans laquelle quelqu'un L'appelait : « Krishna ! Krishna ! J'ai besoin de Toi ! » Il L'appela quatre jours durant ! Et finalement, Krishna arriva et la personne Lui parla durement : « Pourquoi as-tu mis tant de temps ? » « Tu m'avais relégué très loin de Toi, voilà pourquoi », répondit Krishna. Nous ne devrions pas agir de la sorte, n'est-ce pas ? Parce que nous savons que le Dieu sans forme est en nous. Pourquoi nous est-il si difficile de croire et de prendre en compte ce que Swāmi nous dit ?

Par exemple, si nous faisons nôtres les paroles suivantes de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres, comme Je vous ai aimé ! » – tout changerait dans le monde. Si nous tenions compte des paroles de Swāmi : « Aimez et servez tous les êtres », si nous mettions en pratique ce seul enseignement, cela changerait tout dans le monde. Mais il y a une chose qui changerait encore plus le monde, ce serait de réaliser la Vérité.

Ainsi, lorsque nous allons servir le monde, nous ne devrions pas nous asseoir dans un coin et juste penser à notre véritable nature ou essayer de la comprendre. Nous devons y réfléchir tout en servant les autres.

Les leçons de l'Amour



Un jour, un jeune homme est venu me voir à l'ashram et m'a dit « Puis-je vous parler ? » « Oui, bien sûr ! » « Je viens de Bosnie. C'est ma première visite. Je suis venu ici parce qu'en Bosnie, quand les obus tombaient, il y avait des gens qui s'activaient pour aider les autres, les loger, soigner leurs blessures, etc. Et je me suis demandé ce qui n'allait pas chez ces gens-là. Étaient-ils fous pour se jeter au milieu de tout cela ?

« Alors j'ai interpellé quelques personnes : “Qui êtes-vous ? Que faites-vous ? Pourquoi sortez-vous et prenez-vous des risques au point de mettre votre vie en danger ?” Ils m'ont dit qu'ils étaient des fidèles de Sai Baba, un saint homme indien. Je me suis dit : “Qu'est-ce que cela a à voir ?” Mais vous savez, après avoir parlé un peu plus avec eux, j'ai décidé d'aller en Inde pour voir ce qui avait poussé ces gens à risquer leur vie. » Ce fut une merveilleuse source d'inspiration pour ce jeune homme de voir le travail qu'effectuait l'Organisation Sathya Sai dans ce pays.

Rien n'est tel qu'il semble être – absolument rien. Comme je l'ai dit, l'univers de chacun est différent, mais les fondamentaux sont les mêmes. Si nous nous focalisons sur la colère, la haine et les massacres dans le monde, alors notre monde sera à cette image.

Vous voyez, c'est si simple. Aimez tout le monde – je dis bien tout le monde ! Pensez à la personne que vous considérez comme la plus cruelle du monde – choisissez-en une, quelle qu'elle soit – et puis imaginez que vous l'aimez. Ce qui ne signifie évidemment pas que vous allez laisser tout le monde vous marcher dessus.

L'argent va et vient

Je vais vous donner un exemple – je ne parle pas de quelque chose que j'ai lu dans un livre – mais un exemple qui me vient parce que je suis avec Swāmi depuis longtemps. Quand nous sommes revenus de Bosnie, nous avons été appelés à l'ashram pour être auprès de Swāmi. Pendant que nous étions là-bas, nous avons été prévenus que notre conseiller financier avait volé notre argent. Une très grosse somme. Nous

n'avons pas paniqué et ne nous sommes pas précipités pour changer nos billets d'avion et rentrer plus tôt. Nous étions auprès de Swāmi ! Là où nous devions être ! Et avant de rentrer chez nous, au moment prévu, nous avons eu un entretien et je n'ai même pas eu besoin de discuter de ce qui s'était passé avec Swāmi.

Je Lui ai simplement dit : « Swāmi, Vous savez ce qui est arrivé à notre argent ! Mais nous avons une autre maison. Nous la vendrons pour avoir les fonds nécessaires afin de pouvoir continuer à faire notre travail. » Il m'a regardé et m'a dit : « Non, ne vendez pas. »

Vous pourriez vous dire qu'avoir de l'argent aurait rendu les choses plus faciles. Quelqu'un a dit : « Qu'allez-vous faire ? Comment allez-vous pouvoir vous rendre dans différents pays du monde maintenant ? » J'ai répondu : « Vous ne comprenez pas !

Si le Seigneur vous donne un rôle à jouer, le Seigneur vous donne tout ce qui est nécessaire pour jouer ce rôle. » C'est aussi simple que cela ! Mais nous devons avoir foi en cela. Ce n'est pas juste quelque chose qui sort de votre bouche. Il faut y croire – et pas seulement y croire – nous n'avons pas passé une seule mauvaise journée à cause de cette perte d'argent ! Nous avons compris que cela devait nous arriver ; ou bien c'était notre *karma* – peut-être avons-nous volé quelqu'un dans d'autres vies - ou bien c'était un test du Seigneur pour voir nos réactions, pour voir si nous vivions véritablement ce dont nous parlions.

La situation a duré ainsi pendant trois ans. Rien ne s'est produit. Nous avons de moins en moins d'argent, au point que, avant d'entreprendre ce voyage, il ne nous restait que 5 000 dollars australiens. Nous aurions pu vendre la maison, vous savez. Mais Swāmi nous avait dit : « Non, ne vendez pas. » Et c'est ce que nous avons fait. Nous n'avons pas été tentés de nous dire : « Eh bien, les choses ne se présentent pas bien, peut-être devrions-nous vendre ? » Or, juste avant de venir cette fois-ci, nous avons récupéré 40 % de l'argent volé ; et qui sait si nous n'allons pas en récupérer une autre partie ?

Pourquoi en vouloir à l'homme qui nous avait fait cela ? Pourquoi devrions-nous souhaiter qu'il souffre ? Pourquoi vouloir nous venger de lui ? Pourquoi vouloir le voir aller en prison comme finalement cela a été le cas ? Le plus tragique, c'est la tristesse de la situation. Il avait trois jeunes enfants. Les autres enfants de l'école se moquaient d'eux et disaient que leur père était un voleur. La cellule familiale a éclaté. La famille est partie en Amérique pour échapper à toutes ces tensions, et le père est en prison.

Pourquoi devrions-nous nous sentir mal à son sujet ? Si nous le rencontrions dans la rue demain, nous l'embrasserions, car il joue son rôle dans la vie. Comment le blâmer ? Maintenant, si nous avions perdu notre argent à cause d'un mauvais jugement ou par accident, ce serait autre chose. Mais là, il avait fait cela avec l'intention de voler. Et donc, il a récupéré assez rapidement le *karma* qui allait avec ; mais cela ne nous réjouit pas pour autant.



La voie de l'Amour

Nous devons en arriver au point où nous pouvons aimer tout le monde. L'Amour n'est pas un bien dont vous pouvez arracher un morceau pour le donner à quelqu'un ! Si vous cherchez en vous-même et continuez jusqu'à pouvoir vous asseoir dans le silence, au bout d'un certain temps, vous serez face à face avec Dieu et vous verrez votre vrai Soi pour la toute première fois.

L'Amour n'est pas quelque chose qui se trouve à part. L'Amour est votre véritable nature. Vous êtes l'Amour même ! Pourquoi refuser de voir cela, de l'expérimenter et d'être cet Amour ? Il est déjà là – nous n'avons pas à le faire arriver. Nous devons juste parvenir à comprendre que notre véritable nature est l'Amour même.



Ensuite, bien sûr, nous n'aurez plus à faire d'effort pour être aimants et bons avec les autres. Pourquoi le devriez-vous ? Vous êtes l'Amour même, l'Amour est là pour tout le monde. C'est comme l'histoire du manguier.

Le manguier ne dit pas : « Tiens voilà Georges, c'est un bon gars, il a le droit à une mangue. Et là, c'est Arthur, il n'est pas bon, il n'en aura pas. » Bien sûr, le manguier ne fait pas cela. Il offre ses fruits à tout le monde – sans jugement.

Mais si quelqu'un expérimente l'Amour que vous êtes, vous ne vous sentez pas exaltés ; si quelqu'un ne l'expérimente pas, vous n'êtes pas déçus – parce qu'il n'y a pas d'attentes ; vous êtes l'Amour, vous êtes simplement cela !

Swāmi nous donne cette opportunité de voir cela, d'être cet Amour et de comprendre la Vérité parce que vous êtes l'Amour divin, et non l'amour terrestre. Vous êtes la Vérité, vous êtes la Paix ; vous êtes ce en quoi tout cela existe. Swāmi ne nous l'a-t-il pas répété toutes ces années ? Qu'avons-nous fait ? Nous avons l'opportunité dans cette vie de réaliser la Vérité et d'être cela.

Aimez tous les êtres

En regardant dans la pièce, je vois tellement d'amour et tellement de peur d'avoir l'audace d'être cet amour, d'exprimer cet amour. Arrêtez votre quête et soyez ce que vous êtes. Regardez à l'intérieur et voyez cela. Ce n'est pas réservé aux hommes, les femmes peuvent le faire aussi. Ce n'est pas réservé aux rois ou aux mendiants ; c'est pour chaque individu, quel que soit le rôle qu'il joue dans la vie. Comprenez que votre rôle est très important dans la vie et qu'il devient encore plus important parce que vous avez été attirés par Sai. Maintenant, vous devez devenir des porteurs de flambeau, vous devez devenir ceux qui répandent la lumière et l'amour partout où ils vont.

Lorsque vous retournerez dans vos Centres ou chez vous, réalisez qu'il est de votre devoir de répandre cette lumière et cet amour sur tous ceux que vous voyez. Ne restreignez jamais ce devoir parce que quelqu'un semble jouer un mauvais rôle.

Un homme a dit à Swāmi : « Swāmi, je suis dans la confusion ! Vous me dites que nous sommes tous Dieu, et ensuite Vous me dites de ne pas fréquenter de mauvaises personnes. Je suis confus ! » Swāmi répliqua : « Il n'y a pas de confusion. Prenez le tigre et le cobra. Dieu réside en eux aussi, et pourtant vous ne jouez pas avec eux, n'est-ce pas ? »

Nous prenons nos distances par rapport aux comportements que nous voyons, pas par rapport à la personne. Si nous nous éloignons de la personne, c'est à cause de son comportement, non parce que la personne ne semble pas être bonne.

Alors, soyez l'Amour que vous êtes. Ne doutez pas que ce soit votre véritable nature. Vous avez la capacité de répandre cette lumière et cet amour dans le monde. Vous voyez, le monde en a vraiment besoin aujourd'hui. Que faisons-nous en faisant cela ? Nous jouons notre rôle qui consiste à assister Swāmi dans Sa mission d'amener le changement – d'amener l'Âge d'Or. Et vous savez, Swāmi ne va pas apparaître un matin au *darśan*, sonner la cloche et dire « L'Âge d'Or est arrivé, allez tout le monde change ! » Non ! Nous devons changer. L'Âge d'Or est en nous-mêmes et une fois que vous le comprendrez, vous répandrez cette lumière qui est nécessaire non seulement pour cet Âge, mais pour la mission de Swāmi.

Aum Jai Sai Ram.

- L'équipe Heart2Heart

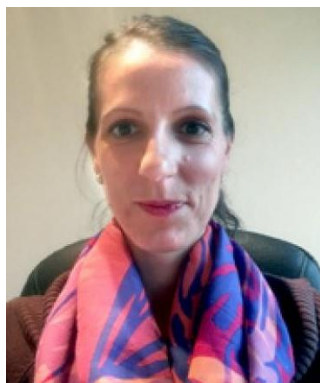


LES FEMMES EN TANT QU'INSTRUMENTS DE L'AMOUR DIVIN

(Sathya Sai, *The Eternal Companion* - Volume 1 | N°2 - Février 2022 - p. 30-31)

« Parmi les êtres humains, naître en tant que femme est un privilège. »

(Śrī Sathya Sai Baba, 19 novembre 1995)



Milica Djuric vit à Belgrade, en Serbie. Elle est venue à Śrī Sathya Sai Baba en 1991, à l'âge de 7 ans. Elle est Coordinatrice adjointe des Jeunes Adultes pour la Zone 6 et Présidente du Conseil National de Serbie. Elle est depuis longtemps membre active de la SSSIO en Serbie et a été Présidente de Centre et Coordinatrice nationale des Jeunes Adultes. Professionnellement, elle est responsable commerciale et propriétaire d'une entreprise.

DÈS MON ENFANCE, JE ME SUIS DEMANDÉ EN QUOI LE FAIT DE NAÎTRE EN TANT QUE FEMME ÉTAIT UN PRIVILÈGE. Dans la société moderne, une femme a des responsabilités à la fois à la maison et au travail. Elle doit être une bonne fille, une épouse, une mère, une employée et une amie. Comment toutes ces tâches simultanées et ses responsabilités pourraient-elles être un privilège ? Après de nombreuses années de réflexion, j'en étais arrivée à la conclusion suivante : « Lorsque Sai parle du rôle de la femme, Il parle principalement des femmes indiennes et de la société indienne, ce qui n'a aucune pertinence pour les femmes occidentales et mon mode de vie ! »

Chaque fois que j'arrive à des conclusions erronées, Sai s'assure que je revienne sur ces conclusions inexactes. En réalité, c'est une grande bénédiction. Au cours des dernières années, Sai m'a mise en position d'être l'égale des hommes au travail et de passer une grande partie de mon temps à travailler avec eux. Comme beaucoup de femmes le font dans un monde d'hommes, j'ai commis la même erreur et ai fait ressortir mon côté masculin. J'ai essayé de me comporter comme un homme afin d'être à pied d'égalité avec eux et j'ai commencé à avoir honte de mon doux côté féminin.

Alors que je devenais de plus en plus un homme dans un corps de femme, les paroles de Sai résonnaient encore plus fortement dans mon esprit. Ces propos de Sai étaient si forts qu'ils me mettaient très mal à l'aise, et j'ai réalisé que j'étais arrivée au bord du précipice. J'ai finalement décidé que je devais étudier soigneusement les enseignements de Swāmi sur le rôle de la femme dans la société.

Au cours de mes études universitaires, j'ai fait beaucoup de recherches et, cette fois, en tant que scientifique, j'ai décidé d'adopter la même approche d'investigation et d'analyse pour mon problème. Au fil des années, j'ai appris que le sens et la compréhension des paroles de Sai dépendent de notre disposition à les entendre et à les comprendre. Je me suis donc mise une fois de plus à lire attentivement les discours de Sai sur le rôle de la femme. Pour ce travail de recherche et d'enquête, j'ai utilisé comme base à la fois les discours

de Sai et mon expérience. J'ai alors réalisé qu'en essayant d'être l'égal des hommes, une femme ne reconnaît pas ses pouvoirs innés, et qu'une femme n'est pas seulement l'égal de l'homme, mais qu'elle est aussi intrinsèquement divine. Lorsqu'une femme essaie d'être forte comme un homme, elle apparaît en fait comme plus faible, comme une déesse sans ses pouvoirs.

Au cours de ce voyage intérieur-extérieur, j'ai réalisé que nous sommes tous des super-héros dans une bande dessinée divine. Nous avons tous des pouvoirs, des pouvoirs donnés par Dieu, et en prétendant vivre des vies qui ne sont pas les nôtres, nous nous affaiblissons.

En faisant cette réflexion et cette analyse, j'ai pris conscience de mes propres limites, et j'ai vu ces réticences présentes chez de nombreuses femmes autour de moi. Les femmes se battent pour être égales aux hommes, pour travailler dur dans les affaires, pour gagner la même somme d'argent, pour montrer qu'elles peuvent tout faire aussi bien que les hommes, et pour avoir les mêmes droits que les hommes.

Dans cette lutte pour l'égalité avec les hommes, les femmes oublient qu'elles sont les piliers de la famille ; elles sont capables d'apporter la paix dans leurs familles ; elles ont le pouvoir d'élever des enfants heureux, compétents et confiants qui seront les leaders de demain ; elles sont capables de changer les hommes à force d'amour, de douceur, de patience et de persévérance ; et, par leur exemple aimant, elles peuvent déplacer des montagnes et construire une société heureuse pour l'avenir. Elles sont véritablement le fondement d'une société meilleure pour demain. Ce n'est que par l'amour et la douceur des femmes que le monde peut être transformé. Lorsque je me suis éveillée à mes véritables pouvoirs en tant que femme, j'ai compris que le véritable maître du monde n'est pas le roi, mais la reine !

Si l'on prend l'exemple d'une voiture, l'homme est comme le moteur et la femme comme la clé. Le moteur ne démarrerait pas sans la clé ; mais, en fin de compte, c'est Dieu qui est le conducteur et, sans un conducteur (Dieu), la voiture ne peut pas avancer. Chacun de nous est Dieu et Déesse, chacun avec ses propres pouvoirs, et ce n'est qu'en unifiant notre divinité inhérente que nous pourrions réaliser le paradis sur Terre.

Comme le dit Sai : « *Si les femmes changent, les hommes changeront certainement. Les femmes devraient prendre le bon chemin. Alors les hommes prendront aussi le bon chemin.* » (Śrī Sathya Sai Baba, 19 novembre 1995).

Guidée par la main de Sai, pas à pas, j'en suis finalement venue à la conclusion que les paroles de Sai étaient destinées à toutes les femmes du monde entier pour leur rappeler leur potentiel inhérent et ainsi les inspirer.

En l'honneur des femmes, Swāmi a déclaré le 19 novembre de chaque année « Journée des Femmes », soulignant leur rôle important dans la famille et la société.

Seigneur Sai, je Vous remercie pour ce privilège de toute une vie !

Avec amour,

Mme Milica Djuric
Serbie

*Certaines femmes
peuvent penser qu'elles
auraient bénéficié
d'une plus grande
liberté si elles étaient
nées hommes. C'est
une idée fausse.
En fait, les femmes
sont plus puissantes
que les hommes.*

- Śrī Sathya Sai Baba, 6 mai 1999

LES PERLES DE SAGESSE DE SAI (75)

Récits du Professeur Anil Kumar Kamaraju

17 mars 2004 (Suite)



Le Seigneur Śiva a disparu

Le programme suivant eut lieu le 1^{er} mars 2004. C'était plus ou moins un programme littéraire, élaboré à partir de chants et de poésies composés par Bhagavān. Vous auriez dû voir comment Swāmi observait les acteurs. Même Dieu a Ses propres émotions et sentiments ! Naturellement, Dieu était heureux de voir les garçons réciter tous Ses poèmes, écrits 50 ans auparavant. Dieu sous forme humaine doit être heureux ! C'est normal. Ce jour-là, Il écoutait et savourait chacun des mots prononcés par les garçons.

La scène d'ouverture semblait représenter une cour. Les étudiants ne portaient pas de maquillage, seulement une chemise et un pantalon blancs. Un garçon était assis sur une chaise. Nous avons compris qu'il jouait le rôle d'Indra, le chef des dieux. Un autre garçon arriva et nous avons deviné qu'il jouait, lui, le rôle de Nārada. Nārada s'adressa à Indra : « Ô Seigneur, tout le ciel panique, c'est la confusion. »

Indra demanda à Nārada : « Qu'est-il arrivé ? »

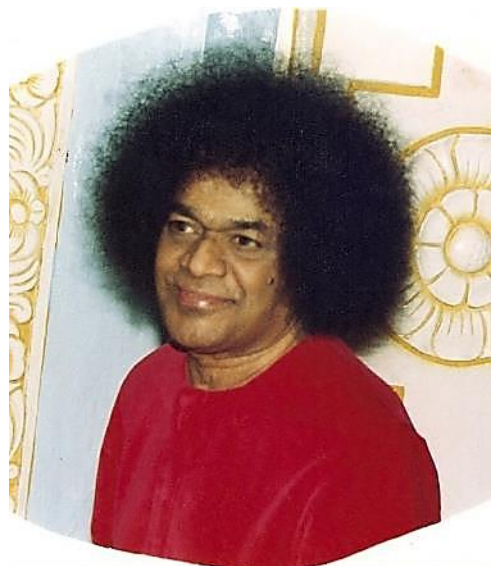
« Swāmi, que puis-je Vous dire ? D'abord, toutes les fleurs du lotus de Brahma ont disparu. Brahma erre dans les rues. Il est très inquiet. Et sur les cinq éléments, il en manque deux. Il n'y a pas de feu. Il n'y a pas de nuages. Le Dieu de la pluie et le Dieu du feu manquent. C'est la panique générale. Ô Indra, que puis-je Vous dire d'autre ? Le Seigneur Śiva a disparu ! Que faire ? C'est la confusion générale. Le mont Mérou, la montagne d'or, la montagne de la richesse, a également disparu, Swāmi ! Nous sommes tous perdus. Nous ne savons pas quoi faire ! »

Alors Indra songea que lui aussi pourrait disparaître un jour et se dit : 'Si Brahma a perdu ses fleurs de lotus, si les nuages s'en sont allés, si Śiva est introuvable, si le Dieu du feu n'est plus là, si le Mont Mérou a disparu, alors Indra pourrait bien également disparaître un jour.' Indra était très inquiet et se demandait quoi faire.

Nārada lui dit : « Ô Indra, ne Vous inquiétez pas. Allons voir Śrī Mahā Vishnu et prions-Le de nous donner quelques solutions, qu'Il nous indique l'adresse de ceux qui sont absents et nous dise où récupérer les objets et éléments manquants. »

Ainsi, tous deux allèrent trouver Vishnu et Le prièrent : « Ô Seigneur, voilà ce qui s'est produit. Veuillez nous dire quoi faire. »

« Écoutez, vous dites que Śiva est absent. Non, non. Il a pris la forme de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba sur Terre, à Puttaparthi. Il a changé d'adresse, c'est tout. Il est à Puttaparthi, aussi ne vous inquiétez pas. Vous avez dit que Brahma avait perdu ses fleurs de lotus. Dites à ce camarade de ne pas se tourmenter parce que les fleurs de lotus ont choisi d'être les yeux de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba. Vous dites que le Mont Mérou a disparu. Ne vous alarmez pas, le Mont Mérou a choisi de rapetisser pour devenir un grain de beauté sur la joue de Sathya Sai Baba. Vous dites que le feu a disparu. Ne vous affolez pas. Le feu a perdu toute sa faculté de brûler et a préféré devenir la robe rouge de Bhagavān. Le feu est de couleur rouge. La robe rouge de Bhagavān est le dieu du feu ; ne soyez pas inquiets. Vous êtes très préoccupés au sujet des nuages absents. Ne vous



tracassez pas. Les nuages sont maintenant le halo de cheveux sur Sa tête. Par conséquent, le Seigneur Śiva est Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba. Les fleurs de lotus sont Ses yeux. Les nuages sont Ses cheveux. Le feu est la robe qu'Il porte. N'ayez aucune inquiétude. Personne n'a disparu. Tout le monde a déménagé sur la planète Terre, à Puttaparthi. »

Ce programme a été très apprécié par toute l'assemblée.

oOo

Kompa Kampa Gampa Dumpa

Revenons maintenant au programme présenté par les étudiants le 27 février 2004.

Dans une assemblée de pandits se déroulait un programme spécial. Il avait été décidé que les pandits devaient composer un poème à partir de mots sélectionnés. C'est un exercice littéraire représentatif de l'excellence que les érudits ont atteint en Inde aujourd'hui. Un érudit dit : « Aujourd'hui a lieu l'assemblée des grands érudits. Je vais vous donner des mots. Tout le monde a le droit de concourir et de composer un poème à partir de ces mots. »

« Monsieur, dites-nous quels sont ces mots. »

« Le premier mot est *kompa*, qui signifie 'résidence'. Le deuxième mot, *kampa*, signifie 'buissons épineux'. Le troisième mot, *gampa*, signifie 'panier'. Et le quatrième mot, *dumpa*, signifie 'un tubercule de pomme de terre'. Est-ce que quelqu'un peut composer un poème avec ces mots ? »

Un érudit se leva et dit : « Oui, je peux composer un poème avec ces mots. »

[Je vais vous en donner la version anglaise.]

« Ce corps, qui est plein de poussière et d'affections, est *kompa*, la résidence. La résidence de quoi ? *Kompa* loge les affections et toutes sortes de maladies et de saletés. Deuxièmement, ce corps est *kampa*, il est plein de buissons épineux qui ne peuvent pas traverser l'océan de la vie. Et ce corps est un *dumpa*. Vous savez, si vous coupez un morceau d'un tubercule de pomme de terre et le replantez, il repousse et recommence un cycle. De même, le cycle de la naissance et de la mort se répète. Il s'agit donc de *dumpa*. »

Ce poème avait été composé par Bhagavān il y a cinquante ans. Ce garçon l'a récité, et Swāmi a applaudi.

oOo

Les pieds de Dieu

Puis un autre érudit cita un poème du *Bhāgavata* : « Ô pandit, vous dites que Dieu est partout. » C'est un poème très connu par toutes les personnes de langue telugu. « Ô pandit, vous dites que Dieu est partout. Père, vous citez des poèmes du *Bhāgavata* qui déclarent que Dieu est dans l'eau, le ciel et la terre, qu'Il est présent dans tous les éléments et dans les profondeurs insondables de l'océan. Pourquoi êtes-vous venu ici ? Puisque Dieu est partout, pourquoi êtes-vous venu ici ? »



Le pandit répondit : « Je suis venu ici pour adorer Dieu sous une forme humaine. Je suis venu pour toucher les pieds de Dieu sous une forme humaine. Pourquoi ? Parce que les pieds de Dieu nous apportent la conscience. Les pieds de Dieu nous aident à traverser l'océan de la vie. Ils sont la divinité qui opère en moi. Les pieds de Dieu sont le seul refuge pour l'humanité toute entière. Ils dissipent l'obscurité de la nuit. Les pieds de Dieu me confèrent la sagesse. Voilà pourquoi je suis venu ici. » Telle fut la réponse, sous forme poétique, donnée par l'érudit.

oOo

Swāmi est l'incarnation même de la Vérité

Un autre homme loua Baba : « Swāmi est la personnification même de la Vérité, l'incarnation même de la mélodie divine, Celui qui transmet les enseignements divins à l'humanité. Les pieds de Bhagavān Baba doivent être adorés par l'humanité toute entière si elle veut être en sécurité. » Voilà la signification du poème récité par l'un des garçons.

L'autre garçon, jouant le rôle de l'érudit, dit : « Ah ! quel poème ! » Il avait lui aussi été composé par Bhagavān.

oOo

Louez Dieu

Un garçon cita un autre poème composé par Swāmi et Le louant : « Je loue ce Dieu, J'adore ce Dieu, je vénère ce Dieu qui porte des robes ocre ; qui est compatissant et qui est l'incarnation de la beauté ; dont les pieds sont semblables à des fleurs de lotus ; qui fait pleuvoir la *vibhūti* ; qui est présent dans tout l'Univers ; dont les cheveux sont entrelacés et frisés ; qui est totalement détaché ; dont le cœur est rempli de bonté ; qui est le sculpteur divin et l'incarnation de la charité. Je Vous vénère, mon Seigneur. »

Le garçon eut droit à un tonnerre d'applaudissements.

oOo

L'Amour de Swāmi n'a pas de limites

Un autre garçon, qui jouait le rôle d'un autre pandit, dit : « Oui, oui. L'amour de Swāmi n'a pas de limites. Swāmi est présent partout. Quelqu'un peut-il nous réciter un poème qui évoque Son omniprésence ? »

Avec beaucoup d'ardeur, un garçon se leva et déclama : « Où que vous soyez, dans une forêt, le ciel, une ville, un village, le sommet d'une montagne, en haute mer, Sai ne vous oubliera jamais. » Swāmi en a donné l'assurance.

oOo

À la louange de Bharat

Un garçon demanda : « Est-ce que quelqu'un connaît un poème écrit par Baba qui fait la louange de Bharat (l'Inde) ? »

Un autre répondit : « Oui, oui. Ce poème résonne toujours dans mes oreilles. "C'est un pays réputé sur tous les continents. Un pays indépendant, qui a bouté hors de ses frontières les envahisseurs. Un pays d'art et de littérature. Un pays de science, de musique et de technologie. Étant nés sur cette terre, il est du devoir des garçons de préserver la gloire immaculée et le prestige du pays." »

oOo

Rāma et Krishna

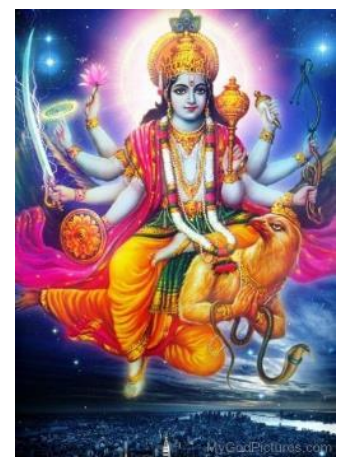
Un garçon intervint : « Nous avons entendu dire que Swāmi a fait la même promesse que celle faite par Rāma et Krishna. Quelqu'un se souvient-il du poème que Swāmi a eu l'occasion de réciter qui fait référence à Rāma et Krishna ? »

Un autre répondit : « Oui. Le même Krishna, la manifestation de la félicité, se trouve en personne parmi nous. Il est venu reconnaître Ses amis. Les vachers avec lesquels Il jouait en tant que Krishna ont repris naissance, et Il les a reconnus comme Ses camarades de classe, Ses amis. Le même Śrī Rāma de cet Âge cosmique est ici, Il est venu retrouver Ses sujets et associés d'aujourd'hui, Ses singes. Où se trouvent-ils ? Nous sommes tous Ses singes (*rires*).

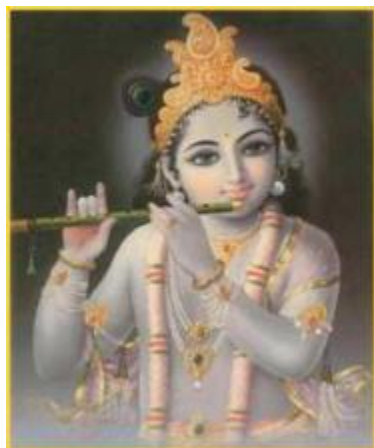
Même chose pour Vishnu qui est venu récupérer toutes Ses armes. Quels sont Ses armes et Son emblème ? Quels sont les signes et les attributs de Vishnu ? « Vishnu souffle dans une conque. La conque représente le son. Vishnu dispose d'une roue, la roue du temps. Vishnu a une massue qui représente la puissance. Vishnu a une fleur, qui représente le cœur humain. Il est venu récupérer ces choses.

« Le Divin, qui est le parfait acteur, se trouve parmi tous les êtres vivants. Nous, les érudits qui nous délectons de cette divine pièce de théâtre, participons y. Tout en observant le jeu divin cosmique, décrivons-le, glorifions-le et réjouissons-nous intérieurement. » Voilà ce qu'il a dit.

oOo



La dévotion, la flûte et l'amour



Un autre garçon déclara : « Il y a une certaine relation entre la dévotion, la flûte (*muralī*) et l'Amour. Il existe un lien entre les trois. Quelqu'un veut-il dire quelque chose à ce sujet ? »

Un étudiant se leva et dit : « La flûte (*muralī*) est creuse. Elle possède neuf trous. Lorsque la flûte est vide, elle orne les lèvres du Seigneur. Tout être humain doit devenir creux, ne plus avoir de fierté ou d'ego, afin de devenir une flûte sur les lèvres de Dieu dans laquelle Il insufflera Son souffle pour que chacun puisse entendre Sa mélodie divine.

« Et enfin, l'Amour est une expression de la dévotion. L'Amour pour Dieu est dévotion. Cela n'a rien à voir avec l'éducation, l'érudition, la position ou le statut social. À l'époque de l'Avatar Krishna, les *gopi* et *gopala* (Ses amis vachers et vachères) étaient illettrés, mais ils éprouvaient un Amour éperdu pour Dieu. »

oOo

L'éducation est un obstacle à la réalisation du Soi

Un garçon se leva aussitôt : « Oui, oui. C'est très vrai ! L'éducation est un obstacle à la réalisation du Soi. Les gens éduqués se battent entre eux. Les gens éduqués se disputent. Les gens éduqués veulent connaître Dieu avec leur intellect et la logique. L'intellect et la logique ne vous aideront jamais à connaître Dieu. Les débats ne mènent nulle part. Un homme éduqué connaît tout sauf son propre Soi. Un homme éduqué est incapable d'abandonner son 'je'. Il ne possède pas la connaissance absolue ni la conscience. Par conséquent, l'éducation n'a rien à voir avec la dévotion et la conscience. »

Un garçon demanda : « Alors, que devons-nous faire ? »

(Rappelons qu'il s'agissait d'une mise en scène réalisée par les garçons dans laquelle chacun jouait le rôle d'un érudit et citait la littérature de Swāmi.)

Un autre garçon répondit : « Nous n'avons pas besoin de faire quoi que ce soit maintenant, à l'exception d'une chose. » (Ce fut dit sous la forme d'un poème composé par Baba.)

« Et laquelle ? »

« Ô Dieu, ce cœur que Tu m'as donné, je Te l'abandonne. Je Te l'offre en retour. Ce cœur n'est pas ma propriété. L'amour dans mon cœur n'est pas ma propriété. C'est Toi qui me l'as donné. Aussi, je Te le redonne. Y a-t-il quelque chose d'autre dans ce monde qui ait suffisamment de valeur pour Te l'offrir ? »

Le programme prit fin là-dessus. Tous les érudits applaudirent, car la meilleure offrande que nous puissions faire à Dieu est d'offrir notre cœur rempli d'amour pur. Ce fut la conclusion du jour.

oOo

« C'est une opportunité donnée par Dieu »

Je vais maintenant vous parler d'un programme proposé le 6 mars 2004. Je venais de commencer à écrire des articles dans le *Sanathana Sarathi*. Tout cela est consigné noir sur blanc. Ce n'est pas mon imagination ni quelque chose que j'ai inventé. Je prends des notes à partir desquelles je rédige mes articles. Ce groupe (qui écoute cette conférence) a donc beaucoup de chance, car il est tenu au courant de ce qui se passe avant que ces articles ne soient publiés.

Laissez-moi vous dire à quel point nous avons de la chance, dans le sens que nous avons la primeur de l'information. Les lecteurs telugu et les autres disposeront de l'information dans les quatre à six prochains mois, car le *Sanathana Sarathi* n'imprimera pas plus de trois pages à la fois.

Ceux qui ne sont pas présents, ou ceux qui parlent d'autres langues que le telugu, ne seront pas informés, car qui les informera ? J'écris en telugu comme vous le savez. Ce groupe a donc beaucoup de chance de savoir ce qui se passe avant les autres. C'est comme une avant-première de films présentée à des

journalistes pour qu'ils puissent faire leurs commentaires ! Vous êtes donc tous les 'journalistes' avec lesquels je partage ces choses. J'en suis ravi après tout. C'est une opportunité donnée par Dieu, il n'y a rien de personnel ici.

oOo

La couleur de l'Amour

Le programme du jour présentait une 'compétition' entre les couleurs. Chaque couleur disait : « Je suis supérieure aux autres couleurs. » Quatre garçons qui représentaient les différentes couleurs se mirent à discuter entre eux. Swāmi n'arrêtait pas de rire !

Le premier, habillé en bleu, dit : « Je suis la couleur bleue. Vous savez que le bleu est la meilleure couleur. »

Les autres s'exclamèrent : « Et pourquoi ! ? »

« Krishna est de couleur bleue. La peau de Rāmachandra est bleue. Le ciel est bleu. La mer est bleue. Donc, la meilleure couleur, c'est le bleu ! »

Un autre garçon, représentant la couleur rouge, intervint : « Stop ! Balivernes ! La couleur bleue ? Non ! La meilleure couleur, c'est le rouge. »

À nouveau, tous demandèrent : « Et pourquoi ? »

« Rāma est peut-être de couleur bleue, ainsi que Krishna. Mais la robe que Baba porte est rouge, donc je suis la meilleure couleur. De plus, le feu est rouge. Une rose a pour couleur de base le rouge. Le rouge est donc la couleur la plus importante. Sans le rouge, il n'y aurait pas de vie, pas de Création. Vous comprenez ? Je suis au sommet ! »

Le troisième garçon objecta : « Je suis la couleur noire. Fermez tous votre clapet ! (*Rires*) Vous dites des sottises. L'un dit que Rāma et Krishna sont bleus et que le ciel est bleu. L'autre dit que la robe de Baba et le feu sont rouges. Assez ! La meilleure couleur, c'est le noir. Savez-vous pourquoi ? La chevelure de Baba est noire. Le grain de beauté sur Sa joue est noir. Vous n'avez donc aucun sens commun. Vos professeurs écrivent sur un tableau noir dans leur classe. Sans tableau noir, qu'apprendriez-vous ? La chevelure de Baba est noire. Que voulez-vous de plus ? La meilleure couleur, c'est le noir ! »

Un quatrième garçon répliqua : « Je commence juste à comprendre à quel point vous êtes stupides ! Comme vous êtes ignorants ! Mais il doit y avoir des limites à vos propos. S'il vous plaît, arrêtez ! Je suis la couleur blanche. C'est moi la meilleure. Le blanc ne cesse de briller, le blanc représente la pureté, et c'est pourquoi Swāmi a insisté pour que tout le monde porte des vêtements blancs. Vous ne le saviez pas ? Les fleurs de jasmin sont blanches. Le soleil est blanc. La lumière du soleil est blanche. La lumière de la lune est blanche. La meilleure couleur, c'est le blanc, vous comprenez ? »

Les quatre garçons, représentant le bleu, le rouge, le noir et le blanc, se tournèrent face aux autres. L'un d'entre eux prit la parole et dit : « D'accord, il ne sert à rien que nous nous battions. Vous, les garçons qui êtes devant nous, que l'un d'entre vous se lève et rende son jugement. Nous suivrons votre verdict, car vous êtes neutres. Nous nous sommes présentés avec notre couleur. Comme vous êtes neutres, donnez-nous votre verdict. »

Un garçon se leva et dit : « Swāmi porte une robe rouge, il a la peau bleue, des cheveux et un grain de beauté noirs, et nous a demandé de porter des vêtements blancs. Mais, pour Lui, toutes les couleurs se valent. Toutes les couleurs sont en Lui, et Il est dans toutes les couleurs. Baba ne met en avant qu'une seule couleur. Laquelle ? La couleur de l'amour ! L'amour est la meilleure couleur, elle est supérieure aux autres ! Il n'existe aucune autre couleur plus élevée que celle-là ! »

(À suivre)



MISSION INTERNATIONALE DE SANTÉ DE BHAGAVĀN ŚRĪ SATHYA SAI BABA

Dr Narendranath Reddy

(*Sanathana Sarathi* de novembre 2018 et

<https://www.sathyasai.org/healthcare/global-healthcare-mission-of-sathya-sai-baba>)

« Vous avez eu la chance d'être devenus médecins. Ce qui caractérise un véritable médecin, c'est son sens du sacrifice... Les médecins devraient donc avoir l'esprit de sacrifice et faire preuve de compassion et de bienveillance à l'égard des pauvres. »

Śrī Sathya Sai Baba, 19 janvier 2001



Dr Narendranath Reddy

Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba est l'incarnation de l'amour et de la compassion infinis. Il a déversé Ses bénédictions sur tout le genre humain. Il a élevé toute l'humanité grâce à Son enseignement « Aimez et servez tout les êtres », et en offrant une éducation gratuite, des soins de santé gratuits et un approvisionnement en eau gratuit.

Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba - Le médecin par excellence

Il a guéri le corps, le mental et l'âme de millions de personnes à travers le monde. Il a soigné des maladies physiques et mentales par Son regard, Son toucher, Ses paroles bienveillantes, Sa

vibhūti, ainsi que dans des rêves, par des remèdes matérialisés et par la chirurgie. Il a guéri les malades avec amour et compassion de façons très diverses et époustouflantes.

Swāmi peut guérir non seulement dans des rêves et en réponse à des prières, mais aussi par Son toucher. Un jour, à Prasān̄thi Nilayam, alors que je souffrais de palpitations - je ne Lui avais jamais fait part de cette affection - Swāmi vint et toucha ma poitrine, et mes palpitations cessèrent pour toujours ! Telles sont la grâce et la compassion de Bhagavān.

Il continue d'ailleurs à accomplir des miracles même après avoir quitté Son corps. Fin avril 2011, après la cérémonie qui a suivi Son *Mahāsamādhi*, j'étais présent à l'ashram. J'avais de fortes douleurs à l'abdomen. Ne pouvant trouver de position confortable (allongé, assis, debout), je me rendis à l'hôpital super spécialisé de Prasān̄thigram. On me diagnostiqua une cholécystite aiguë (une inflammation de la vésicule biliaire) confirmée par des rayons X, qui révélèrent des calculs. Les tests sanguins décelèrent également un niveau anormal d'enzymes dans le foie. Bien qu'il soit habituel d'opérer dans de tels cas, je priai intensément Swāmi de me guérir. La douleur disparut rapidement. De retour aux États-Unis, les tests confirmèrent mon ressenti : il ne restait plus de calculs et le taux d'enzymes hépatiques était redevenu normal. Ce miracle stupéfiant montre que Swāmi n'est pas seulement un médecin par excellence, mais qu'Il peut aussi opérer sans scalpel ! Je suis éternellement reconnaissant envers Swāmi pour cette incroyable guérison. Elle est également la preuve que, même s'Il n'est plus dans Sa forme physique, Swāmi continue à être avec nous, à nous guider et à nous protéger.

Institutions médicales - les joyaux de la couronne de la Mission Internationale de Santé Sathya Sai

Śrī Sathya Sai Baba a inauguré le premier hôpital de médecine générale à Puttaparthi, dans l'Andhra Pradesh, en 1956. Un hôpital entièrement gratuit. Sa Mission de Santé en Inde s'est développée dans les décennies suivantes, et aujourd'hui Ses deux hôpitaux super spécialisés de Prāsānthigram, Andhra Pradesh, et de Whitefield, Karnakata, (inaugurés respectivement en 1991 et 2001) proposent des soins secondaires et tertiaires. Ces hôpitaux dispensent des soins d'avant-garde de pointe, gratuits, dans plusieurs spécialités, dont la chirurgie cardiaque, la neurochirurgie et la chirurgie orthopédique. Ces hôpitaux sont le cœur et l'âme de la Mission Internationale de



Santé Śrī Sathya Sai. Au-delà de ces établissements, la Mission est équipée d'hôpitaux mobiles qui, depuis 2005, amènent les soins de santé modernes aux portes des pauvres. Des millions de gens sont ainsi soignés gratuitement, quels que soient leurs moyens financiers, leur religion, leur nationalité ou leur race. Les hôpitaux Śrī Sathya Sai sont devenus des exemples pour diverses nations et communautés à travers le monde. Ils sont considérés comme des temples de guérison, où les patients reçoivent des soins de haute qualité et la grâce divine. Cette combinaison unique de médecine (*dava*) et de grâce (*duva*) accélère le processus de guérison, et réduit notablement les taux de morbidité et de mortalité. Le système de santé dans le monde placé sous l'égide des Organisations Sathya Sai a pour but commun de prodiguer des soins aux nécessiteux avec amour et compassion.

Bhagavān Baba a repensé en profondeur la question des soins de santé et a lancé un cri fort à l'adresse de tous les professionnels de santé, en leur demandant de pratiquer une médecine exemplaire. Ses enseignements constituent le fondement de soins idéaux de Santé Sathya Sai, qui reposent sur les principes suivants :

- 1) Les soins de pointe doivent être universellement accessibles à tous.
- 2) Les soins doivent être gratuits pour le patient.
- 3) Les soins doivent être administrés avec amour et compassion.
- 4) Les soins doivent être globaux et traiter le corps, le mental et l'esprit.
- 5) Les soins doivent intégrer la question de la prévention de la maladie et éduquer les patients aussi bien que les médecins.
- 6) Les soins doivent être opportuns et rapides pour soulager la souffrance des patients.

Lorsque j'étais jeune, j'ai un temps envisagé d'entrer dans la fonction publique indienne, dans le but de servir le pays et la communauté dans son ensemble. Mais mon père m'a poussé à étudier la médecine, afin d'acquérir les compétences nécessaires pour soulager la souffrance des êtres. Je lui suis profondément reconnaissant de ses conseils et directives. Après être venu à Swāmi, j'ai appris les principes de la médecine exemplaire et les ai incorporés dans ma pratique. J'ai eu la chance d'être impliqué dans les étapes de planification de l'hôpital super spécialisé de Prāsānthigram avant son inauguration en 1991. J'ai été stupéfait du soin qu'apportait Swāmi à choisir les équipements, le personnel et le design de la structure. Il était proprement sidérant de voir qu'un tel monument emblématique - un hôpital intégrant des services médicaux tertiaires - puisse être mené à bien en l'espace de seulement six mois et que des interventions de chirurgie cardiaque soient réalisées le jour de son inauguration !

Après l'inauguration du SSSIHMS de Prāsānthigram, j'ai eu la chance insigne d'accompagner Swāmi lorsqu'il faisait le tour des patients. Le voir bénir, consoler et encourager les malades et leur famille, leur donner du *prasad* et de la *vibhūti*, leur parler avec gentillesse, fut une expérience inspirante. Un jour, un cardiologue parlait avec un patient et sa famille avant de démarrer une procédure. Il leur présentait les possibles complications et le sérieux de la situation. Swāmi corrigea gentiment le cardiologue et lui



expliqua qu'il devait toujours parler d'une manière positive et agréable, et encourager le patient. Il ajouta qu'il était bon d'insuffler de l'enthousiasme et de la confiance au patient, compte tenu que lui et sa famille attachent beaucoup d'importance aux mots, au langage corporel et à l'attitude du médecin. Bien que la médecine soit considérée communément comme une discipline scientifique, qui met l'accent sur les technologies de pointe, Swāmi insiste sur le fait que la médecine n'est pas seulement une science mais un art - l'art de guérir, dimension qui a été négligée et oubliée.

Dix ans après l'ouverture de cet hôpital, Swāmi a démarré un autre hôpital super spécialisé à Whitefield, en 2001. Cet hôpital dispense des traitements gratuits en neurologie, en neurochirurgie, en cardiologie et en chirurgie cardiaque. J'ai également eu la chance et la bénédiction d'être présent à l'inauguration de ce temple de la guérison. Même si Baba, par Sa Volonté divine (*sankalpa*) et Son toucher peut guérir des maladies incurables - paralysie, cancer, maladies mentales - Il a fondé ces temples de guérison pour nous montrer que la médecine moderne peut soulager les patients si elle est pratiquée avec amour et compassion, et si les médecins traitent leurs patients comme s'ils étaient leurs proches. Bhagavān souligne que l'esprit de sacrifice est la marque d'un bon médecin.

Les camps médicaux et les cliniques médicales dans le monde

L'Organisation Sathya Sai Internationale (SSIO) organise de nombreux camps médicaux et a fondé dans le monde entier des cliniques médicales permanentes qui fournissent des soins de santé Sathya Sai idéaux. Dans de nombreuses régions du monde, certaines personnes n'ont pas la possibilité d'avoir accès à des soins médicaux en raison de difficultés socio-économiques ou logistiques. Pour répondre à ce besoin, les cliniques mobiles Sathya Sai fournissent des diagnostics et des traitements gratuits aux indigents situés dans des zones rurales isolées dans des pays tels que l'Inde, l'Indonésie, le Népal et le Sri Lanka. Sont également proposés à titre préventif la vaccination, des conseils en matière d'hygiène, de nutrition, d'exercice physique, etc., pour prévenir les maladies et rester en bonne santé.

En prenant appui sur les dernières avancées technologiques dans les domaines de l'informatique, d'internet et des communications, des projets de télémédecine ont également été lancés. Ils proposent des consultations et des soins gratuits aux patients incapables de se rendre chez un médecin ou à l'hôpital pour diverses raisons. Ces actions sont très importantes pour les patients à petits revenus qui ne peuvent se payer des traitements ou des déplacements. Ils améliorent l'accès aux soins dans les zones reculées. La télémédecine est aussi utilisée par l'Organisation Sathya Sai Internationale pour former les professionnels de santé à travers le monde et les aider à mettre à jour leurs connaissances et leurs compétences.

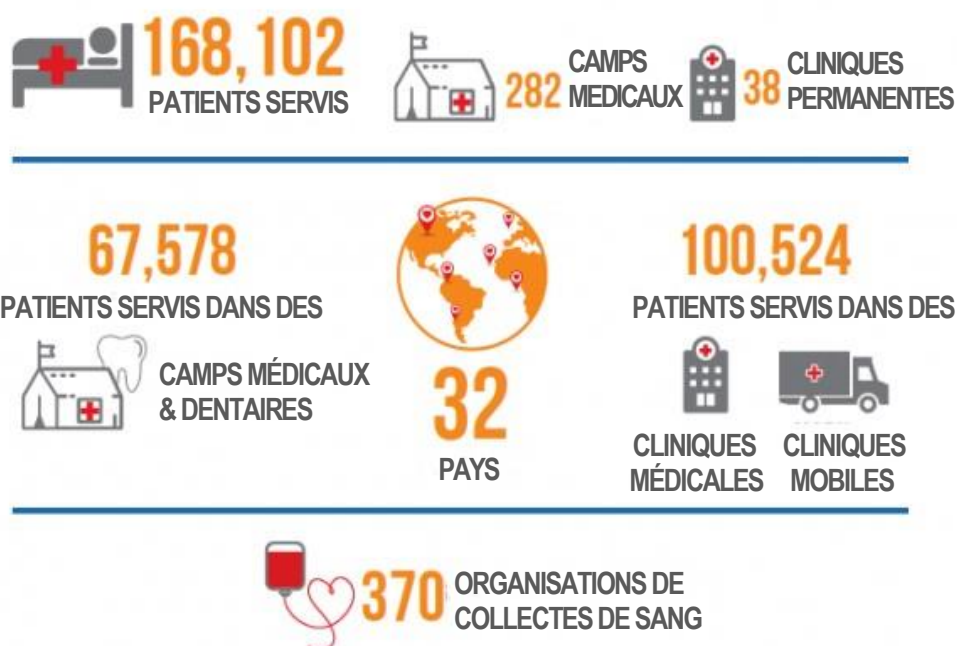
J'ai eu la chance de participer aux camps médicaux organisés à l'ashram de Prasānthy Nilayam dès 1984, année de leur lancement. Ces camps avaient lieu en extérieur, dans des tentes ouvertes, avec le minimum de ressources et d'équipements. Nous ne pouvions que dépister l'hypertension artérielle ou la glycémie et proposer des soins de première urgence élémentaires. Ce fut une belle expérience que d'assister à la croissance significative des camps médicaux au cours des trois dernières décennies. Aujourd'hui, avec l'aide de professionnels de santé bénévoles venant des quatre coins du globe, nous organisons chaque année des camps médicaux pendant la fête de Guru Pūrṇima et l'anniversaire de Bhagavān. Des dizaines de milliers de patients y sont ainsi traités. Les ressources et les équipements disponibles se sont aussi bien améliorés, car



en plus des soins élémentaires, les médecins peuvent aujourd'hui proposer de l'inhalothérapie, effectuer des tests cardiaques de base et injecter des solutés intraveineux en cas de besoin. Les patients peuvent même être transportés à l'hôpital en ambulance si nécessaire. Il y a une pharmacie bien fournie et les médecins distribuent également des lunettes de vue et des cannes de marche, en cas de besoin. La SSIO propose ainsi aux fidèles locaux et aux visiteurs étrangers présents lors des principales fêtes de Prasān̄hi Nilayam un immense service.

La SSIO organise aussi sans discontinuer des camps médicaux, gère des cliniques médicales permanentes et réalise des collectes de sang et des camps de dépistage de maladies dans le monde entier. Depuis 2005, plus d'un million de patients ont bénéficié de ces services et ont été vus et traités par les médecins et dentistes de la SSIO. En 2017, une collecte de sang importante faite en Afrique du Sud a permis de récupérer plus de 8 000 litres de sang auprès de plus de 10 000 donateurs. Ce fut la plus grande collecte réalisée par une même organisation dans ce pays. De même, dans d'autres pays, comme le Népal, la Malaisie et l'Ile Maurice, la SSIO a été reconnue comme la première organisation de collecte de sang.

Entre avril 2017 et mars 2018, environ 168 102 patients ont été accueillis dans 282 camps médicaux et 38 cliniques médicales répartis dans 32 pays - 67 578 patients dans les camps et 100 524 patients dans les cliniques permanentes et mobiles (qui ont en plus réalisé parfois des opérations chirurgicales spécifiques dans certains pays). Les bénévoles de la SSIO ont également organisé 370 collectes de sang durant cette même période. Par ailleurs, divers types de soins ont pu être proposés : soins dentaires, ophtalmologie, chirurgies spécialisées (cataracte, fibromes et urologie) dans certains pays, soins palliatifs, collecte de moelle osseuse, programmes d'éducation et de sensibilisation à la santé.



Ayant été amené à voyager dans plusieurs pays pour participer à l'inauguration de diverses initiatives et installations en matière de santé, j'ai été frappé par l'impact indélébile de la Mission de santé idéale Sathya Sai sur les populations locales, qui n'auraient sans cela jamais pu s'offrir des soins de qualité, qui plus est dispensés avec amour et compassion. Par exemple, le 20 janvier 2016, à Dulag aux Philippines, la SSIO a inauguré une maternité au lendemain d'un typhon violent, le typhon Haiyan, survenu dans le secteur de Tacloban. Cette structure dispense gratuitement des soins périnataux aux mères indigentes qui, jusque là, accouchaient dans les rues. Cette clinique a amélioré significativement la santé des mères et de leurs bébés. La communauté locale, les autorités et le maire ont particulièrement apprécié ces services rendus par la SSIO. Plus récemment, en juillet 2018, la SSIO a inauguré une clinique gratuite à Nairobi, au Kenya, qui dispense des soins médicaux et dentaires aux nécessiteux. Ainsi, la mission de santé

globale Sathya Sai continue de se développer en s'appuyant sur les enseignements de Bhagavān. Comme l'a dit Baba, l'amour doit s'étendre et englober de plus en plus de gens.

Un jour, après avoir présenté à Swāmi les rapports des camps médicaux, Il a fait remarquer : « Et les animaux ? » En s'inspirant de cette observation, des camps et cliniques vétérinaires ont été organisés par la SSIO dans le monde entier. Swāmi a expliqué que la divinité est présente également chez les animaux et que nous devrions pratiquer avec eux aussi la maxime « Aimez et servez tous les êtres ». Ainsi, les chiens et les chats et d'autres animaux se voient administrés des soins médicaux et de toilettage, sont vaccinés, etc. De plus, des membres de la SSIO ont lancé des projets de soins en faveur des oiseaux, des ânes, des chèvres et d'autres animaux domestiques.

La SSIO est également intervenue dans des actions de soutien aux victimes de catastrophes naturelles - tremblements de terre, tsunamis, incendies, inondations, ouragans - dans plusieurs pays dont le Sri Lanka, Haïti, les Philippines, les États-Unis, l'Équateur, les îles Fidji, le Guatemala, l'Indonésie, le Japon, le Kenya, l'Italie, l'Inde et le Népal. La SSIO met presque immédiatement en place des services médicaux après de telles catastrophes et continue à prodiguer des soins aimants et de qualité sur le long terme. À Haïti, elle a mis en place une assistance médicale dans la semaine qui a suivi le tremblement de terre dévastateur de 2010 et a poursuivi son action jusqu'en 2011. La qualité distincte de la Mission de santé idéale Sathya Sai, c'est qu'elle ne s'est pas limitée aux soins médicaux. Les bénévoles de la SSIO ont pu aider à prévenir des maladies en menant des opérations de nettoyage des rues, en distribuant de la nourriture aux populations (*Nārāyana sevā*) et en construisant des infrastructures d'approvisionnement en eau potable. Ces services complémentaires ont été assurés jusqu'en 2015.

Éducation à la santé - L'enseignant universel

En plus des services de santé proposés, la SSIO s'est attelée à répandre le message de Bhagavān en matière de soins de santé idéaux par des publications et des conférences. Swāmi s'est adressé à des professionnels de santé durant quatre décennies au travers de discours et d'entretiens privés, et Il a couvert de nombreux sujets tels que l'hygiène, la nutrition, les soins préventifs, l'accompagnement des mères et de leur nouveau-né, et le développement d'une attitude positive. Parmi Ses très nombreux discours sur la santé, 20 ont été choisis et publiés en 2009 avec Ses bénédictions dans un recueil intitulé « *Sathya Sai Ideal Healthcare* », recueil qui peut être téléchargé depuis le site de la SSIO : www.sathyasai.org.

La SSIO a organisé plusieurs conférences médicales. Une conférence internationale a eu lieu en 2005 à Prasān̄thi Nilayam sur le thème '*Sathya Sai Ideal Healthcare*'. Des médecins de renommée internationale et des spécialistes de la santé de nombreux pays y prirent part et partagèrent leur savoir. Ils déclarèrent que les médecins avaient le devoir de pratiquer des soins exemplaires. Cette conférence entraîna toute une série d'autres conférences sur les thèmes de l'orthopédie, de la dentisterie, de la cardiologie, de la chirurgie cardiovasculaire et de la médecine de soins intensifs pour enseigner les technologies de pointe dans ces spécialités. Elles abordèrent également la façon de pratiquer la médecine avec amour et compassion.



Ultérieurement, avec les conseils et les bénédictions de Swāmi, pour la première fois une conférence internationale fut organisée en 2009 en dehors de l'Inde à Anaheim, en Californie. Des professionnels de santé venus de nombreux pays s'y retrouvèrent pour partager les travaux menés dans le monde entier dans le cadre du programme '*Sathya Sai Ideal Healthcare*', par le biais des camps médicaux, des cliniques médicales, des cliniques mobiles et des campagnes de dépistage. Juste avant que la conférence ne démarre, un médecin que je ne connaissais pas cherchait un « Dr Naren » pour lui délivrer un message

de Swāmi. Lorsqu'il m'a été présenté, il m'a expliqué que Swāmi était venu dans ses rêves et lui avait dit : « Dites au Dr Naren : 'Ne t'inquiète pas, n'aie pas de doutes. Swāmi est présent' et ' Je t'ai dit que Je te verrai là-bas. » Très peu de gens savaient que Swāmi m'appelait 'Naren'. Lorsque, plus tard, je me suis rendu à Prasān̄thi Nilayam et que j'ai exprimé ma gratitude à Swāmi pour Ses bénédictions et Ses conseils, Il a déclaré qu'Il était assis au centre du lieu de la conférence, qu'Il avait écouté toutes les interventions et qu'Il était très heureux du résultat !

La dernière conférence médicale s'est tenue en Californie en 2017. Cela faisait chaud au cœur de voir qu'un pourcentage élevé des participants étaient de jeunes médecins, hommes et femmes, appliqués à pratiquer '*Sathya Sai Ideal Healthcare*' au quotidien. De nombreux délégués ont ressenti la présence divine de Swāmi pendant la conférence et se sont engagés à mettre en œuvre les résolutions de la conférence dans leur pratique médicale quotidienne.

Après les conférences de 2009 et 2017, d'autres publications ont été éditées par la SSIO. Elles donnent une vue d'ensemble de la Mission Internationale de Santé Sathya Sai qui dispense une médecine exemplaire à des millions de gens en Inde et à travers le monde. Ces publications sont disponibles sur le site de l'Organisation (www.sathyasai.org).

En plus de pratiquer une médecine exemplaire dans le cadre institutionnel des cliniques, des hôpitaux et des centres de chirurgie, je me suis dit qu'il était impératif que chaque professionnel de santé mette la compassion et l'amour au centre de sa pratique médicale. Je peux vous expliquer comment cela m'a personnellement aidé dans ma pratique et comment, par voie de conséquence, les patients se sont montrés satisfaits et reconnaissants. Un jour, l'état d'une de mes patientes ayant un dérèglement thyroïdien s'est détérioré, car elle s'inquiétait pour sa mère, qui avait un cancer en phase terminale. Après la consultation et le diagnostic, j'ai insisté pour qu'elle prenne son traitement régulièrement. Puis je lui ai parlé d'un enseignement de Swāmi : « Ne vous inquiétez pas. Soyez heureux. » Quelques mois plus tard, elle est revenue me voir, heureuse, et m'a apporté un chapeau où était brodée l'inscription « Ne vous inquiétez pas, soyez heureux ». Elle m'a ensuite raconté comment elle avait fait part de notre conversation à sa mère, très malade, et comment celle-ci avait développé une attitude positive, allant jusqu'à se mettre à tricoter des bonnets portant cette même inscription et comment elle les avait distribués à des malades en phase terminale à l'hôpital. Sa mère lui avait même demandé de continuer à faire vivre ce projet après sa mort, pour la paix de son âme. La fille, ma patiente, m'a alors offert un chapeau brodé. J'ai été très surpris de voir à quel point quelques mots exprimés avec amour et compassion pouvaient toucher tant de cœurs.

Ces incidents prouvent qu'il est important pour les professionnels de santé de saisir les occasions de servir leurs semblables avec amour, compassion et enthousiasme, ce qui est l'essence même de la Mission Internationale de Santé Sathya Sai.



L'époque que vit le monde est critique. Nous voyons l'inquiétude grandir au sujet de l'escalade des coûts de santé, de la dégradation de la qualité des soins, de la diminution de la confiance entre patients et médecins et du manque d'accès universel aux soins de santé. Dans Son amour et Sa compassion infinies, Bhagavān Baba a offert à l'humanité le concept '*Sathya Sai Ideal Healthcare*'. Ce modèle de santé est déjà adopté par des milliers de professionnels dévoués dans le monde. Par conséquent, il est temps aujourd'hui d'intensifier nos efforts pour intégrer les principes de soins idéaux Sathya Sai dans notre pratique médicale, afin d'offrir des services d'excellence et gratuits avec un amour inconditionnel, de la compassion et de l'empathie envers tous les êtres, et de répondre ainsi à l'appel de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba.

- L'auteur, le Dr Narendranath Reddy, est le président du Prasanthi Council de l'Organisation Sathya Sai Internationale.



EDUCARE

POUR LES AFFAIRES

(Sathya Sai, *The Eternal Companion* - Volume 1 | N°3 - Mai 2022 - p. 38-40)

Les Nations unies ont mis en place un programme ambitieux intitulé « Les 17 objectifs de développement durable », à atteindre d'ici 2030. Sept d'entre eux sont directement liés à la bonne gestion et au leadership des entreprises. Il est donc essentiel d'améliorer les techniques de gestion.



La plupart des entreprises utilisent une stratégie de gestion pour les dirigeants et les cadres, et une autre stratégie pour la main-d'œuvre. Pour ces derniers, les stratégies de motivation encouragent une attitude positive pour mieux servir leur entreprise. Parallèlement, les membres de la classe dirigeante disposent d'outils puissants pour mieux gérer leurs émotions et leurs objectifs. S'intéresser aux émotions est à la mode depuis le livre de Goleman « *Emotional Intelligence* ». Mais l'inspiration fondée sur les émotions est de courte durée. Si le management s'appuyait sur les Valeurs humaines et la spiritualité, il serait bien plus durable. Vous pouvez trouver des centaines de livres sur le management spirituel. Mais, malheureusement, les entreprises classiques ne soutiennent pas cette approche. La pleine conscience, une variété de techniques de méditation qui favorisent le bien-être, est plus acceptable. Cependant, nous pouvons aller plus loin en introduisant la spiritualité sur le lieu de travail.

L'Institut d'Éducation Sathya Sai d'Europe du Sud (ISSE SE) est bien conscient que les Valeurs Humaines ne sont pas seulement un « must » dans le domaine de l'éducation, mais concernent également d'autres segments de la vie sociale, incluant les sociétés, les entreprises et les commerces. En plus de représenter une nouvelle idée-force pour former des organisations aux perspectives innovantes, elles peuvent promouvoir un changement de paradigme vers une société centrée sur les personnes, et non sur le profit, à la recherche d'un bien commun et d'un bien-être global. Ce noble objectif est possible lorsqu'on a la bonne motivation et la détermination de le poursuivre. Transparence, éthique, rigueur, rationalité, créativité, solidarité, équité et durabilité sont des valeurs que de nombreuses entreprises mettent aujourd'hui en avant. En plus de celles-ci, c'est principalement notre attitude qui nous fera avancer vers le but que nous aspirons à atteindre, vers la qualité des relations que nous souhaitons et vers le monde que nous appelons de nos vœux. Le changement commence de l'intérieur.

Pour favoriser ce changement intérieur de perspective et faire émerger de nouveaux projets ou modèles d'entreprise, de nouvelles normes et un leadership holistique, l'ISSE SE a organisé deux conférences, respectivement en 2014 et 2016, consacrées à la « Gestion du changement et de la croissance par les Valeurs humaines & le leadership spirituel » à Varallo Pombia, Divignano (Novara, Italie). L'objectif de ces rencontres, auxquelles ont participé une centaine de personnes, dont 70 managers de 14 pays européens et d'Afrique du Sud, était de sensibiliser à la nécessité d'un management reposant sur des valeurs, de discuter des principes, des pratiques et des cas de réussite en matière de « Leadership des valeurs », et

enfin de partager des expériences sur la faisabilité et la mise en œuvre du « management spirituel ». Les discussions ont tourné autour de questions telles que :

- Comment pouvons-nous favoriser la croissance et le développement humains pour surmonter les inégalités et la pauvreté ?
- Comment les dirigeants locaux et mondiaux peuvent-ils cultiver leur caractère, afin que le lieu de travail confère le bonheur aux employés et que les entreprises soutiennent la durabilité environnementale ?
- Comment passer d'une société « axée sur l'information » à une société axée sur la transformation ?
- Comment pouvons-nous passer de la concurrence à la coopération, de l'égoïsme au service désintéressé, des modèles de gestion à vitesse et à profits élevés à la responsabilité des entreprises ?

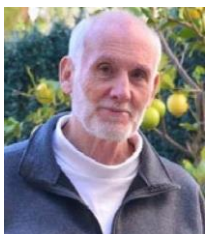


Les deux conférences ont montré comment une harmonisation des objectifs de l'entreprise, de ses déclarations de mission et des Valeurs humaines peut être un succès en soi. Tous les participants se sont accordés à dire que le leadership axé sur les valeurs est incontestablement d'une importance capitale dans la société mondiale d'aujourd'hui, mais qu'il n'est concevable que s'il existe une connexion honnête et intégrale avec les Valeurs humaines. Un énorme changement sociétal est d'abord nécessaire pour l'individu, avec des implications d'une grande portée. L'approche égoïste des chefs d'entreprise et des cadres doit être remplacée par un nouveau processus, un processus spirituel visant à servir la société.

L'objectif élevé d'un leadership guidé par la spiritualité élargit donc notre vision pour percevoir le 'business' comme un moyen d'élévation spirituelle. Des entretiens avec des dirigeants ayant réussi, qui ont été partagés lors de ces conférences, ont montré qu'il existe de nombreux dirigeants sincères et accomplis qui soutiennent une perspective spirituelle, et qui représentent des exemples de la manière dont la spiritualité et la rationalité peuvent aller de pair.

M. Jordi Griera
Espagne

Mme Suzanne Palermo
Suisse



M. Jordi Griera est membre de la SSSIO d'Espagne. Il a participé à la fondation de l'Institut d'Éducation Sathya Sai d'Europe du Sud (ISSE SE) en 2009, où il est responsable de « Educare for Business » – « Educare pour les affaires ». Jordi est le président de la Fondation Ineval qu'il a fondée en 2001 pour la diffusion des valeurs humaines dans les entreprises. Son dernier livre est « Wind of Liberation. A Guide to Living Free and Aware » - « Un vent de libération. Un guide pour vivre libre et conscient. »



Mme Suzanne Palermo est la vice-directrice de l'ISSE SE et a contribué au développement des magazines EduCare et du Manuel de l'Institut ; elle a participé à de nombreux séminaires en Europe du Sud. Elle a terminé ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Rome et s'est ensuite installée à Milan où elle a travaillé dans le domaine de l'édition pour enfants en tant qu'illustratrice et conceptrice de projets. Suzanne est l'auteur du livre « The Story of Marty, a journey on Planet Earth » - « L'histoire de Marty, un voyage sur la planète Terre. »

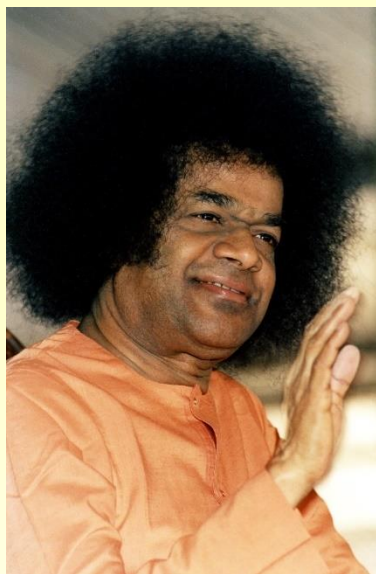
NOTRE PEUR LA PLUS PROFONDE

Marianne Williamson

Texte repris par Nelson Mandela dans son discours d'investiture à la Présidence de l'Afrique du Sud.

« Notre peur la plus profonde n'est pas que nous ne soyons pas à la hauteur, Notre peur la plus profonde est que nous sommes puissants au-delà de toutes limites. C'est notre propre lumière et non notre obscurité qui nous effraie le plus. Nous nous posons la question : Qui suis-je, moi, pour être brillant, radieux, talentueux et merveilleux ? En fait, qui êtes-vous pour ne pas l'être ? Vous êtes un enfant de Dieu. Vous restreindre, vivre petit, ne rend pas service au monde. L'illumination n'est pas de vous rétrécir pour éviter d'insécuriser les autres. Nous sommes tous conçus pour briller, comme les enfants. Nous sommes nés pour rendre manifeste la gloire de Dieu qui est en nous. Elle ne se trouve pas seulement chez quelques élus, elle est en chacun de nous, Et, au fur et à mesure que nous laissons briller notre propre lumière, nous donnons inconsciemment aux autres la permission de faire de même. En nous libérant de notre propre peur, notre puissance libère automatiquement les autres. »

(Source : *Un Retour à l'Amour : Réflexions sur les principes énoncés dans 'Un cours sur les miracles' paru en 1992.*)



La nature de la lumière est de révéler les objets en les illuminant. Mais la vraie Illumination est seulement la propriété de l'*ātman*. Le soleil et le feu peuvent seulement 'pénétrer' l'obscurité, ils ne la détruisent pas complètement, car l'obscurité et la lumière sont opposées l'une à l'autre. Mais le rayonnement de l'*ātman* ne connaît pas d'opposition. Tous les objets, tous les univers lui sont favorables. Il les illumine tous. D'où la déclaration : « *Tam devāh jyotishām jyotih* » - « Les Dieux L'acclament comme la Lumière des lumières. »

SATHYA SAI BABA
(*Praśān̄thi Vāhinī*)

INFOS SAI FRANCE

ANNONCES IMPORTANTES



L'Organisation Sathya Sai France, composée de l'ensemble des Centres et Groupes qui y sont affiliés, informe qu'**elle se démarque de toute personne**, physique ou morale, membre ou non-membre de l'Organisation, qui utiliserait sous quelque forme que ce soit **le logo, le nom de Sathya Sai Baba** ou sa photo à des fins commerciales, thérapeutiques ou privées, et qu'elle n'entretient et n'entretiendra aucun rapport avec cette ou ces personnes.

L'Organisation Sathya Sai France rappelle à ses lecteurs que Bhagavān Srī Sathya Sai Baba a clairement et régulièrement déclaré que sa relation avec chaque personne est une relation de cœur à cœur et **qu'il n'a jamais désigné et ne désignera jamais aucun intermédiaire spirituel** entre Lui et qui que ce soit. Nous mettons en garde nos lecteurs contre toute personne qui prétendrait le contraire ou se dirait être une exception.

Nous rappelons également que Swāmi nous conjure d'avoir le moins possible affaire à l'argent, **de ne pas procéder à des récoltes de fonds et surtout de ne pas ternir le Nom de Sai en l'associant à des quêtes immorales ou suspectes**. Il nous incite à ne pas nous laisser entraîner par cupidité dans des actions qui pourraient être contraires au *dharmā*, c'est-à-dire contraires à la rectitude et même parfois à la légalité. **Il nous exhorte à respecter scrupuleusement les lois de notre pays et à vivre dans le respect des valeurs humaines, la limitation des désirs et la modération de nos besoins.**

ADRESSE DE PREMA

La revue Prema fait partie intégrante de l'Association *Éditions Sathya Sai France*.

Si vous souhaitez nous envoyer un courrier postal et que celui-ci ne concerne que la revue Prema, l'adresse est la même. Veuillez préciser en libellant votre adresse :

Éditions SATHYA SAI FRANCE

BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse e-mail suivante :

revueprema@sathysaifrance.org

CENTRES ET GROUPES SAI EN FRANCE



CENTRES AFFILIÉS

- **Centre de Paris** – *Jour des réunions* : le 1^{er} ou le 2^e dimanche du mois de 9 h 00 à 13 h.
Lieu de réunion : **SALLE ALEMANA - 35 rue Jean Moulin - 94300 Vincennes - M° Bérault – ligne 1** (contacter le secrétariat du CCSSSF pour confirmation du jour et connaître le programme de ces dimanches, et également pour vous informer sur le lieu et le programme des fêtes).

Pour connaître les lieux et heures des réunions des Jeunes Adultes Sathya Sai à Paris, renseignez-vous à :
activitejeune@sathyasaifrance.org

GROUPES AFFILIÉS

- **La Réunion** – *Jour des réunions* : les jeudis de 19 h 30 à 21 h 00 et tous les samedis matin de 9 h à 11 h.

Pour connaître le lieu de réunion d'un groupe constitué ou en formation, **n'hésitez pas à nous contacter au :**

COMITÉ DE COORDINATION SRI SATHYA SAI FRANCE (CCSSSF)

Tél. : 01 74 63 76 83 - E-mail : contact@sathyasaifrance.org

POINTS CONTACTS

Les groupes de **Besançon** et **Lyon** redeviennent des points contacts. Des points contacts existent dans plusieurs régions de France. Les fidèles isolés qui souhaitent rencontrer des personnes **en vue de créer ou recréer un groupe de l'Organisation Sathya Sai** dans leur région peuvent **nous contacter à l'adresse ci-dessus** pour nous donner leurs coordonnées. Nous les communiquerons au fidèle « Point Contact » le plus proche se trouvant sur notre liste.

CALENDRIER DES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Tous les événements majeurs de la SSSIO continueront à avoir lieu en ligne.

La SSSIO continuera à organiser des satsangs en ligne pour partager l'amour, le message et les œuvres de Swāmi avec tout le monde à travers le monde. Ces événements en ligne ont déjà permis de toucher des centaines de milliers de personnes.

EN FRANCE

À Paris :

- **Dimanche 13 novembre 2022 de 9 h 00 à 18 h 00 : Akhanda Bhajan** à Vincennes
- **Dimanche 25 décembre 2022 de 17 h 00 à 19 h 00 : Noël** à Vincennes.

Les autres fêtes et événements de cette fin d'année seront organisés en ligne au niveau international par la SSSIO (cf. ci-dessous) et pourront ainsi être suivis en direct par tous les fidèles.

Pour avoir les renseignements sur ces programmes, lieux et horaires, **n'hésitez pas à nous contacter au : 01 74 63 76 83**

AU NIVEAU INTERNATIONAL

Prochains programmes en ligne et en direct sur <https://www.sathyasai.org> :

- **Samedi et dimanche 15-16 octobre 2022 - Global Akhanda Gāyatrī**
- **Samedi 22 octobre 2022 - Avatar Declaration Day** - Présentation par la Zone 8 : *Votre vie est Mon message*
- **Vendredi - dimanche 11-13 novembre 2022 - Akhanda Bhajan mondial**
- **Vendredi et samedi 18-19 novembre 2022 - Célébration de la Journée des femmes (Ladies Day)**
- **Mardi et mercredi 22-23 novembre 2022 - Célébrations du 95^e Anniversaire de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba**
- **Samedi 10 et 11 décembre 2022 - Global Akhanda Gāyatrī**
- **Dimanche et lundi 25-26 décembre 2022 - Célébrations de Noël.**

Pour chaque événement, vérifier les dates et regarder les horaires prévus (heures du Pacifique) sur le site de la SSSIO ci-dessus et convertir en heures locales à l'aide des sites de conversion sur internet.

Pour tous renseignements complémentaires, prenez contact au :

01 74 63 76 83

ou encore par e-mail à l'adresse suivante :

contact@sathyasaifrance.org



SI VOUS VOUS RENDEZ À PRAŚĀNTHI NILAYAM...

Si vous souhaitez vous rendre à **Praśān̄thi Nilayam**, l'ashram de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba à **Puttaparthi**, et que vous désirez faire ce pèlerinage en compagnie d'autres fidèles, **adressez-vous au siège** de :

l'Organisation Sathya Sai Internationale - France

E-mail : contact@sathysaifrance.org

Tél. : 01 74 63 76 83

Les demandes seront répertoriées et **vous serez mis(e) en rapport avec les personnes qui partent et auxquelles vous pourrez éventuellement vous joindre.**

L'Organisation rappelle aux personnes désirant se rendre à l'Ashram de Praśān̄thi Nilayam de se munir d'une **photo d'identité** format passeport. Elle leur sera demandée par le Bureau en charge de l'enregistrement des visiteurs/fidèles étrangers. Le fait de devoir faire faire des photos sur place cause des désagrèments et des frais supplémentaires qui peuvent ainsi être évités.



CALENDRIER DES FÊTES DE FIN 2022 ET DU 1^{er} SEMESTRE 2023 À L'ASHRAM

- | | |
|--------------------------------|--|
| • 4 octobre 2022 | - Vijaya Dashami (Dasara) |
| • 20 octobre 2022 | - Jour de déclaration de l'avatāra |
| • 24 octobre 2022 | - Dīpāvalī (Festival des lumières) |
| • 19 novembre 2022 | - Lady's day (Journée des Femmes) |
| • 22 novembre 2022 | - Convocation de l'Université Śrī Sathya Sai |
| • 23 novembre 2022 | - Anniversaire de Bhagavān |
| • 25 décembre 2022 | - Noël |
| • 1 ^{er} janvier 2023 | - Jour de l'An |
| • 14 janvier 2023 | - Makara Sankrānti (Solstice d'hiver) |
| • 18 février 2023 | - Mahāśivarātri |
| • 22 mars 2023 | - Ugadi (Nouvel An telugu) |
| • 30 mars 2023 | - Śrī Rāma Navami |
| • 7 & 9 avril 2023 | - Good Friday (Vendredi saint) et Pâques |
| • 24 avril 2023 | - Śrī Sathya Sai Ārādhana Mahotsavam* |
| • 6 mai 2023 | - Jour d'Easwaramma |
| • 5 mai 2023 | - Buddha Pūr̄nima |

Note : Certaines dates données ci-dessus ne sont qu'indicatives et peuvent être sujettes à changement.
En 2023, Guru Pūr̄nima aura en principe lieu le 3 juillet.

* Anniversaire du *Mahāsamādhī* de Bhagavān

APPEL À COMPÉTENCES

L'Organisation Sri Sathya Sai France et les Éditions Sathya Sai France recherchent toujours des personnes pouvant aider de façon bénévole dans la fabrication de notre revue, de nos livres ou documents, et dans la dissémination du message de Swāmi en s'aidant des différents types de médias existants.

Ainsi, si vous avez des talents et de la disponibilité qui vous permettent :

- de monter un **site web**,
- de faire de la **comptabilité pour les Éditions**,
- de **traduire des documents de l'anglais en français**,
- de **corriger la forme et/ou le style après traduction**,
- d'effectuer des **misés en page**, si vous avez l'expérience de l'informatique et des talents de graphiste,
- d'utiliser les **réseaux sociaux** en tant qu'émetteurs/créateurs (et non seulement en tant que lecteur/transmetteur),
- etc.

prenez contact avec nous. Merci.

Pour toutes ces tâches, disposer d'un ordinateur est indispensable actuellement. Pouvoir échanger par e-mail, WhatsApp... l'est presque autant.



Si vous avez du temps libre, habitez Paris ou pouvez vous déplacer régulièrement, alors appelez-nous. Nos équipes ont besoin de renfort.

Par avance, nous vous en remercions.



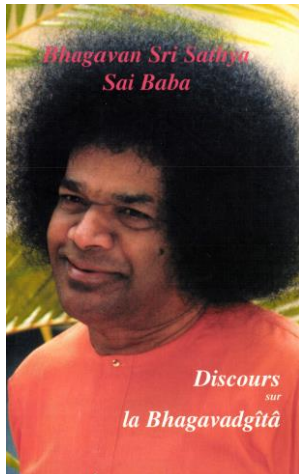
NOTE AUX TRADUCTEURS

Toute personne souhaitant traduire un livre ou un document en français est priée de prendre auparavant contact avec les Éditions Sathya Sai France qui coordonnent les traductions afin d'éviter qu'un texte soit traduit plusieurs fois. Les Éditions Sathya Sai communiqueront en outre aux intéressés les titres de livres ou les documents à traduire en priorité et les normes de traduction et de présentation à respecter.

RAPPELS - LIVRES

Discours sur la Bhagavadgītā

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

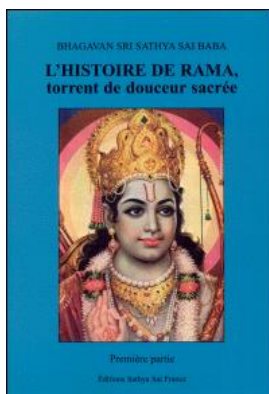


(393p.) **Prix : 22 €**

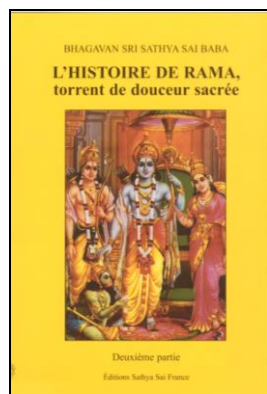
Bhagavadgītā signifie le « Chant du Seigneur ». Il s'agit là du noyau de la spiritualité indienne. Cet ouvrage sacré enseigne à l'homme la manière de vaincre ses pulsions inférieures et comment réaliser son potentiel comme être humain, c'est-à-dire la Connaissance du Soi, en tant qu'*Ātman* immortel, un avec Dieu.

En 1984, Sathya Sai Baba donna trente-quatre discours sur la *Bhagavadgītā*. Deux chapitres de la *Gītā* furent mis en évidence : le douzième, qui développe la voie de la dévotion, et le deuxième qui expose la voie de la sagesse et la voie de l'action. Chaque discours est complet en lui-même, mais tous s'interpénètrent et se renforcent. Le lecteur peut choisir d'entamer sa lecture là où il le décide.

**Dans la collection VĀHINĪ
de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba**



Vol. 1 (272 p.)
Prix : 12,20 €



Vol. 2 (201 p.)
Prix : 12,20 €

**L'HISTOIRE DE RĀMA,
torrent de douceur sacrée
(Rāmākatharasavāhinī)**

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

« Le *Rāmāyana* est un guide, un texte sacré, une écriture inspiratrice pour tous les Hommes, dans tous les pays, à tout moment, quelles que soient leurs croyances ou leurs conditions de vie. »

« L'âme, le mental, la connaissance, le désespoir, le discernement, le courage, l'illusion, les passions, l'ignorance, l'équilibre apparaissent chacun sous une forme différente, afin d'apprendre comment et par quels moyens ils peuvent être acquis ou maîtrisés. »

Sathya Sai Baba

20 € les 2 tomes

ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE
(Suite)

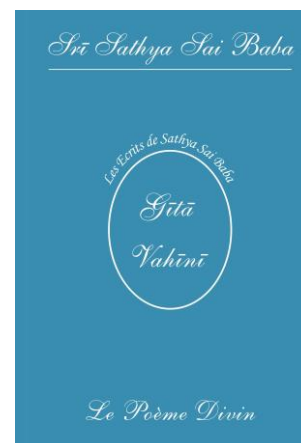
Dans la collection VĀHINĪ de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba (Suite)



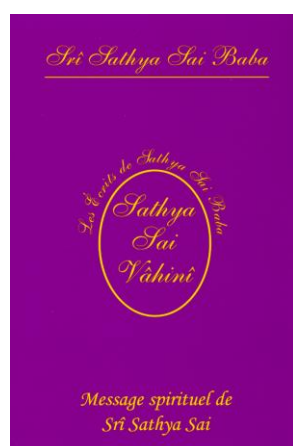
PREMA VĀHINĪ
Le courant d'Amour divin
(122 p.) **Prix : 10 €**



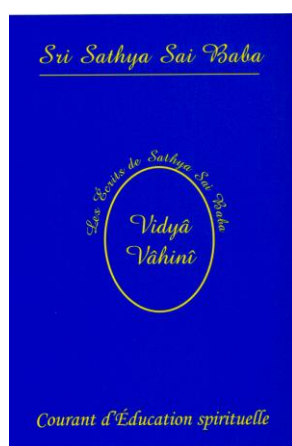
JÑĀNA VĀHINĪ
Courant de sagesse éternelle
(95 p.) **Prix : 9 €**



GĪTĀ VĀHINĪ
Le Poème divin
(264 p.) **Prix : 18 €**



SATHYA SAI VĀHINĪ
Message spirituel de
Sri Sathya Sai
(252 p.) **Prix : 15 €**



VIDYĀ VĀHINĪ
Courant d'éducation
spirituelle
(96 p.) **Prix : 9 €**



BHĀGAVATA VĀHINĪ
Histoire de la gloire du
Seigneur
(379 p.) **Prix : 20 €**



SŪTRA VĀHINĪ
Courant d'aphorismes
sur Brahman
(114 p.) **Prix : 10 €**

Pour consulter toutes les parutions des Éditions Sathya Sai France, rendez-vous sur le site :

<http://editions.sathyasaifrance.org>

Pour commander :

Éditions Sathya Sai France

BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

BON DE COMMANDE N°131

	Quantité (A)	Poids unitaire en g (B)	Poids total en g (C)=(A)x(B)	Prix unitaire en Euro (D)	Prix total en Euro (E)=(A)x(D)
Ouvrages					
Discours sur la Bhagavadgītā (Sathya Sai Baba)		600		22,00	
Le Mantra de la <i>Gāyatrī</i> (livret) (réimprimé)		60		3,10	
Cours d'été à Brindāvan 1991 (Discours sur les <i>Upanidhad</i>)		300		13,00	
Cours d'été à Brindavan 1995 (Discours sur le <i>Srīmadbhāgavatam</i>)		290		19,50	
Le mental et ses mystères (Sathya Sai Baba)		170		11,00	
L'histoire de Rama - vol. 1 (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		540		12,20	20,00
L'histoire de Rama - vol. 2 (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		410		12,20	
<i>Gītā Vāhinī</i> (Sathya Sai Baba)		400		18,00	
<i>Prema Vāhinī</i> – Le Courant d'Amour divin (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
<i>Bhāgavata Vāhinī</i> – Histoire de la gloire du Seigneur (Sathya Sai Baba)		440		20,00	
<i>Jñāna Vāhinī</i> – Courant de sagesse éternelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
<i>Sathya Sai Vāhinī</i> – Message spirituel de Sri Sathya Sai		300		15,00	
<i>Vidyā Vāhinī</i> – Courant d'éducation spirituelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
<i>Sūtra Vāhinī</i> (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 29		650		23,50	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 30		500		21,00	
Paroles du Seigneur		400		15,00	
Enseignements de Sai Baba sur « Le vol direct vers la Divinité »		230		12,00	
Conversation entre Dieu et l'Homme (G. Venkataraman)		450		14,00	
L'Amour de Dieu - L'incroyable témoignage... (Prof. Kasturi)		650		23,50	
Easwaramma, la Mère choisie (Prof. Kasturi)		350		18,00	
Médecine Inspirée		410		21,00	
La dynamique parentale- Les valeurs humaines au cœur de la famille		430		Offre : 10,00	
1008 BHAJANS Mantras ~ Prières		1050		11,00	
<i>Rudra Tatva</i> (traduction mot à mot accompagnée du sens global)		330		2,50	
<i>Mahavakya</i> de Sai Baba sur le leadership (Dr. M. L. Chibber)		350		12,20	
En quête du Divin (J. Hislop)		350		12,20	
Mon Baba et moi (J. Hislop)		600		13,00	
SAI BABA - Source de Lumière, d'Amour et de Béatitude		290		18,00	
Brève autobiographie d'un fidèle (Victor Kanu)		300		2,00	
La méditation So-Ham		60		3,80	
CD					
<i>Prayers for Daily Chanting</i> (CD)		100		5,00	
Méditation sur la Lumière et Méditation de Purification – (CD)		80		7,00	
Prasanthi Mandir Bhaians (Vol.1) – (CD)		110		5,00	
Prasanthi Mandir Bhaians (Vol.2) – (CD)		110		5,00	
Prasanthi Mandir Bhaians (Vol.7- Ganesh) – (CD)		80		5,00	
Baba sings N°2 (= Embodiment of Love - n°1) - CD		80		5,00	
Baba sings N°3 (= Embodiment of Love - n°2) - CD		80		5,00	
Baba enseigne le Mantra de la <i>Gāyatrī</i> – (CD)		110		5,00	
DVD - VCD					
<i>Love Flows North</i> - Baba au Nord de l'Inde en 1973 (DVD)		100		5,00	
<i>Echoes from Brindavan – Madhuvanasanchari</i> (DVD)		100		5,00	
<i>Sing Along – Vol.2</i> (DVD)		100		5,00	
<i>Sing Along – Vol.3</i> (DVD)		100		5,00	
<i>Soigner avec Amour</i> – (DVD doublé en français)		120		5,00	
<i>Spiritual Blossoms</i> (Vol.1) <i>Video Bhaians</i> (VCD)		110		5,00	
<i>Spiritual Blossoms</i> (Vol.2) <i>Video Bhaians</i> (VCD)		110		5,00	
<i>Spiritual Blossoms</i> (Vol.3) <i>Video Bhaians</i> (VCD)		80		5,00	
<i>Sri Sathya Sai Baba – Son Œuvre</i> – (DVD doublé en français)		120		7,00	
<i>Imagine</i> – DVD (<i>Video Bhaians</i>)		110		5,00	
Cassettes vidéo					
Le chant du service	280	21,30
Sathya Sai Baba, miroir de nous-mêmes	310	19,80

Remarque : Le poids des articles tient compte d'une quote-part pour l'emballage

	↓		↓
Poids total des articles commandés :	(G)= g	↓
Prix total des articles commandés :	(F)= €	↓
Prix de l'affranchissement (selon grille d'affranchissement au verso) :	(H)= €	↓
TOTAL GENERAL :	(K)=(F)+(H)= €	

Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

Le paiement doit obligatoirement être joint à la commande.

- Le règlement se fait par chèque bancaire, chèque postal, mandat lettre ou mandat international à l'ordre de « Editions Sathya Sai France ».
- Les eurochèques ne sont pas acceptés ; les chèques sont tirés sur des banques françaises uniquement.
- En cas d'erreur de calcul ou d'affranchissement, votre commande et votre paiement vous seront retournés pour rectification
- N'oubliez pas de remplir vos coordonnées.
- Retournez votre bon de commande et votre règlement à : **Éditions Sathya Sai France - BP 80047 – 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1**

Nom et Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Tél. :

Fax :

E-mail :

GRILLE D'AFFRANCHISSEMENT

France métropolitaine Lettre éco et colis colissimo		Outre-mer Zone 1 Guadeloupe Martinique		Outre-mer Zone 2 Nouvelle Calédonie		Zone A Union Européenne, Suisse.		Zone B Europe de l'Est (hors U.E.), Norvège et Maghreb		Zone C Afrique, Canada, États-Unis, Proche et Moyen-Orient...	
Poids Jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix
100 g	3,00 €	250 g	9,00 €	250 g	10,00 €	500 g	14,00 €	500 g	21,00 €	500 g	29,00 €
250 g	5,00 €	500 g	12,00 €	500 g	13,00 €	1 kg	17,00 €	1 kg	24,00 €	1 kg	32,00 €
500 g	7,00 €	1 000 g	20,00 €	1 000 g	20,00 €	2 kg	20,00 €	2 kg	27,00 €	2 kg	45,00 €
1 000 g	9,00 €	2 000 g	26,00 €	2 000 g	34,00 €	3 kg	25,00 €	3 kg	35,00 €	3 kg	65,00 €
2 000 g	11,00 €	3 000 g	39,00 €	3 000 g	55,00 €	4 kg	25,00 €	4 kg	35,00 €	4 kg	65,00 €
2 à 5 kg	15,50 €	5 000 g	39,00 €	5 000 g	55,00 €	5 kg	25,00 €	5 kg	35,00 €	5 kg	65,00 €
5 à 10kg	22,00 €	5 à 10 kg	61,00 €	5 à 10 kg	106,00 €	5 à 10kg	40,00 €	5 à 10 kg	57,00 €	5 à 10kg	122,00 €

Prix de l'affranchissement correspondant au lieu de destination et au poids du colis :

(H)=

..... €

Exemple : pour un colis de 1 800 g à destination du Canada, le prix est de **45,00 €**

Remarque : Les frais d'affranchissement sont modifiés en fonction des tarifs de la Poste

A reporter au verso

Rappel – Livres

Discours sur la Bhagavadgītā

Par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Bhagavadgītā signifie le « Chant du Seigneur ». Il s'agit là du noyau de la spiritualité indienne. Cet ouvrage sacré enseigne à l'homme la manière de vaincre ses pulsions inférieures et comment réaliser son potentiel comme être humain, c'est-à-dire la Connaissance du Soi, en tant qu'*Ātman* immortel, un avec Dieu.

En 1984, Sathya Sai Baba donna trente-quatre discours sur la *Bhagavadgītā*. Deux chapitres de la *Gītā* furent mis en évidence : le douzième, qui développe la voie de la dévotion, et le deuxième qui expose la voie de la sagesse et la voie de l'action. Chaque discours est complet en lui-même, mais tous s'interpénètrent et se renforcent. Le lecteur peut choisir d'entamer sa lecture là où il le décide.

Livre (393p.) – **22,00 €**

Quelques livres de la série *VĀHINĪ* de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Rédigés de la main même de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, tous les livres de cette série *Vāhinī* sont **un véritable trésor de connaissance spirituelle et répondent de façon très claire aux besoins de tous les chercheurs spirituels**. Le tout premier *Vāhinī* (ruisseau) qui coula de Sa plume pour féconder l'esprit de l'homme fut le livre :

- **PREMA VĀHINĪ – Courant d'Amour divin** Livre – **10,00 €**
- suivi d'une quinzaine d'autres, dont quelques-uns disponibles aux Éditions Sathya Sai France :
- **L'HISTOIRE DE RĀMA – Torrent de douceur sacrée (*Rāmākatharasavāhinī*)** Les 2 tomes – **20,00 €**
 - **GĪTĀ VĀHINĪ – Le poème divin** Livre – **18,00 €**
 - **SATHYA SAI VĀHINĪ – Message spirituel** Livre – **15,00 €**
 - **VIDYĀ VĀHINĪ – Courant d'Éducation spirituelle** Livre – **9,00 €**
 - **SUTRĀ VĀHINĪ – Courant d'aphorismes sur Brahman** Livre – **10,00 €**
 - **JÑĀNA VĀHINĪ – Courant de sagesse spirituelle** Livre – **9,00 €**
 - **BHĀGAVATA VĀHINĪ – Histoire de la Gloire du Seigneur** Livre – **20,00 €**

Les Neuf points du Code de Conduite et les Dix Principes

Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, en implantant le mouvement Sai partout dans le monde sur des bases solides, avec des Principes Universels établis tels que la Vérité, la Droiture, la Paix, l'Amour et la Non-violence, a également donné les Neuf Points du Code de Conduite comme principes directeurs pour le développement spirituel et personnel de chaque fidèle. Il est attendu des membres des Centres et de tous les fidèles qu'ils fassent de leur mieux pour pratiquer les Neufs points du Code de Conduite et les Dix Principes afin d'être des exemples des enseignements de Sathya Sai Baba

Les Neuf Points du Code de Conduite :

1. Méditation et prière journalière.
2. Prières ou chants dévotionnels une fois par semaine avec les membres de la famille.
3. Participer aux programmes d'Éducation Spirituelle Sai organisés par le Centre pour les enfants des fidèles Sai.
4. Participer au travail communautaire et aux autres programmes de l'Organisation Sai.
5. Participer, au moins une fois par mois, aux chants dévotionnels en groupe organisés par le Centre.
6. Étudier régulièrement la littérature Sai.
7. Parler doucement et avec amour à tout le monde.
8. Ne pas dire du mal d'autrui, surtout en leur absence.
9. Mettre en pratique le programme de « limitation des désirs » et utiliser ce qui a été ainsi économisé au service de l'humanité.

Les Dix Principes :

1. Aimer et servez votre patrie. Ne haïssez ni ne faites de mal à la patrie d'autres hommes.
2. Honorez toutes les religions ; chacune d'elles est un chemin qui conduit à l'unique Divinité.
3. Aimez tous les hommes, sans distinction d'origine, de race ou de religion. Sachez que l'humanité est une seule et même communauté.
4. Gardez votre maison propre, de même que ses alentours. Cela vous procurera santé et bonheur, tant à vous-mêmes qu'à la société.
5. Ne donnez pas d'argent aux mendiants qui demandent l'aumône. Aidez-les à prendre confiance en eux ; procurez-leur de la nourriture et un abri, de l'amour et des soins pour ceux qui sont malades et âgés.
6. Ne tentez pas les autres en essayant de les corrompre et ne vous laissez pas corrompre vous-mêmes.
7. Ne développez ni jalousie, ni haine, ni envie.
8. Ne comptez pas sur les autres pour satisfaire vos besoins personnels ; devenez votre propre serviteur avant de vouloir servir les autres.
9. Observez les lois de votre pays et soyez un citoyen exemplaire.
10. Adorez le Divin et ayez le péché en horreur.



« Mangez avec modération et vivez longtemps. » C'est le conseil transmis à travers les âges par les prophètes du passé. Ce conseil est rarement pris en compte. [...] Ceux qui savent que la santé physique est le plus grand des trésors prennent grand soin de ne manger que des aliments sattviques. Les aliments non cuits, les noix et les fruits, les légumes secs en cours de germination sont les meilleurs. Utilisez-les au moins pour un repas, par exemple, pour le dîner du soir ; cela vous assurera une longue vie. Il faut s'efforcer de vivre longtemps afin d'utiliser les années au service de ses semblables. [...] Le mieux est de préserver sa santé par de bonnes pensées et de bonnes actions. Il convient d'être vigilant sur ses habitudes alimentaires. La noix de coco, l'eau de coco, les légumineuses germées, les légumes crus ou mi-cuits et les légumes verts sont bons pour la santé. Essayez sincèrement de vivre longtemps, sans tomber entre les mains des médecins. Lorsqu'ils vous donnent une injection, ils en gardent une autre prête pour contrecarrer ses réactions ! En essayant de guérir une maladie, ils en provoquent une douzaine d'autres. De plus, les médicaments qu'ils recommandent sont le plus souvent contrefaits, car les fabricants veulent amasser une fortune par tous les moyens. La plupart des maladies peuvent être soignées par une vie simple, des exercices simples et un contrôle intelligent de la langue.

SATHYA SAI BABA

(Sathya Sai Speaks – Vol. 15 - Discours du 30-9-1981)